

JOURNAL OFFICIEL

DE LA POLYNESIE FRANÇAISE

PARAISANT LE JEUDI

Philippe
MACHENAUD-JACQUIERMatahiti 150
N° 31**TE VE'A A TE HAU NO POLYNESIA FARANI**Mahana 2
no Atete 2001

IMPRIMERIE OFFICIELLE — Tél. : 42.50.67 - Télécopieur (Fax) : 42.52.61 - B.P. 117 - 98713 PAPEETE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

ACTES PROMULGUES

Pages

Loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception. (Arrêté de promulgation n° 409 DRCL du 23 juillet 2001) 1901

Décret n° 2001-633 du 17 juillet 2001 pris pour l'application de l'ordonnance n° 2000-372 du 26 avril 2000 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en Polynésie française. (Arrêté de promulgation n° 417 DRCL du 26 juillet 2001) 1907

ACTES REGLEMENTAIRES DU HAUT-COMMISSAIRE

Arrêté n° 2001-1 SAIA du 17 juillet 2001 annulant les délibérations n° 16-01 RIM et n° 21-01 RIM du 8 juin 2001 de la commune de Rimatara approuvant le dossier technique du complexe sportif communal, son plan de financement et autorisant le maire à signer la convention d'assistance financière avec le territoire 1919

Arrêté n° 401 AC.DIR.INFRA du 17 juillet 2001 ordonnant l'ouverture d'une enquête administrative préalable à la déclaration d'utilité publique concernant les travaux de réalisation des ouvrages nécessaires à l'installation d'un nouvel équipement Vor Dme Doppler et radiogoniomètre pour l'aérodrome de Rangiroa dans l'archipel des Tuamotu-Gambier 1920

Arrêté n° 402 AC.DIR.INFRA du 17 juillet 2001 ordonnant le dépôt et la publication des plans parcellaires des terrains nécessaires aux travaux de réalisation des ouvrages pour l'installation d'un nouvel équipement Vor Dme Doppler et radiogoniomètre sur l'aérodrome de Rangiroa dans l'archipel des Tuamotu-Gambier 1921

Arrêté n° 404 MAC du 19 juillet 2001 portant modification de l'arrêté n° 132 MAC du 13 mars 2001 au titre des travaux divers d'intérêt local (T.D.I.L.), chapitre 67-51, article 10, en faveur de la commune de Nuku Hiva concernant la rénovation de la mairie de Taiohae 1922

Arrêté n° 405 MIDCR du 19 juillet 2001 portant attribution à la Polynésie française d'une subvention pour la réalisation de l'opération "Programme d'équipement mobilier et pédagogique", ministère de l'éducation nationale, chapitre 66-33, article 5 (exercice 2001) 1922

Arrêté n° 406 MAC du 19 juillet 2001 portant désignation des membres du comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation pour la période 2001-2002 1924

EXTRAITS

Arrêté n° 386 MASC du 13 juillet 2001 portant attribution du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur et de directeur de centres de vacances et de loisirs 1925

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Arrêté n° 389 SATP du 17 juillet 2001 constatant l'arrivée à Papeete de M. Jean Grenda, commissaire divisionnaire, matricule 120.902, nommé directeur de la sécurité publique et chef de la circonscription de sécurité publique de la Polynésie française | 1925 |
| Arrêté n° 187 DAF/PERS du 19 juillet 2001 portant affectation de Mme Claire Arnault, attachée territoriale, 3e échelon. . | 1925 |
| Arrêté n° 189 DAF/PERS du 24 juillet 2001 portant affectation de M. Michel Hennocque, attaché- analyste de préfecture, 7e échelon | 1925 |

ACTES DES INSTITUTIONS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

ARRETES DU CONSEIL DES MINISTRES

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Arrêté n° 906 CM du 20 juillet 2001 portant nomination de chefs d'établissements publics territoriaux d'enseignement. . | 1926 |
| Arrêté n° 915 CM du 23 juillet 2001 approuvant les tarifs applicables au navire Tahiti Nui du service du Groupement d'interventions de la Polynésie | 1926 |
| Arrêté n° 917 CM du 23 juillet 2001 portant nomination du commissaire du gouvernement auprès du Centre hospitalier territorial de la Polynésie française | 1926 |
| Arrêté n° 918 CM du 23 juillet 2001 chargeant Mme Jaelle Bodinier de l'intérim des fonctions du chef du service de l'artisanat traditionnel | 1927 |
| Arrêtés n° 919 à n° 921 CM du 23 juillet 2001 accordant des dérogations au règlement d'urbanisme de l'agglomération de Papeete, Pirae et Arue : - au service des études techniques de la présidence du gouvernement pour la réalisation de 2 abris d'accès sur le parking Paofai à Papeete ; - à la S.C.I. Manuhoe Iiti pour la réalisation d'un immeuble de commerce et de siège social sis rue des Remparts à Papeete ; - à l'Etat français/Comsup Polynésie pour la réalisation de 15 logements militaires répartis en 4 immeubles à Sainte-Amélie, Papeete | 1927 |
| Arrêté n° 922 CM du 23 juillet 2001 portant transfert au profit de la S.A. Bali Hai Resort et de la S.N.C. Bali Hai Locations de la concession temporaire du domaine public maritime sise à Maharepa, commune de Moorea-Maiao | 1929 |
| Arrêté n° 923 CM du 23 juillet 2001 portant affectation d'une partie de la terre domaniale Taiorogo-Havaiki-Auokura (résidence) sise à Rikitea (île de Mangareva) au profit de la commune des Gambier. | 1930 |
| Arrêté n° 926 CM du 23 juillet 2001 ordonnant l'ouverture de deux enquêtes publiques conjointes, l'une préalable à la déclaration d'utilité publique et l'autre parcellaire concernant l'aménagement touristique du lleudit "domaine Bel Air", dans la commune de Punaauia | 1931 |
| Arrêté n° 927 CM du 23 juillet 2001 instituant des servitudes aéronautiques de dégagement pour la protection de l'aérodrome de Tikehau | 1932 |
| Arrêté n° 929 CM du 23 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 1583 CM du 17 novembre 2000 modifié portant désignation des membres du comité de gestion du régime de solidarité territorial. | 1932 |
| Arrêté n° 969 CM du 23 juillet 2001 portant nomination de Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme en qualité de chef du service de l'urbanisme par intérim | 1933 |
| Arrêté n° 970 CM du 23 juillet 2001 portant nomination de Mme Christiane Athane en qualité de chef du service du personnel et de la fonction publique par intérim. | 1933 |
| Arrêté n° 987 CM du 25 juillet 2001 autorisant la transformation en capital d'une avance en compte courant de 693,6 millions de F CFP accordée à la société anonyme Air Tahiti Nui | 1934 |
| Arrêté n° 989 CM du 26 juillet 2001 portant dispositions pour l'application de la délibération n° 2001-88 APF du 12 juillet 2001 portant définition des produits tirés de l'activité de la perliculture en Polynésie française et fixation des règles relatives à la classification, à la commercialisation et aux formalités d'exportation de la perle de culture de Tahiti. | 1934 |
| Arrêté n° 990 CM du 26 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 796 CM du 14 juin 2001 portant désignation des représentants de la Polynésie française au sein de l'assemblée générale et du conseil d'administration du groupement d'intérêt économique "Perles de Tahiti" | 1940 |
| Arrêté n° 991 CM du 27 juillet 2001 portant nomination de M. Jean-Claude Bianchi en qualité de directeur de cabinet du ministre de la pêche, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises | 1940 |

EXTRAITS

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Arrêté n° 903 CM du 20 juillet 2001 portant approbation du bordereau de liquidation de la taxe de soutien à l'industrie du transport aérien public | 1940 |
| Arrêté n° 904 CM du 20 juillet 2001 portant autorisation d'une occupation temporaire d'un emplacement du domaine public maritime au profit de la commune associée de Haamene, commune de Tahaa | 1940 |
| Arrêté n° 905 CM du 20 juillet 2001 rendant exécutoires les délibérations n° 2-01 et n° 4-01 CA/ATP de l'Agence tahitienne de presse | 1941 |
| Arrêtés n° 907 à n° 914 CM du 23 juillet 2001 autorisant à titre dérogatoire l'attribution de subventions d'investissement aux communes de : - Pirae pour son opération d'acquisition d'un deuxième truck ; - Tahaa pour ses opérations de constructions d'un entrepôt communal et d'un fare pote'e à Haamene ; - Gambier pour ses opérations d'acquisitions d'engins T.P. 2000 et d'un tracto-pelle ; - Hao pour son opération d'acquisition d'un moteur inboard pour Amanu ; - Makemo pour son opération d'acquisition de deux groupes électrogènes pour Taenga ; - Ua Huka pour son opération de réalisation d'une unité de transformation de produits agroalimentaires | 1941 |
| Arrêté n° 916 CM du 23 juillet 2001 portant nomination des représentants du gouvernement auprès de la S.E.M. Tahiti Nui Télévision | 1941 |
| Arrêté n° 924 CM du 23 juillet 2001 autorisant le transfert de la location de l'îlot corallien sis à Aratika entre Motutapu et Puihara au profit de M. Jean-Claude Hopuare | 1941 |
| Arrêté n° 925 CM du 23 juillet 2001 autorisant le dédommagement de M. et Mme Eugène Vaitu pour la perte de l'exploitation agricole familiale à Faaone | 1942 |
| Arrêté n° 928 CM du 23 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 698 CM du 24 mai 2000 autorisant à titre exceptionnel le chef du service du développement rural et MM. Hans Cholet et Jean Yann Pambrun à importer des plants de musacées (<i>Musa spp.</i>) | 1942 |
| Arrêtés n° 930 à n° 953 CM du 23 juillet 2001 accordant à MM. Rattinassamy Jean-Claude Sylvestre, Sommers Viriamu Georges, Williams Jean-Charles, Alexandre Ora Paul, Chee Ayee Vaitua, Mahai Bruno, Mahai Tenuutaaroa, Parker Herman, Tau Sandro Heifara Tiurai, Terai Gilles, Thomson Jimmy Viri Manahune, Apuarii Joseph, Aubry Claude Christian Robert, Fournier Isidore, Tavae Nehemia Jules, Teriitetoofa Wilfred et à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai le bénéfice de licences de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. | 1942 |
| Arrêtés n° 954 à n° 957 CM du 23 juillet 2001 annulant le bénéfice de licences de pêche professionnelle de MM. Heitaa Frédéric Tuaeana, Salem Michel, Tehaamaru Samuele et Bourgeois Siméon pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. | 1948 |
| Arrêté n° 958 CM du 23 juillet 2001 accordant à M. Clark Désiré Teva le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. | 1948 |
| Arrêté n° 959 CM du 23 juillet 2001 annulant le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle de M. Ellis Halley Mahina pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. | 1948 |
| Arrêtés n° 960 et n° 961 CM du 23 juillet 2001 accordant à MM. Ng Pao Bernard Teuira et Taruoura Edwin le bénéfice de licences de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française | 1948 |
| Arrêté n° 962 CM du 23 juillet 2001 annulant le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle de M. Firuu Joseph pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française | 1949 |
| Arrêtés n° 963 et n° 964 CM du 23 juillet 2001 accordant à MM. Van Bastolaer Pascal Vitua et Vonbalou Stellio Vetea Ah Sing le bénéfice de licences de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. | 1949 |
| Arrêté n° 965 CM du 23 juillet 2001 annulant le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle de M. Teriitemaurirei Vincent pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. | 1950 |

Arrêtés n° 966 à n° 968 CM du 23 juillet 2001 accordant à MM. Chanlo Michel, Tetahiotupa Tehaumate et Tevero Serge Virauroo le bénéfice de licences de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française. 1950

Arrêtés n° 971 à n° 980 CM du 23 juillet 2001 portant agrément des navires de pêche "Moana Nui II" (PY 1251), "T.N.R. 1" (PY 1970), "T.N.R. 11" (PY 1974), "T.N.R. 12" (PY 1975), "T.N.R. 13" (PY 1976), "T.N.R. 14" (PY 1977), "T.N.R. 15" (PY 1978), "T.N.R. 16" (PY 1979), "T.N.R. 17" (PY 1980) et "T.N.R. 18" (PY 1981) au régime d'exonération institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989, modifiée par la délibération n° 95-17 AT du 19 janvier 1995 portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière 1951

Arrêté n° 986 CM du 25 juillet 2001 portant agrément au code des investissements de la S.A.R.L. Moorea Jet pour la mise en exploitation du navire Moorea Jet sur la desserte maritime régulière Papeete-Vaiare 1953

ARRETES DU PRESIDENT DU GOUVERNEMENT ET DES MINISTRES

Présidence

Arrêté n° 1774 PR du 20 juillet 2001 relatif à l'exercice des attributions du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement 1954

EXTRAITS

Arrêté n° 1783 PR du 26 juillet 2001 accordant le concours financier du territoire à la commune de Taiarapu-Est pour l'acquisition d'un camion benne à ordures ménagères. 1954

Arrêtés n° 1784 et n° 1785 PR du 26 juillet 2001 accordant le concours financier du territoire au syndicat Secosud pour le déplacement du réseau électrique au P.K. 44 à Hitia'a O Te Ra et pour l'alimentation électrique de la station de pompage de Onohea 1954

Arrêté n° 1786 PR du 26 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 1717 PR du 27 octobre 2000 accordant le concours financier du territoire à la commune de Taiarapu-Est pour réhabilitation de la mairie de Afaahiti à Taravao 1955

Ministère de l'économie et des finances

Arrêté n° 2939 MEF du 24 juillet 2001 rectifiant l'arrêté n° 1836 MFR du 17 mai 2001 modifié 1956

Arrêté n° 2968 MEF du 26 juillet 2001 portant modification de l'arrêté n° 2292 MEF du 19 juin 2001 portant délégation de signature du ministre de l'économie et des finances à M. Jean-Louis Moret, chef du service des douanes. 1956

Ministère du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville

Arrêté n° 2985 MLA du 30 juillet 2001 portant délégation de signature en matière de travaux immobiliers 1957

Arrêté n° 2986 MLA du 30 juillet 2001 portant délégation de signature au chef du service de l'urbanisme et à certains de ses agents en matière d'actes à caractère interne ou relatifs aux affaires courantes 1958

Ministère de l'équipement et des ports

Arrêtés n° 2906 et n° 2907 MEP du 23 juillet 2001 portant délégation de signatures à MM. Yannick Ebb, administrateur de la circonscription administrative territoriale des îles Sous-le-Vent par intérim et Paul Tetahiotupa, administrateur de la circonscription administrative territoriale des îles Marquises. 1959

EXTRAITS

Arrêté n° 2944 MEP du 24 juillet 2001 ordonnant la déconsignation des indemnités versées à la Caisse des dépôts et consignations relatives à la parcelle de terre cadastrée sous la référence n° AB 171 (plan 8) nécessaire aux travaux d'aménagement de la route de la pointe des Pêcheurs dans la commune de Punaauia 1960

Arrêté n° 2976 MEP du 27 juillet 2001 ordonnant la déconsignation des indemnités versées à la Caisse des dépôts et consignations relatives aux terres Oparako 2 (plan 17) et Tetoopiti 5 (plan 20) nécessaires à la construction de l'aérodrome de Hikueru (Tuamotu-Gambier) 1960

Arrêté n° 2977 MEP du 27 juillet 2001 ordonnant la déconsignation d'une partie des indemnités d'expropriation versées à la Caisse des dépôts et consignations concernant les parcelles de terre nécessaires à la construction de l'aérodrome de Kauehi 1961

Ministère des transports et de l'énergie**EXTRAITS**

- Arrêté n° 2912 MTR du 23 juillet 2001 portant modification de l'arrêté n° 5492 MJS du 6 novembre 1992 portant attribution d'une licence de taxi. 1961
- Arrêté n° 2975 MTR du 27 juillet 2001 autorisant la Société de navigation des Tuamotu, exploitant le navire Saint-Xavier-Maris-Stella, à desservir l'atoll de Makemo le 7 août 2001 pour un transport d'engins lourds de terrassement. ... 1961

Ministère du tourisme, de l'environnement et de la condition féminine

- Arrêté n° 2973 MTE du 26 juillet 2001 portant ouverture de l'enquête de commodo et incommodo, dans le cadre de la demande d'autorisation d'installer et d'exploiter un dépôt d'hydrocarbure sis dans le village de Rairua, commune de Raivavae, archipel des îles Australes. 1961
- Arrêté n° 2980 MTE du 27 juillet 2001 autorisant M. Plaisance Gérard à installer et exploiter un atelier de mécanique générale, zone industrielle de Vaiare, commune de Moorea-Maiao (établissement de la 2e classe des installations classées pour la protection de l'environnement). (Extraits) 1961
- Arrêté n° 2981 MTE du 27 juillet 2001 autorisant l'association Apurad à installer et exploiter un groupe électrogène de secours autonome, commune de Papara (établissement de la 2e classe des installations classées pour la protection de l'environnement). (Extraits) 1963
- Arrêté n° 2982 MTE du 27 juillet 2001 autorisant la société "Cipe" à installer et exploiter les équipements du centre commercial Outumaoro, composés d'un groupe électrogène de secours, d'un parc de stationnement et de chambre froide, commune de Punaauia (établissement de la 2e classe des installations classées pour la protection de l'environnement). (Extraits) 1964

Ministère de la jeunesse et des sports, de l'insertion sociale des jeunes et de la vie associative**EXTRAITS**

- Arrêtés n° 2983 et n° 2984 MJS du 27 juillet 2001 accordant des agréments aux fédérations tahitiennes de voile et de pétanque 1966

ACTES PUBLIES A TITRE D'INFORMATION**ACTES DU POUVOIR CENTRAL**

- Décret n° 2001-550 du 27 juin 2001 relatif à la libération anticipée des appelés du service militaire. (J.O.R.F. du 28 juin 2001, page 10252) 1967
- Décision n° 2001-341 du 29 mai 2001 portant reconduction d'un membre titulaire du comité technique radiophonique de Polynésie, à Tahiti. (J.O.R.F. du 11 juillet 2001, page 11106) 1967

EXTRAITS

- Arrêté ministériel du 21 juin 2001 portant interdiction de proposer, de donner, de louer ou de vendre à des mineurs une vidéocassette. (J.O.R.F. du 6 juillet 2001, page 10781) 1967
- Avenant n° 84-01 du 19 juillet 2001 à la convention de financement n° 227-99 du 4 août 1999 définissant les conditions dans lesquelles l'Etat apporte son soutien financier à la commune de Hiva Oa pour faciliter la réalisation de l'opération intitulée "Acquisition d'un concasseur mobile et d'équipements annexes par la commune de Hiva Oa" ... 1967
- Convention de financement n° 90-01 du 20 juillet 2001 définissant les conditions dans lesquelles le Fonds intercommunal de péréquation apporte son soutien financier à la commune de Pirae dans le cadre de la convention conclue avec la Société d'environnement polynésien 1968
- Convention de financement n° 57-01 IDV du 23 juillet 2001 définissant les conditions dans lesquelles l'Etat apporte son soutien financier à M. Olivier Napias pour faciliter la réalisation de l'action intitulée "Stages de surf 2001-2002". . 1968

ACTES DES AUTORITES DE LA POLYNESIE FRANÇAISE

Direction des affaires foncières.— Avis n° 2013 DAF.REC-HYP du 20 juillet 2001 portant avis de recherche des héritiers de M. Nakiauru a Haoa, Mme Taahitua Raufea épouse de Puhara Puarai, MM. Tevavaro a Atamu, Pakori Maaake a Tuaira, Tunui a Tetoto, Kanoha a Toriki, Haukataina a Tetoto, Telgo a Tereani, Tapita a Tenatiti, Tefauhiri a Horiri, Tematagi a Tehou, Tekava a Tehono, Kaveau a Terumegu, Teroro a Tuihani, Perehenua a Vairaae, Tuihata a Temapurere, Tahiri a Moo, Taianui a Tuahu, Tuatea a Maihea, Reitere a Teuhi, Gahina Aipu, Tevevehi a Tairanu, Teopani a Tairanu, Mahinui a Roiraa, Tevero Pahoa a Kaua, Peautoga a Kurotagi, Peau Toga ou Peautoga, Tenati a Taharagi, Tenati Fatuma, Pua a Honokura, Temana a Uaroa, Mme Tevahinetureiariki a Tekonini, M. Ohu a Teoroi, Mme Ahuura a Teheura, M. Manea a Tautu, Mmes Tetuanui a Tetauira, Tetuariiri a Tetauira, Ariitu a Tetauira, Teraimateata a Tetauira, MM. Tutautaiipo a Fareroi, Tetua a Toni ou Hahe, Maru a Toni ou Hahe, Teagi Maihiti, Tefau a Tehiva, Paheroo a Teahu ou Tuahu, Tetauru a Mauri, Tapora a Paiea, Teaviu a Pateauero, Tefatu Mahuta, Tetauru a Tepava, Teehu a Torii, Tahiri a Mahuru, Kihapaa, Manahune a Teaitu, Tepahira a Huri, Pai a Kautoki, Tehono a Temataruku, Putara a Temataruki ou Puturua Temataruki, Pihivaitaata Maiti-Mataiho et Pivaitaata a Maiti-Mataiho

1969

Service de l'urbanisme.— Etat récapitulatif des autorisations de travaux immobiliers des îles Australes pour le mois de juin 2001

1969

PARTIE NON OFFICIELLE

Annonces judiciaires et légales

1969

Annonces diverses

1971



PARTIE OFFICIELLE

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

ACTES PROMULGUES

ARRETE n° 409 DRCL du 23 juillet 2001
portant promulgation de la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001.

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée
portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut
d'autonomie de la Polynésie française, notamment son article
premier ;

Le gouvernement de la Polynésie française informé,

Arrête :

Article 1er.— Est promulgué en Polynésie française pour
y être exécuté selon ses forme et teneur le texte suivant :

— Loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interrup-
tion volontaire de grossesse et à la contraception, parue au
J.O.R.F. du 7 juillet 2001 à la page 10823.

Art. 2.— Le secrétaire général de la Polynésie française
est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au
Journal officiel de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.

Le haut-commissaire,
par délégation :

Le secrétaire général
de la Polynésie française,
Christian MASSINON.

**LOI n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interruption
volontaire de grossesse et à la contraception.**

L'Assemblée nationale et le Sénat ont délibéré,

L'Assemblée nationale a adopté,

Vu les décisions du Conseil constitutionnel
n° 2001-446 DC du 27 juin 2001 et n° 2001-449 DC du
4 juillet 2001 ;

Le Président de la République promulgue la loi dont la
teneur suit :

TITRE Ier

INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE

Article 1er

L'intitulé du chapitre II du titre Ier du livre II de la
deuxième partie du code de la santé publique est ainsi
rédigé : "Interruption pratiquée avant la fin de la douzième
semaine de grossesse".

Article 2

Dans la deuxième phrase de l'article L. 2212-1 du même
code, les mots : "avant la fin de la dixième semaine de
grossesse" sont remplacés par les mots : "avant la fin de la
douzième semaine de grossesse".

Article 3

Le deuxième alinéa de l'article L. 2212-2 du même code
est complété par les mots : "ou, dans le cadre d'une conven-
tion conclue entre le praticien et un tel établissement, dans
des conditions fixées par décret en Conseil d'Etat".

Article 4

L'article L. 2212-3 du même code est ainsi
rédigé :

"Art. L. 2212-3.— Le médecin sollicité par une femme en
vue de l'interruption de sa grossesse doit, dès la première
visite, informer celle-ci des méthodes médicales et chirurgi-
cales d'interruption de grossesse et des risques et des effets
secondaires potentiels.

"Il doit lui remettre un dossier-guide, mis à jour au moins
une fois par an, comportant notamment le rappel des dispo-
sitions des articles L. 2212-1 et L. 2212-2, la liste et les
adresses des organismes mentionnés à l'article L. 2212-4 et
des établissements où sont effectuées des interruptions
volontaires de la grossesse.

"Les directions départementales des affaires sanitaires et
sociales assurent la réalisation et la diffusion des dossiers-
guides destinés aux médecins."

Article 5

I.- Les deux premiers alinéas de l'article L. 2212-4 du
même code sont ainsi rédigés :

"Il est systématiquement proposé, avant et après l'inter-
ruption volontaire de grossesse, à la femme majeure une

consultation avec une personne ayant satisfait à une formation qualifiante en conseil conjugal ou toute autre personne qualifiée dans un établissement d'information, de consultation ou de conseil familial, un centre de planification ou d'éducation familiale, un service social ou un autre organisme agréé. Cette consultation préalable comporte un entretien particulier au cours duquel une assistance ou des conseils appropriés à la situation de l'intéressée lui sont apportés.

"Pour la femme mineure non émancipée, cette consultation préalable est obligatoire et l'organisme concerné doit lui délivrer une attestation de consultation. Si elle exprime le désir de garder le secret à l'égard des titulaires de l'autorité parentale ou de son représentant légal, elle doit être conseillée sur le choix de la personne majeure mentionnée à l'article L. 2212-7 susceptible de l'accompagner dans sa démarche."

II.- Le troisième alinéa du même article est supprimé.

Article 6

Dans l'article L. 2212-5 du même code, les mots : "sauf au cas où le terme des dix semaines risquerait d'être dépassé, le médecin étant seul juge de l'opportunité de sa décision" sont remplacés par les mots : "sauf dans le cas où le terme des douze semaines risquerait d'être dépassé".

Article 7

L'article L. 2212-7 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 2212-7.— Si la femme est mineure non émancipée, le consentement de l'un des titulaires de l'autorité parentale ou, le cas échéant, du représentant légal est recueilli. Ce consentement est joint à la demande qu'elle présente au médecin en dehors de la présence de toute autre personne.

"Si la femme mineure non émancipée désire garder le secret, le médecin doit s'efforcer, dans l'intérêt de celle-ci, d'obtenir son consentement pour que le ou les titulaires de l'autorité parentale ou, le cas échéant, le représentant légal soient consultés ou doit vérifier que cette démarche a été faite lors de l'entretien mentionné à l'article L. 2212-4.

"Si la mineure ne veut pas effectuer cette démarche ou si le consentement n'est pas obtenu, l'interruption volontaire de grossesse ainsi que les actes médicaux et les soins qui lui sont liés peuvent être pratiqués à la demande de l'intéressée, présentée dans les conditions prévues au premier alinéa. Dans ce cas, la mineure se fait accompagner dans sa démarche par la personne majeure de son choix.

"Après l'intervention, une deuxième consultation, ayant notamment pour but une nouvelle information sur la contraception, est obligatoirement proposée aux mineures."

Article 8

L'article L. 2212-8 du même code est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa est ainsi rédigé :

"Un médecin n'est jamais tenu de pratiquer une interruption volontaire de grossesse mais il doit informer, sans délai, l'intéressée de son refus et lui communiquer immédiatement le nom de praticiens susceptibles de réaliser cette intervention selon les modalités prévues à l'article L. 2212-2." ;

2° Les deux derniers alinéas sont supprimés.

Article 9

I.- L'article L. 2322-4 du même code est abrogé.

II.- L'article L. 2322-1 du même code est complété par un alinéa ainsi rédigé :

"Un décret fixe les installations autorisées dont les établissements de santé privés sont tenus de disposer lorsqu'ils souhaitent pratiquer des interruptions volontaires de grossesse."

Article 10

L'intitulé du chapitre III du titre Ier du livre II de la deuxième partie du même code est ainsi rédigé : "Interruption de grossesse pratiquée pour motif médical".

Article 11

L'article L. 2213-1 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 2213-1.— L'interruption volontaire d'une grossesse peut, à toute époque, être pratiquée si deux médecins membres d'une équipe pluridisciplinaire attestent, après que cette équipe a rendu son avis consultatif, soit que la poursuite de la grossesse met en péril grave la santé de la femme, soit qu'il existe une forte probabilité que l'enfant à naître soit atteint d'une affection d'une particulière gravité reconnue comme incurable au moment du diagnostic.

"Lorsque l'interruption de grossesse est envisagée au motif que la poursuite de la grossesse met en péril grave la santé de la femme, l'équipe pluridisciplinaire chargée d'examiner la demande de la femme comprend au moins trois personnes qui sont un médecin qualifié en gynécologie obstétrique, un médecin choisi par la femme et une personne qualifiée tenue au secret professionnel qui peut être un assistant social ou un psychologue. Les deux médecins précités doivent exercer leur activité dans un établissement public de santé ou dans un établissement de santé privé satisfaisant aux conditions de l'article L. 2322-1.

"Lorsque l'interruption de grossesse est envisagée au motif qu'il existe une forte probabilité que l'enfant à naître soit atteint d'une affection d'une particulière gravité reconnue comme incurable au moment du diagnostic, l'équipe pluridisciplinaire chargée d'examiner la demande de la femme est celle d'un centre pluridisciplinaire de diagnostic prénatal. Lorsque l'équipe du centre précité se réunit, un médecin choisi par la femme peut, à la demande de celle-ci, être associé à la concertation.

"Dans les deux cas, préalablement à la réunion de l'équipe pluridisciplinaire compétente, la femme concernée ou le couple peut, à sa demande, être entendu par tout ou partie des membres de ladite équipe."

Article 12

A l'article L. 2213-2 du même code, les mots : "pour motif thérapeutique" sont remplacés par les mots : "pour motif médical".

Article 13

I.- L'article L. 5135-1 du même code est ainsi modifié :

1° Les trois premiers alinéas sont supprimés ;

2° Au dernier alinéa, les mots : "lesdits appareils" sont remplacés par les mots : "des dispositifs médicaux utilisables pour une interruption volontaire de grossesse" et les mots : "comme commerçants patentés" sont supprimés.

II.- L'article L. 5435-1 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 5435-1.— La vente, par les fabricants et négociants en appareils gynécologiques, de dispositifs médicaux utilisables pour une interruption volontaire de grossesse à des personnes n'appartenant pas au corps médical ou ne faisant pas elles-mêmes profession de vendre ces dispositifs est punie de deux ans d'emprisonnement et de 200.000 F d'amende.

"Les personnes morales peuvent être déclarées pénalement responsables des infractions, définies au présent article, dans les conditions prévues à l'article 121-2 du code pénal. Elles encourent la peine d'amende suivant les modalités prévues à l'article 131-38 du code pénal.

"Les personnes physiques et les personnes morales encourent également les peines suivantes :

"1° La confiscation des dispositifs médicaux saisis ;

"2° L'interdiction d'exercer la profession ou l'activité à l'occasion de laquelle le délit a été commis, pour une durée qui ne peut excéder cinq ans."

Article 14

I.- L'article 223-11 du code pénal est abrogé.

II.- L'article L. 2222-2 du code de la santé publique est ainsi rédigé :

"Art. L. 2222-2.— L'interruption de la grossesse d'autrui est punie de deux ans d'emprisonnement et de 200.000 F d'amende lorsqu'elle est pratiquée, en connaissance de cause, dans l'une des circonstances suivantes :

"1° Après l'expiration du délai dans lequel elle est autorisée par la loi, sauf si elle est pratiquée pour un motif médical ;

"2° Par une personne n'ayant pas la qualité de médecin ;

"3° Dans un lieu autre qu'un établissement d'hospitalisation public ou qu'un établissement d'hospitalisation privé satisfaisant aux conditions prévues par la loi, ou en dehors du cadre d'une convention conclue selon les modalités prévues à l'article L. 2212-2.

"Cette infraction est punie de cinq ans d'emprisonnement et de 500.000 F d'amende si le coupable la pratique habituellement.

"La tentative des délits prévus au présent article est punie des mêmes peines."

Article 15

I.- L'article 223-12 du code pénal est abrogé.

II.- Après l'article L. 2222-3 du code de la santé publique, il est inséré un article L. 2222-4 ainsi rédigé :

"Art. L. 2222-4.— Le fait de fournir à la femme les moyens matériels de pratiquer une interruption de grossesse sur elle-même est puni de trois ans d'emprisonnement et de 300.000 F d'amende. Ces peines sont portées à cinq ans d'emprisonnement et à 500.000 F d'amende si l'infraction est commise de manière habituelle. En aucun cas, la femme ne peut être considérée comme complice de cet acte.

"La prescription ou la délivrance de médicaments autorisés ayant pour but de provoquer une interruption volontaire de grossesse ne peut être assimilée au délit susmentionné."

Article 16

Sont abrogés :

- le chapitre Ier du titre II du livre II de la deuxième partie du code de la santé publique ;
- les articles 84 à 86 et l'article 89 du décret du 29 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité françaises.

Article 17

L'article L. 2223-2 du code de la santé publique est ainsi rédigé :

"Art. L. 2223-2.— Est puni de deux ans d'emprisonnement et de 200.000 F d'amende le fait d'empêcher ou de tenter d'empêcher une interruption de grossesse ou les actes préalables prévus par les articles L. 2212-3 à L. 2212-8 :

- soit en perturbant de quelque manière que ce soit l'accès aux établissements mentionnés à l'article L. 2212-2, la libre circulation des personnes à l'intérieur de ces établissements ou les conditions de travail des personnels médicaux et non médicaux ;
- soit en exerçant des pressions morales et psychologiques, des menaces ou tout acte d'intimidation à l'encontre des personnels médicaux et non médicaux travaillant dans ces établissements, des femmes venues y subir une interruption volontaire de grossesse ou de l'entourage de ces dernières."

Article 18

I.- Le premier alinéa de l'article L. 2412-1 du même code est ainsi rédigé :

"Le titre Ier du livre II de la présente partie, à l'exception du quatrième alinéa de l'article L. 2212-8, est applicable dans la collectivité territoriale de Mayotte. L'article L. 2222-2 est également applicable."

II.- Les articles L. 2412-2 et L. 2412-3 du même code sont abrogés.

III.- L'article L. 2414-2 du même code est abrogé.

Les articles L. 2414-3 à L. 2414-9 deviennent respectivement les articles L. 2414-2 à L. 2414-8.

A l'article L. 2414-1, la référence : "L. 2414-9" est remplacée par la référence : "L. 2414-8".

IV.- L'article 723-2 du code pénal est abrogé.

V.- Les articles 1er à 17 de la présente loi sont applicables à la collectivité territoriale de Mayotte.

Article 19

I.- Les dispositions des articles L. 2212-1, L. 2212-7, L. 2222-2, L. 2222-4 et L. 2223-2 du code de la santé publique sont applicables dans les territoires d'outre-mer et en Nouvelle-Calédonie.

II.- L'article 713-2 du code pénal est abrogé.

III.- A.- Après le chapitre Ier du titre II du livre IV de la deuxième partie du code de la santé publique, il est inséré un chapitre Ier-1 ainsi rédigé :

"Chapitre Ier-1

"Interruption volontaire de grossesse

"Art. L. 2421-4.— Les dispositions des articles L. 2212-1, L. 2212-7 et L. 2212-8 (premier alinéa) sont applicables dans le territoire des îles Wallis-et-Futuna. Pour l'application du premier alinéa de l'article L. 2212-8, les mots : 'selon les modalités prévues à l'article L. 2212-2' ne s'appliquent pas."

B.- L'article L. 2422-2 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 2422-2.— Pour leur application dans le territoire des îles Wallis-et-Futuna :

"1° Le 3° de l'article L. 2222-2 est ainsi rédigé :

"3° Dans un lieu autre qu'un établissement d'hospitalisation public ou qu'un établissement d'hospitalisation privé satisfaisant aux conditions prévues par la réglementation applicable localement."

"2° Aux articles L. 2223-1 et L. 2223-2, les mots : 'par les articles L. 2212-3 à L. 2212-8' sont remplacés par les mots : 'par les dispositions législatives ou réglementaires applicables localement' ;

"3° A l'article L. 2223-2, les mots : 'mentionnés à l'article L. 2212-2' sont remplacés par les mots : 'de santé, publics ou privés, autorisés à pratiquer des interruptions volontaires de grossesse par la réglementation applicable localement'."

IV.- A.- Le titre III du livre IV de la deuxième partie du même code est complété par un chapitre II ainsi rédigé :

"Chapitre II

"Interruption volontaire de grossesse

"Art. L. 2432-1.— Les dispositions des articles L. 2212-1, L. 2212-7 et L. 2212-8 (premier alinéa) sont applicables dans le territoire des Terres australes et antarctiques françaises. Pour l'application du premier alinéa de l'article L. 2212-8, les mots : 'selon les modalités prévues à l'article L. 2212-2' ne s'appliquent pas."

B.- L'article L. 2431-1 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 2431-1.— Les articles L. 2222-2, L. 2222-4, L. 2223-1 et L. 2223-2 sont applicables dans le territoire des Terres australes et antarctiques françaises. Pour leur application dans le territoire des Terres australes et antarctiques françaises :

"1° Le 3° de l'article L. 2222-2 est ainsi rédigé :

"3° Dans un lieu autre qu'un établissement d'hospitalisation public ou qu'un établissement d'hospitalisation privé

satisfaisant aux conditions prévues par la réglementation applicable localement."

"2° Aux articles L. 2223-1 et L. 2223-2, les mots : 'par les articles L. 2212-3 à L. 2212-8' sont remplacés par les mots : 'par les dispositions législatives ou réglementaires applicables localement' ;

"3° A l'article L. 2223-2, les mots : 'mentionnés à l'article L. 2212-2' sont remplacés par les mots : 'de santé, publics ou privés, autorisés à pratiquer des interruptions volontaires de grossesse par la réglementation applicable localement'."

V.- A.- Le titre IV du livre IV de la deuxième partie du même code est complété par un chapitre II ainsi rédigé :

"Chapitre II

"Interruption volontaire de grossesse

"Art. L. 2442-1.— Les dispositions des articles L. 2212-1, L. 2212-7 et L. 2212-8 (premier alinéa) sont applicables en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. Pour l'application du premier alinéa de l'article L. 2212-8, les mots : 'selon les modalités prévues à l'article L. 2212-2' ne s'appliquent pas."

B.- L'article L. 2441-2 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 2441-2.— Pour leur application en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française :

"1° Le 3° de l'article L. 2222-2 est ainsi rédigé :

"3° Dans un lieu autre qu'un établissement d'hospitalisation public ou qu'un établissement d'hospitalisation privé satisfaisant aux conditions prévues par la réglementation applicable localement."

"2° Aux articles L. 2223-1 et L. 2223-2, les mots : 'par les articles L. 2212-3 à L. 2212-8' sont remplacés par les mots : 'par les dispositions législatives ou réglementaires applicables localement' ;

"3° A l'article L. 2223-2, les mots : 'mentionnés à l'article L. 2212-2' sont remplacés par les mots : 'de santé, publics ou privés, autorisés à pratiquer des interruptions volontaires de grossesse par la réglementation applicable localement'."

Article 20

Le chapitre II du titre III du livre Ier du code de la sécurité sociale est ainsi modifié :

1° L'intitulé du chapitre est ainsi rédigé : "Prise en charge par l'Etat des dépenses exposées au titre de l'interruption volontaire de grossesse" ;

2° L'article L. 132-1 est ainsi modifié :

a) Après le premier alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

"L'intégralité des dépenses exposées à l'occasion des interruptions volontaires de grossesse pratiquées dans les conditions prévues au troisième alinéa de l'article L. 2212-7 du code de la santé publique est prise en charge par l'Etat."

b) Le dernier alinéa est complété par les mots : “, et notamment les conditions permettant, pour les personnes visées à l’alinéa précédent, de respecter l’anonymat dans les procédures de prise en charge”.

TITRE II

CONTRACEPTION

Article 21

Dans la première phrase du premier alinéa de l’article L. 2311-4 du code de la santé publique, les mots : “sur prescription médicale” sont supprimés.

Article 22

Le chapitre II du titre Ier du livre III du code de l’éducation est complété par une section 9 ainsi rédigée :

“Section 9

“L’éducation à la santé et à la sexualité

“Art. L. 312-16.— Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d’au moins trois séances annuelles et par groupes d’âge homogène. Ces séances pourront associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements mentionnés au premier alinéa de l’article L. 2212-4 du code de la santé publique ainsi que d’autres intervenants extérieurs conformément à l’article 9 du décret n° 85-924 du 30 août 1985 relatif aux établissements publics locaux d’enseignement. Des élèves formés par un organisme agréé par le ministère de la santé pourront également y être associés.”

Article 23

L’avant-dernier alinéa de l’article L. 6121-6 du code de la santé publique est complété par une phrase ainsi rédigée :

“Une information et une éducation à la sexualité et à la contraception sont notamment dispensées dans toutes les structures accueillant des personnes handicapées.”

Article 24

I.- L’article L. 5134-1 du même code est ainsi rédigé :

“Art. L. 5134-1.— I.- Le consentement des titulaires de l’autorité parentale ou, le cas échéant, du représentant légal n’est pas requis pour la prescription, la délivrance ou l’administration de contraceptifs aux personnes mineures.

“La délivrance aux mineures des médicaments ayant pour but la contraception d’urgence et qui ne sont pas soumis à prescription médicale obligatoire s’effectue à titre gratuit dans les pharmacies selon des conditions définies par décret. Dans les établissements d’enseignement du second degré, si un médecin ou un centre de planification ou d’éducation familiale n’est pas immédiatement accessible, les infirmiers peuvent, à titre exceptionnel et en application d’un protocole national déterminé par décret, dans les cas d’urgence et de détresse caractérisés, administrer aux élèves mineures et majeures une contraception d’urgence. Ils s’assurent de l’accompagnement psychologique de l’élève et veillent à la mise en œuvre d’un suivi médical.

“II.- Les contraceptifs intra-utérins ainsi que les diaphragmes et les capes ne peuvent être délivrés que sur prescription médicale et uniquement en pharmacie ou dans les centres de planification ou d’éducation familiale mentionnés à l’article L. 2311-4. Les sages-femmes sont habilitées à prescrire les diaphragmes, les capes, ainsi que les contraceptifs locaux. La première pose du diaphragme ou de la cape doit être faite par un médecin ou une sage-femme.

“L’insertion des contraceptifs intra-utérins ne peut être pratiquée que par un médecin. Elle est faite soit au lieu d’exercice du médecin, soit dans un établissement de santé ou dans un centre de soins agréé.”

II.- Dans l’article 2 de la loi n° 2000-1209 du 13 décembre 2000 relative à la contraception d’urgence, le mot : “cinquième” est remplacé par le mot : “deuxième”.

Article 25

L’article L. 5434-2 du code de la santé publique est ainsi rédigé :

“Art. L. 5434-2.— Le fait de délivrer des contraceptifs mentionnés à l’article L. 5134-1 en infraction aux dispositions du premier alinéa du II dudit article et du 1° de l’article L. 5134-3 est puni de six mois d’emprisonnement et de 50.000 F d’amende.”

Article 26

Le titre II du livre Ier de la deuxième partie du même code est complété par un chapitre III ainsi rédigé :

“Chapitre III

“Stérilisation à visée contraceptive

“Art. L. 2123-1.— La ligature des trompes ou des canaux déférents à visée contraceptive ne peut être pratiquée sur une personne mineure. Elle ne peut être pratiquée que si la personne majeure intéressée a exprimé une volonté libre, motivée et délibérée en considération d’une information claire et complète sur ses conséquences.

“Cet acte chirurgical ne peut être pratiqué que dans un établissement de santé et après une consultation auprès d’un médecin.

“Ce médecin doit au cours de la première consultation :

- “- informer la personne des risques médicaux qu’elle encourt et des conséquences de l’intervention ;
- “- lui remettre un dossier d’information écrit.

“Il ne peut être procédé à l’intervention qu’à l’issue d’un délai de réflexion de quatre mois après la première consultation médicale et après une confirmation écrite par la personne concernée de sa volonté de subir une intervention.

“Un médecin n’est jamais tenu de pratiquer cet acte à visée contraceptive mais il doit informer l’intéressée de son refus dès la première consultation.”

Article 27

Après l’article L. 2123-1 du même code, il est inséré un article L. 2123-2 ainsi rédigé :

"Art. L. 2123-2.— La ligature des trompes ou des canaux déferents à visée contraceptive ne peut être pratiquée sur une personne mineure. Elle ne peut être pratiquée sur une personne majeure dont l'altération des facultés mentales constitue un handicap et a justifié son placement sous tutelle ou sous curatelle que lorsqu'il existe une contre-indication médicale absolue aux méthodes de contraception ou une impossibilité avérée de les mettre en œuvre efficacement.

"L'intervention est subordonnée à une décision du juge des tutelles saisi par la personne concernée, les père et mère ou le représentant légal de la personne concernée.

"Le juge se prononce après avoir entendu la personne concernée. Si elle est apte à exprimer sa volonté, son consentement doit être systématiquement recherché et pris en compte après que lui a été donnée une information adaptée à son degré de compréhension. Il ne peut être passé outre à son refus ou à la révocation de son consentement.

"Le juge entend les père et mère de la personne concernée ou son représentant légal ainsi que toute personne dont l'audition lui paraît utile.

"Il recueille l'avis d'un comité d'experts composé de personnes qualifiées sur le plan médical et de représentants d'associations de personnes handicapées. Ce comité apprécie la justification médicale de l'intervention, ses risques ainsi que ses conséquences normalement prévisibles sur les plans physique et psychologique.

"Un décret en Conseil d'Etat fixe les conditions d'application du présent article."

Article 28

I.- Les articles 24, 25, 26 et 27 de la présente loi sont applicables dans la collectivité territoriale de Mayotte.

II.- Dans l'article L. 372-1 du code de l'éducation, il est inséré, après la référence : " L. 312-15," la référence : "L. 312-16,".

III.- L'avant-dernier alinéa (3°) de l'article L. 5511-1 du code de la santé publique est ainsi rédigé :

"3° Le titre III, à l'exception du 2° de l'article L. 5134-3 ,".

IV.- Les articles L. 5511-13 et L. 5514-2 du même code sont abrogés.

V.- A l'article L. 5514-1 du même code, les mots : " , à l'exception de l'article L. 5434-2, et" sont supprimés.

VI.- L'article L. 5511-12 du même code est ainsi rédigé :

"Art. L. 5511-12.— A l'article L. 5134-1, les mots : 'mentionnés à l'article L. 2311-4' ne s'appliquent pas dans la collectivité territoriale de Mayotte."

Article 29

I.- Il est inséré, au premier alinéa de l'article L. 5521-6 du code de la santé publique, après les mots : "celles du chapitre II du titre III du livre Ier", les mots : " , celles du I de l'article L. 5134-1".

II.- Il est inséré, dans l'article L. 5531-1 du même code, après les mots : "celles du chapitre II du titre III du livre Ier", les mots : " , celles du I de l'article L. 5134-1".

III.- Il est créé, au titre IV du livre V de la cinquième partie du même code, un chapitre unique ainsi rédigé :

"Chapitre unique "Produits pharmaceutiques"

"Art. L. 5541-1.— Le I de l'article L. 5134-1 est applicable en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française."

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 4 juillet 2001.

Jacques CHIRAC.

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
Lionel JOSPIN.

*Le ministre de l'économie,
des finances et de l'industrie,*
Laurent FABIUS.

La ministre de l'emploi et de la solidarité,
Elisabeth GUIGOU.

La garde des sceaux, ministre de la justice,
Marylise LEBRANCHU.

Le ministre de l'intérieur,
Daniel VAILLANT.

Le ministre de l'éducation nationale,
Jack LANG.

La ministre de la jeunesse et des sports,
Marie-George BUFFET.

*La ministre déléguée à la famille, à l'enfance
et aux personnes handicapées,*
Ségolène ROYAL.

Le ministre délégué à la santé,
Bernard KOUCHNER.

Le secrétaire d'Etat à l'outre-mer,
Christian PAUL.

*La secrétaire d'Etat aux droits des femmes
et à la formation professionnelle,*
Nicole PERY.

**ARRETE n° 417 DRCL du 26 juillet 2001 portant
promulgation du décret n° 2001-633 du 17 juillet 2001.**

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française, notamment son article premier ;

Le gouvernement de la Polynésie française informé,

Arrête :

Article 1er.— Est promulgué en Polynésie française pour y être exécuté selon ses forme et teneur le texte suivant :

— Décret n° 2001-633 du 17 juillet 2001 pris pour l'application de l'ordonnance n° 2000-372 du 26 avril 2000 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en Polynésie française, paru au J.O.R.F. du 19 juillet 2001 à la page 11596.

Art. 2.— Le secrétaire général de la Polynésie française est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 26 juillet 2001.

Pour le haut-commissaire,
par délégation :

*Le secrétaire général
de la Polynésie française,*
Christian MASSINON.

DECRET n° 2001-633 du 17 juillet 2001 pris pour l'application de l'ordonnance n° 2000-372 du 26 avril 2000 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en Polynésie française.

Le Premier ministre,

Sur le rapport du ministre de l'intérieur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 portant statut d'autonomie de la Polynésie française, modifiée par la loi organique n° 96-624 du 15 juillet 1996 et par la loi organique n° 2000-294 du 5 avril 2000 ;

Vu l'ordonnance n° 92-1147 du 12 octobre 1992 relative à l'aide juridictionnelle en matière pénale dans les territoires d'outre-mer, modifiée par la loi n° 92-1336 du 16 décembre 1992 et par la loi n° 98-1163 du 18 décembre 1998 ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'ordonnance n° 2000-372 du 26 avril 2000 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en Polynésie française ;

Vu le décret n° 62-1587 du 29 décembre 1962 modifié portant règlement général sur la comptabilité publique ;

Vu le décret n° 93-1425 du 31 décembre 1993 modifié relatif à l'aide juridictionnelle en matière pénale en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et dans les îles Wallis-et-Futuna ;

Vu le décret n° 95-507 du 2 mai 1995 déterminant les conditions d'accès du délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou de ses représentants ainsi que des associations humanitaires à la zone d'attente et portant application de l'article 35 *quater* de l'ordonnance n° 45-2658 du 2 novembre 1945 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, modifié par le décret n° 98-510 du 17 juin 1998 ;

Vu le décret n° 98-503 du 23 juin 1998 pris pour l'application de la loi du 25 juillet 1952 relative à l'asile et relatif à l'asile territorial ;

Vu le décret n° 2001-236 du 19 mars 2001 relatif aux centres et locaux de rétention administrative ;

Vu le décret n° 2001-294 du 4 avril 2001 relatif à l'asile dans les territoires d'outre-mer et à Mayotte, notamment le 10° de son article 2 ;

Vu l'avis du gouvernement de la Polynésie française en date du 2 mai 2001 ;

Vu l'avis du Conseil national de l'aide juridique en date du 4 mai 2001 ;

Le Conseil d'Etat (section de l'intérieur) entendu,

Décète :

TITRE 1er

DISPOSITIONS RELATIVES AUX CONDITIONS D'ADMISSION DES ETRANGERS

Article 1er.— Tout étranger qui déclare vouloir séjourner en Polynésie française pour une durée n'excédant pas trois mois est tenu de présenter, pour y être admis, outre les documents et visas mentionnés au 1° de l'article 4 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, les documents mentionnés au 2° du même article et définis aux articles 2 à 8 du présent décret.

Art. 2.— En fonction de ses déclarations sur les motifs de son voyage, l'étranger doit présenter selon les cas :

1° Pour un séjour touristique, tout document de nature à établir l'objet et les conditions de ce séjour, et notamment sa durée ;

2° Pour un voyage professionnel, tout document apportant des précisions sur la profession ou sur la qualité du voyageur ainsi que sur les établissements ou organismes situés en Polynésie française par lesquels il est attendu ;

3° Pour une visite privée, une attestation d'accueil signée par la personne qui se propose d'assurer le logement de l'étranger. Cette attestation d'accueil constitue le document prévu par les accords internationaux auxquels la France est partie pour justifier des conditions de séjour dans le cas d'une visite familiale ou privée ;

4° Pour un séjour motivé par une hospitalisation, tout document justifiant qu'il satisfait aux conditions requises par la réglementation en vigueur localement pour l'admission dans les établissements publics d'hospitalisation, sauf dans le cas de malades ou blessés graves venant recevoir des soins en urgence dans un établissement sanitaire.

Art. 3.— L'attestation d'accueil demandée pour les séjours à caractère privé est conforme à un modèle défini par arrêté du haut-commissaire. Elle indique :

- l'identité du signataire et, s'il agit comme représentant d'une personne morale, sa qualité ;
- l'adresse personnelle du signataire et le lieu d'accueil de l'étranger ;
- l'identité et la nationalité de la personne accueillie ;
- les dates d'arrivée et de départ prévues.

L'identité et l'adresse personnelle du signataire ainsi que le lieu d'accueil prévu pour l'étranger, tels que figurant dans l'attestation d'accueil, sont certifiés soit par le maire de la commune, soit par le chef de la subdivision administrative de résidence du signataire.

Si l'attestation est souscrite par un ressortissant étranger, elle comporte l'indication du lieu, de la date de délivrance et de la durée de validité du titre de séjour du signataire. Celui-ci doit être obligatoirement titulaire d'une carte de séjour temporaire, d'une carte de résident, d'une carte de séjour de ressortissant d'un Etat membre de l'Union européenne ou d'un récépissé de demande de renouvellement d'un des titres de séjour précités, ou d'une carte diplomatique ou d'une carte spéciale délivrées par le ministre des affaires étrangères.

Si elle est souscrite par un Français, l'attestation d'accueil comporte l'indication du lieu et de la date de délivrance d'un document établissant l'identité et la nationalité de celui-ci.

Le signataire de l'attestation d'accueil doit se présenter personnellement devant les autorités précisées ci-dessus, muni d'un document d'identité ou de l'un des documents précités ainsi que d'un justificatif du lieu d'accueil et, le cas échéant, de la justification de sa qualité de représentant d'une personne morale.

La certification de l'attestation d'accueil ne peut être refusée qu'en l'absence de présentation par le signataire des pièces ci-dessus mentionnées.

Si l'autorité publique ayant certifié l'attestation d'accueil n'est pas le maire de la commune, elle adresse une copie de ce document à celui-ci pour son information.

Les autorités visées au sixième alinéa adressent au haut-commissaire un compte rendu trimestriel non nominatif indiquant, par nationalité des étrangers accueillis, le nombre d'attestations d'accueil certifiées.

Art. 4.— Lorsque l'entrée en Polynésie française est motivée par un transit, l'étranger doit justifier qu'il satisfait aux conditions d'entrée dans le pays de destination.

Art. 5.— L'étranger sollicitant son admission en Polynésie française peut justifier qu'il possède les moyens d'existence lui permettant de faire face à ses frais de séjour, notamment par la présentation d'espèces, de chèques de voyage, de chèques certifiés, de cartes de paiement à usage international, de lettres de crédit.

Les justifications énumérées au premier alinéa du présent article sont appréciées compte tenu des déclarations de l'intéressé relatives à la durée et à l'objet de son séjour ainsi que des pièces produites à l'appui de ces déclarations et, le cas échéant, de la durée de validité du visa.

Art. 6.— Les documents relatifs aux garanties de rapatriement doivent permettre à l'étranger qui pénètre en Polynésie française d'assurer les frais afférents à son retour du lieu situé sur ce territoire, où il a l'intention de se rendre, jusqu'au pays de sa résidence habituelle.

La validité des garanties de rapatriement est appréciée par rapport à la durée et au lieu de séjour principal choisi par l'étranger ; en cas de modification notable de ce lieu de séjour principal et lorsque, de ce fait, la garantie initialement

constituée s'avère manifestement insuffisante pour couvrir les dépenses de rapatriement, l'intéressé doit se munir d'un nouveau document garantissant la prise en charge des frais de retour vers le pays de sa résidence habituelle.

L'étranger doit être en possession du document valant garantie de rapatriement pendant la durée de son séjour. Cette obligation est levée lorsque l'étranger obtient la délivrance d'un titre de séjour dont la durée de validité est au moins égale à un an. En outre, si l'intéressé justifie d'un motif légitime, le haut-commissaire peut mettre fin à cette obligation.

Art. 7.— Le document relatif aux garanties de rapatriement peut être un titre de transport valable pour revenir dans le pays de résidence habituelle.

Le cas échéant, le porteur doit veiller à en maintenir la validité jusqu'à la date de son départ.

Art. 8.— Le document concernant les garanties de rapatriement peut être une attestation d'un établissement bancaire situé en France ou à l'étranger garantissant le rapatriement de l'intéressé au cas où celui-ci ne serait pas en mesure d'en assurer lui-même les frais.

Si l'attestation est établie dans une langue étrangère, elle doit être accompagnée d'une traduction en français.

Art. 9.— Le fait, pour tout étranger soumis à l'obligation de garantir son rapatriement, de ne plus pouvoir produire le titre de transport ou l'attestation bancaire mentionnés aux articles 7 et 8 est puni de la peine prévue pour les contraventions de la 5e classe.

Art. 10.— Sont dispensés de présenter les documents prévus aux articles 2 à 8 du présent décret :

1° Les ressortissants des Etats membres de la Communauté européenne et les membres de leur famille bénéficiaires des dispositions du traité de Rome relatives à la libre circulation ;

2° L'étranger titulaire d'un visa portant la mention "famille de Français", délivré aux conjoints de ressortissants français et aux membres de leur famille définis au 2° et au 3° de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée ;

3° L'étranger titulaire d'un visa de circulation défini par la convention d'application de l'accord de Schengen, valable pour plusieurs entrées et d'une durée de validité au moins égale à un an et délivré par une autorité consulaire française ou par celle d'un Etat mettant en vigueur cette convention et agissant en représentation de la France sous réserve de la validité dudit visa de circulation en Polynésie française ;

4° L'étranger titulaire d'un visa portant la mention "carte de séjour à solliciter dès l'arrivée en Polynésie française" ;

5° Les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires et les membres de leur famille à charge, venant de l'étranger pour prendre leurs fonctions en France ;

6° Les personnes auxquelles une dispense a été accordée par le comité consultatif mentionné au 3° de l'article 5 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée ;

7° Les personnes auxquelles une dispense a été accordée par les autorités consulaires françaises dans leur pays de résidence ;

8° Les membres des assemblées parlementaires des Etats étrangers ;

9° Les fonctionnaires, officiers et agents des services publics étrangers lorsqu'ils sont porteurs d'un ordre de

mission de leur gouvernement ou fonctionnaires d'une organisation intergouvernementale dont la France est membre, munis d'un ordre de mission délivré par cette organisation ;

10° Les membres des équipages des navires et aéronefs effectuant des déplacements de service sous le couvert des documents prévus par les conventions internationales.

Art. 11.— Lorsque le contrôle des personnes à la frontière est assuré par les fonctionnaires de la police nationale, la décision de refus d'entrée en Polynésie française opposée à l'étranger est prise, sous réserve des dispositions de l'article 6 du décret du 23 juin 1998 susvisé, par le fonctionnaire investi des fonctions de chef de poste ou par le fonctionnaire désigné par lui titulaire du grade de lieutenant de police ou d'un grade supérieur.

Art. 12.— Lorsque le contrôle des personnes à la frontière est assuré par les fonctionnaires des douanes, la décision de refus d'entrée en Polynésie française opposée à l'étranger est prise, sous réserve des dispositions de l'article 6 du décret du 23 juin 1998 susvisé, par le fonctionnaire investi des fonctions de chef de poste ou par le fonctionnaire désigné par lui titulaire du grade de contrôleur ou d'un grade supérieur.

TITRE II DISPOSITIONS RELATIVES AUX TITRES DE SEJOUR DES ETRANGERS

Chapitre Ier Dispositions générales

Art. 13.— Un arrêté pris conjointement par le ministre de l'intérieur, le ministre des affaires étrangères et le ministre chargé de l'outre-mer détermine la nature des documents prévus au 1° de l'article 4 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, sous le couvert desquels les étrangers sont admis à entrer en Polynésie française.

Art. 14.— Lorsqu'un étranger est autorisé à séjourner en Polynésie française sous couvert d'un titre de voyage revêtu d'un visa requis pour les séjours n'excédant pas trois mois, ce visa peut être abrogé si l'étranger titulaire de ce visa exerce en Polynésie française une activité lucrative sans y avoir été régulièrement autorisé, s'il existe des indices concordants permettant de présumer que l'intéressé est venu en Polynésie française pour s'y établir ou si son comportement trouble l'ordre public.

L'abrogation du visa est décidée par le haut-commissaire de la République. Ce dernier en informe sans délai le ministre des affaires étrangères.

Section 1 De la demande de titre de séjour

Art. 15.— Tout étranger, âgé de plus de dix-huit ans, est tenu de se présenter dans les services du haut-commissaire ou du chef de la subdivision administrative où il réside, pour y souscrire une demande de carte de séjour du type correspondant à la catégorie à laquelle il appartient. Toutefois, le haut-commissaire peut prescrire que les demandes de carte de séjour soient déposées à la mairie de résidence du requérant.

La demande doit être présentée par l'intéressé dans les deux mois de son entrée en Polynésie française. S'il y séjournait déjà, il doit présenter sa demande :

1° Soit au plus tard avant l'expiration de l'année qui suit son dix-huitième anniversaire, si l'étranger peut obtenir de plein droit un titre de séjour en application soit de l'article 17, soit des 2°, 4°, 9° ou 10°, ou du dernier alinéa de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée ;

2° Soit au plus tard deux mois après la date de son dix-huitième anniversaire, si le jeune étranger ne peut obtenir de plein droit un titre de séjour dans les conditions prévues au 1° ci-dessus ;

3° Soit au plus tard deux mois après la date à laquelle la perte de la nationalité française lui est devenue opposable ;

4° Soit dans le courant des deux derniers mois précédant l'expiration de la carte de séjour dont il est titulaire.

Sont dispensés de souscrire une demande de carte de séjour :

1° Les membres des missions diplomatiques et consulaires accrédités en France, leur épouse, leurs ascendants et leurs enfants mineurs ou non mariés vivant sous leur toit ;

2° Les étrangers séjournant en Polynésie française pendant une durée maximale de trois mois sous le couvert de leur document de voyage revêtu, le cas échéant, d'un visa ;

3° Les étrangers séjournant en Polynésie française sous couvert d'un visa d'une durée supérieure à trois mois et inférieure ou égale à six mois comportant la mention "dispense temporaire de carte de séjour", pendant la durée de validité de ce visa.

Le mineur étranger mentionné au deuxième alinéa de l'article 12 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée est tenu de présenter sa demande de titre de séjour dans les services du haut-commissaire ou du chef de la subdivision administrative où il réside.

Art. 16.— Il est délivré à tout étranger admis à souscrire une demande de première délivrance ou de renouvellement de carte de séjour un récépissé valant autorisation de séjour, pour la durée qu'il précise, et revêtu de la signature de l'agent compétent ainsi que du timbre du service administratif chargé, en vertu de l'article 15 du présent décret, de l'instruction de la demande. Le récépissé prévu au présent alinéa peut être délivré par apposition d'une mention sur le passeport de l'intéressé.

La durée de validité du récépissé ne peut être inférieure à un mois. Le récépissé peut être renouvelé.

Section 2 De la délivrance et du retrait des titres de séjour

Art. 17.— Le titre de séjour est délivré par le haut-commissaire. Il porte la photographie de son titulaire. Il peut prendre la forme d'une vignette apposée sur le passeport de l'intéressé.

La délivrance d'un titre de séjour est refusée à l'étranger qui ne remplit pas les conditions auxquelles les dispositions de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée subordonnent la délivrance des titres de séjour ou qui, sollicitant la délivrance d'une carte de séjour au titre de l'exercice d'une activité professionnelle, n'est pas autorisé par l'autorité territoriale compétente à exercer celle-ci.

Le titre de séjour doit être retiré :

1° Si son titulaire, qui réside en Polynésie française avec un premier conjoint, a fait venir dans le cadre du regroupe-

ment familial un autre conjoint ou des enfants autres que ceux mentionnés au I de l'article 44 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée ;

2° Si l'étranger titulaire d'une carte de résident vit sur le territoire de la République en état de polygamie ; dans ce cas, la carte de résident est également retirée aux conjoints de cet étranger ;

3° Si l'étranger titulaire d'une carte de résident s'est absenté du territoire de la République pendant une période de plus de trois ans consécutifs sans que cette période ait été prolongée ;

4° Si son détenteur fait l'objet d'une mesure d'expulsion ;

5° Si son détenteur fait l'objet d'une décision judiciaire d'interdiction du territoire.

Lorsque son titulaire acquiert la nationalité française par décret de naturalisation ou de réintégration, le titre de séjour est restitué à l'autorité qui lui a notifié la décision. Dans les autres cas d'acquisition, il est restitué au haut-commissaire.

Le titre de séjour peut être retiré :

1° Si son titulaire cesse de remplir les conditions prévues aux articles 20 à 29 ci-après ;

2° Si l'étranger titulaire d'une carte de résident en application du 4° de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée a cessé, dans l'année qui suit la délivrance de cette carte, de vivre en communauté avec le conjoint qu'il est venu rejoindre au titre de regroupement familial.

En cas de retrait ou de refus de délivrance de tout titre de séjour, l'étranger doit quitter la Polynésie française.

Section 3

De la fiche individuelle de police

Art. 18.— Les aubergistes, hôteliers, logeurs ou loueurs de maisons garnies, les gestionnaires de droit ou de fait de terrains de camping aménagés ou de terrains aménagés destinés au stationnement des caravanes sont tenus de faire remplir et signer par l'étranger, dès son arrivée, une fiche individuelle de police. Elle doit mentionner notamment :

- le nom et les prénoms ;
- la date et le lieu de naissance ;
- la nationalité ;
- le domicile habituel de l'étranger.

Les enfants âgés de moins de quinze ans peuvent figurer sur la fiche de l'un des deux parents.

Les fiches ainsi établies doivent être remises chaque jour aux autorités de police.

Les personnes physiques ou morales louant des locaux nus ne sont pas astreintes aux obligations prévues aux alinéas ci-dessus.

Section 4

De la déclaration de changement de résidence

Art. 19.— Tout étranger séjournant en Polynésie française et astreint à la possession d'une carte de séjour est tenu, lorsqu'il transfère le lieu de sa résidence effective et permanente, même dans les limites d'une commune, d'en faire la déclaration, dans les trente jours de son arrivée, à la mairie en indiquant le lieu de son ancienne résidence ainsi que sa profession.

Chapitre II

Dispositions particulières aux différentes catégories de titres de séjour

Section 1

Des cartes de séjour temporaire

Art. 20.— L'étranger qui, n'étant pas déjà admis à résider en Polynésie française, sollicite la délivrance d'une carte de séjour temporaire présente à l'appui de sa demande :

1° Les indications relatives à son état civil et, le cas échéant, à celui de son conjoint et de ses enfants à charge ;

2° Les documents, mentionnés à l'article 13 du présent décret, justifiant qu'il est entré régulièrement en Polynésie française ;

3° Sauf stipulation contraire d'une convention internationale applicable en Polynésie française, un visa de séjour d'une durée supérieure à trois mois autre que celui mentionné au dixième alinéa de l'article 15 du présent décret ;

4° Un certificat médical délivré dans les conditions fixées par arrêté conjoint du ministre chargé de la santé et du ministre chargé de l'outre-mer ;

5° Trois photographies de face, tête nue, de format 3,5 x 4,5 cm, récentes et parfaitement ressemblantes.

Ne sont pas soumis aux dispositions du 2° du présent article les étrangers mentionnés à l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, à l'exception de ceux qui sont astreints à une entrée régulière sur le territoire de la République en vertu du 1°, du 2° et du 3° de ce dernier article.

Ne sont pas soumis aux dispositions du 3° du présent article :

- l'étranger qui présente un visa de séjour d'une durée inférieure ou égale à trois mois comportant la mention "carte de séjour à solliciter dès l'arrivée en Polynésie française" ;
- l'étranger entré en Polynésie française pour y faire des études, qui présente un visa de séjour d'une durée inférieure ou égale à trois mois comportant la mention "étudiant-concours", s'il justifie de sa réussite effective au concours ou à l'épreuve d'admission préalable pour lequel ce visa lui a été accordé ;
- les étrangers mentionnés à l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée.

Ne sont pas soumis aux dispositions du 4° du présent article les étrangers mentionnés au 7° dudit article 17.

Sous-section 1

De la carte de séjour temporaire mention "salarié" ou "travailleur temporaire"

Art. 21.— L'étranger qui vient en Polynésie française pour y exercer une activité salariée et ne remplit pas les conditions prévues aux troisième et quatrième alinéas de l'article 16 ou à l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée doit présenter les justificatifs prévus par la législation et la réglementation du travail applicables localement.

Lorsque l'étranger est autorisé, en application de la réglementation locale, à exercer à titre temporaire une activité salariée chez un employeur déterminé, il reçoit une carte de séjour temporaire portant la mention "travailleur temporaire" faisant référence à l'autorisation provisoire de travail dont il bénéficie et de même durée de validité.

Sous-section 2

De la carte de séjour temporaire mention
"profession non salariée soumise à autorisation"

Art. 22.— L'étranger qui vient en Polynésie française pour y exercer une activité professionnelle non salariée soumise à autorisation doit présenter la justification qu'il est titulaire de cette autorisation.

La carte de séjour délivrée au titre du présent article porte la mention de la profession non salariée que le titulaire entend exercer.

Sous-section 3

De la carte de séjour temporaire mention
"vie privée et familiale"

Art. 23.— Pour l'application de l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger présente à l'appui de sa demande de délivrance de la carte de séjour temporaire :

1° Les pièces justifiant qu'il entre dans l'un des cas prévus audit article 17 pour se voir délivrer de plein droit une carte de séjour temporaire ;

2° S'il est marié et ressortissant d'un Etat dont la loi autorise la polygamie et s'il relève du 2°, 3°, 4° ou 5° de l'article 17, une déclaration sur l'honneur selon laquelle il ne vit pas sur le territoire de la République en état de polygamie ;

3° S'il se prévaut du 1° de l'article 17 et désire séjourner en Polynésie française au titre du regroupement familial, la justification qu'il remplit les conditions définies en application du V de l'article 44 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée.

Art. 24.— Pour l'application du 5° de l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger qui invoque la protection due à son droit au respect de sa vie privée et familiale doit apporter toute justification permettant d'apprécier la réalité et la stabilité de ses liens personnels et familiaux effectifs en Polynésie française au regard de ceux qu'il a conservés dans son pays d'origine.

Art. 25.— Pour l'application du 7° de l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, le haut-commissaire délivre la carte de séjour temporaire, au vu de l'avis émis par l'autorité compétente en matière de santé.

Cet avis est émis au vu du rapport transmis sous pli confidentiel par un praticien hospitalier et des informations disponibles sur les possibilités de traitement dans le pays d'origine de l'intéressé. Il précise la nécessité d'une prise en charge médicale, la durée prévisible du traitement et si l'intéressé peut bénéficier d'un traitement approprié dans le pays dont il est originaire. Il indique également si l'état de santé de l'intéressé lui permet de voyager sans risque vers son pays de renvoi. L'avis est transmis au haut-commissaire de la République par l'autorité compétente en matière de santé.

L'étranger mentionné au 7° de l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée qui ne remplit pas la condition de résidence habituelle peut recevoir une autorisation provisoire de séjour renouvelable pendant la durée du traitement.

L'état de santé défini au 7° de l'article 35 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée est constaté dans les mêmes conditions que celles qui sont prévues aux deux premiers alinéas du présent article.

Sous-section 4

De la carte de séjour temporaire mention "visiteur"

Art. 26.— Pour l'application du premier alinéa de l'article 16 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger qui entend n'exercer en Polynésie française aucune activité professionnelle soumise à autorisation doit présenter les pièces suivantes :

1° La justification de moyens suffisants d'existence ;

2° L'engagement de n'exercer en Polynésie française aucune activité professionnelle soumise à autorisation, comportant, le cas échéant, l'indication de l'activité professionnelle non salariée et non soumise à autorisation qu'il entend exercer. Dans ce dernier cas, la carte qui lui est délivrée comporte, outre la mention "visiteur", celle de la profession que l'étranger entend exercer.

Sous-section 5

De la carte de séjour temporaire mention "étudiant"

Art. 27.— Pour l'application du deuxième alinéa de l'article 16 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger qui demande la carte de séjour mention "étudiant" doit présenter les pièces suivantes :

1° La justification qu'il dispose de moyens d'existence correspondant au moins à l'allocation d'entretien mensuelle de base versée, au titre de l'année universitaire écoulée, aux boursiers du Gouvernement français ;

2° Un certificat d'immatriculation, d'inscription ou de préinscription dans un établissement public ou privé d'enseignement ou de formation initiale, ou une attestation d'inscription ou de préinscription dans un organisme de formation professionnelle au sens de la législation et de la réglementation applicables en Polynésie française ou bien une attestation justifiant qu'il est bénéficiaire d'un programme de l'Union européenne de coopération dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la jeunesse.

L'établissement d'accueil doit fonctionner dans des conditions conformes aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur en Polynésie française. Sa capacité à recevoir l'étudiant étranger dans de telles conditions peut faire l'objet d'une vérification par l'administration.

Sous-section 6

De la carte de séjour temporaire, mention "scientifique"

Art. 28.— Pour l'application du troisième alinéa de l'article 16 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger venu en Polynésie française pour mener des travaux de recherche ou dispenser un enseignement de niveau universitaire doit présenter un protocole d'accueil délivré par l'organisme scientifique ou universitaire d'accueil et agréé à cet effet, attestant de sa qualité de scientifique, ainsi que de l'objet et de la durée de son séjour en Polynésie française.

Les règles relatives au protocole d'accueil et à l'agrément de l'organisme scientifique ou universitaire d'accueil ne dépendant pas d'un organisme national sont déterminées par arrêté du haut-commissaire.

Sous-section 7

De la carte de séjour temporaire, mention
"profession artistique et culturelle"

Art. 29.— Pour l'application du quatrième alinéa de l'article 16 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée,

l'étranger artiste-interprète ou auteur d'œuvre littéraire ou artistique doit présenter à l'appui de sa demande un contrat d'une durée supérieure à trois mois conclu avec une entreprise ou un établissement dont l'activité principale comporte la création ou l'exploitation d'œuvres de l'esprit. Ce contrat est visé :

1° S'il s'agit d'un contrat de travail, par l'autorité compétente pour délivrer une autorisation de travail ;

2° Dans les autres cas, par l'autorité compétente en matière artistique et culturelle. L'appréciation préalable à la délivrance du visa porte, d'une part, sur l'objet et la réalité de l'activité de l'entreprise ou de l'établissement et, d'autre part, sur l'objet du contrat.

Sous-section 8

Du renouvellement de la carte de séjour temporaire

Art. 30.— L'étranger déjà admis à résider en Polynésie française qui sollicite le renouvellement d'une carte de séjour temporaire présente à l'appui de sa demande :

1° Les indications relatives à son état civil et, le cas échéant, à celui de son conjoint et de ses enfants à charge ;

2° Trois photographies de face, tête nue, de format 3,5 x 4,5 cm, récentes et parfaitement ressemblantes.

Il présente en outre les documents ci-après :

1° S'il désire exercer une activité salariée, les justificatifs prévus par la législation et la réglementation en vigueur localement ;

2° S'il désire exercer une activité professionnelle non salariée soumise à autorisation, les pièces justifiant qu'il est titulaire de cette autorisation ;

3° S'il entend n'exercer aucune activité professionnelle, la justification de moyens suffisants d'existence et l'engagement de n'exercer en Polynésie française aucune activité professionnelle ;

4° S'il entend demeurer en Polynésie française pour y poursuivre des études ou y suivre un enseignement ou un stage de formation, les pièces exigées aux 1° et 2° de l'article 27 du présent décret ;

5° S'il entend demeurer en Polynésie française pour poursuivre des travaux de recherche ou dispenser un enseignement de niveau universitaire, un protocole d'accueil délivré par l'organisme scientifique ou universitaire, conformément à l'article 28 du présent décret ;

6° S'il entend demeurer en Polynésie française en qualité d'artiste-interprète ou d'auteur d'œuvre littéraire ou artistique, les pièces exigées à l'article 29 du présent décret ;

7° S'il relève des dispositions de l'article 17 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, les pièces justifiant que ces dispositions lui sont toujours applicables.

L'établissement d'accueil d'un étudiant étranger doit fonctionner dans les conditions conformes aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur. Sa capacité à recevoir l'intéressé dans de telles conditions peut faire l'objet d'une vérification par l'administration.

Sous-section 9

De la durée de validité de la carte de séjour temporaire

Art. 31.— La durée de validité de la carte de séjour temporaire délivrée aux étrangers exerçant une activité professionnelle soumise à autorisation ne peut excéder la durée de cette autorisation.

La durée de validité de la carte de séjour temporaire délivrée aux étrangers admis à séjourner en Polynésie française pour y faire des études ou pour y suivre un enseignement ou un stage de formation ne peut excéder la durée de ces études, de cet enseignement ou de ce stage.

La durée de validité de la carte de séjour temporaire ne peut dépasser un an. Elle ne peut non plus excéder la durée de validité du document de voyage présenté par l'intéressé.

Section 2

Des cartes de résident

Sous-section 1

De la carte de résident délivrée au titre de l'article 21 de l'ordonnance du 26 avril 2000

Art. 32.— Pour l'application des dispositions de l'article 21 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger présente à l'appui de sa demande de carte de résident :

1° Les indications relatives à son état civil et, le cas échéant, à celui de son conjoint et de ses enfants à charge ;

2° S'il est marié et ressortissant d'un Etat dont la loi autorise la polygamie, une déclaration sur l'honneur selon laquelle il ne vit pas sur le territoire de la République en état de polygamie ;

3° Trois photographies de face, tête nue, de format 3,5 x 4,5 cm, récentes et parfaitement ressemblantes ;

4° Les éléments attestant du caractère suffisant et de la stabilité de ses moyens d'existence et, le cas échéant, les indications relatives aux conditions d'exercice de son activité professionnelle et aux raisons pour lesquelles il entend s'établir durablement en Polynésie française.

La demande de carte de résident au titre de l'article 21 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, lorsqu'elle est présentée après trois années de résidence régulière ininterrompue, vaut demande de renouvellement du titre de séjour temporaire précédemment détenu.

Sous-section 2

De la carte de résident délivrée au titre de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000

Art. 33.— Pour l'application des dispositions de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger présente à l'appui de sa demande :

1° Les indications relatives à son état civil et, le cas échéant, à celui de son conjoint et de ses enfants à charge ;

2° S'il relève des 1° à 4° de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, les documents mentionnés dans l'arrêté prévu par l'article 13 du présent décret justifiant qu'il est entré régulièrement en Polynésie française ;

3° Les documents et visas en cours de validité mentionnés dans l'arrêté prévu par l'article 13 du présent décret ou, le cas échéant, le titre de séjour arrivant à expiration délivré en application de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée justifiant qu'il séjourne régulièrement en Polynésie française ;

4° S'il est marié et ressortissant d'un Etat dont la loi autorise la polygamie, une déclaration sur l'honneur selon laquelle il ne vit pas sur le territoire de la République en état de polygamie ;

5° Un certificat médical délivré dans les conditions prévues au 4° de l'article 20 du présent décret ;

6° Les pièces justifiant qu'il entre dans l'un des cas prévus à l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée pour se voir délivrer de plein droit la carte de résident ;

7° Trois photographies de face, tête nue, de format 3,5 x 4,5 cm, récentes et parfaitement ressemblantes.

Les documents et visas prévus au 3° du présent article ne sont pas exigés de l'étranger mentionné aux 1° à 4° de l'article 22 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, lorsqu'il est ressortissant d'un Etat dont les nationaux sont dispensés de visa de court séjour en vertu des stipulations d'une convention internationale applicable en Polynésie française.

Les justificatifs prévus aux 3° et 4° du présent article ne sont pas exigés de l'étranger qui remplit les conditions mentionnées au dernier alinéa du même article 22.

Le certificat médical prévu au 5° du présent article n'est pas exigé de l'étranger mentionné aux 5°, 6°, 7°, 8°, 11° et 12° dudit article 22.

Sous-section 3

Du renouvellement de la carte de résident

Art. 34.— Pour l'application des dispositions de l'article 25 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, l'étranger présente à l'appui de sa demande de renouvellement de carte de résident :

1° Les indications relatives à son état civil et, le cas échéant, à celui de son conjoint et de ses enfants à charge ;

2° S'il est marié et ressortissant d'un Etat dont la loi autorise la polygamie, une déclaration sur l'honneur selon laquelle il ne vit pas sur le territoire de la République en état de polygamie ;

3° La carte de résident dont il est titulaire et qui vient à expiration ;

4° Trois photographies de face, tête nue, de format 3,5 x 4,5 cm, récentes et parfaitement ressemblantes ;

5° Une attestation sur l'honneur selon laquelle il n'a pas, sauf le cas où une prolongation lui a été accordée en application du deuxième alinéa de l'article 27 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, séjourné plus de trois années consécutives hors du territoire de la République au cours des dix dernières années.

Section 3

De la commission du titre de séjour

Art. 35.— Le haut-commissaire met en place la commission territoriale du titre de séjour mentionnée à l'article 19 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée par un arrêté constatant la désignation par le président du tribunal administratif d'un conseiller délégué s'il y a lieu, et d'un suppléant, et par l'assemblée générale du tribunal de première instance d'un magistrat et de son suppléant et désignant une personnalité qualifiée et son suppléant.

La commission est saisie par une demande d'avis du haut-commissaire, accompagnée des documents nécessaires à l'examen de l'affaire comportant notamment les motifs qui le conduisent à envisager une décision de refus de délivrance ou de renouvellement de titre de séjour.

Le récépissé délivré à l'étranger en application du dernier alinéa de l'article 19 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée vaut autorisation provisoire de séjour jusqu'à ce que le haut-commissaire ait statué après avis de la commission. Il porte, lorsque l'étranger était précédemment titulaire d'un titre de séjour l'autorisant à travailler, la mention : "Il autorise son titulaire à travailler".

Le président fixe la date des réunions de la commission. Les membres de celle-ci sont avisés de cette date et de l'ordre du jour au moins quinze jours auparavant par une lettre à laquelle sont annexés les documents mentionnés au deuxième alinéa du présent article.

L'étranger est convoqué devant la commission dans les délais prévus à l'article 19 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, par une lettre qui précise la date, l'heure et le lieu de réunion de la commission et qui mentionne les droits résultant pour l'intéressé des dispositions dudit article 19.

Le chef du service des étrangers des services du haut-commissaire, ou son représentant, assure les fonctions de rapporteur auprès de la commission. Il ne prend pas part à sa délibération. Ledit service assure le secrétariat de la commission.

Les séances de la commission ne sont pas publiques.

Devant la commission, l'étranger fait valoir les motifs qu'il invoque à l'appui de sa demande d'octroi ou de renouvellement d'un titre de séjour. Un procès-verbal enregistrant ses explications est transmis au haut-commissaire avec l'avis motivé de la commission. L'avis de la commission est également communiqué à l'intéressé.

Si la commission régulièrement saisie n'a pas émis son avis à l'issue des trois mois qui suivent la date d'enregistrement de la saisine du haut-commissaire à son secrétariat, son avis est réputé rendu et le haut-commissaire peut statuer.

TITRE III

DISPOSITIONS RELATIVES A LA RESPONSABILITE DES ENTREPRISES DE TRANSPORT

Art. 36.— Le procès-verbal mentionné au deuxième alinéa du I de l'article 29 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée est signé :

1° Par le fonctionnaire investi des fonctions de chef de poste ou par le fonctionnaire désigné par lui, titulaire du grade de lieutenant ou d'un grade supérieur, si le contrôle est assuré par les fonctionnaires de la police nationale ;

2° Par le fonctionnaire investi des fonctions de chef de poste ou par le fonctionnaire désigné par lui, titulaire du grade de contrôleur ou d'un grade supérieur, si le contrôle est assuré par les fonctionnaires des douanes ;

3° Ou par le militaire de la gendarmerie investi des fonctions de commandant de brigade ou son adjoint, si le contrôle est assuré par les militaires de la gendarmerie nationale.

Ce procès-verbal est transmis au ministre de l'intérieur. Il comporte le nom de l'entreprise de transport, les références du vol ou du voyage concerné et l'identité des passagers au titre desquels la responsabilité de l'entreprise de transport est susceptible d'être engagée, en précisant, pour chacun d'eux, le motif du refus d'admission. Il comporte également, le cas échéant, les observations de l'entreprise de transport. Copie du procès-verbal est remise à son représentant, qui en accuse réception.

Art. 37.— Le ministre de l'intérieur notifie à l'entreprise de transport, par lettre recommandée avec accusé de réception, le projet de sanction prévu au troisième alinéa du I de l'article 29 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée. L'entreprise de transport est invitée à faire valoir ses observations éventuelles dans le délai d'un mois à compter de cette notification.

Le dossier est mis à sa disposition pendant ce délai. L'entreprise peut se faire délivrer copie à ses frais de tout ou partie de la procédure.

Le ministre de l'intérieur arrête sa décision après l'expiration du délai d'un mois, au vu des observations qui ont pu être produites. La décision écrite et motivée est notifiée à l'entreprise de transport par lettre recommandée avec accusé de réception.

L'amende est recouvrée dans les conditions prévues pour les créances de l'Etat mentionnées à l'article 80 du décret du 29 décembre 1962 susvisé.

TITRE IV DISPOSITIONS RELATIVES A LA RETENTION ADMINISTRATIVE

Chapitre Ier De la procédure

Art. 38.— Le président du tribunal de première instance ou le magistrat délégué par lui, compétent pour ordonner la prolongation du maintien dans des locaux ne relevant pas de l'administration pénitentiaire, est saisi par une simple requête émanant du haut-commissaire.

Cette requête est motivée, datée, signée et accompagnée de toutes pièces justificatives utiles. De plus, lorsqu'elle tend à la prorogation du délai de cinq jours ou de six jours mentionné au treizième alinéa de l'article 50 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, elle contient à peine d'irrecevabilité l'exposé des éléments de fait qui, ou bien caractérisent l'urgence absolue et la menace d'une particulière gravité pour l'ordre public, ou bien font apparaître que, à la date à laquelle elle est déposée, il est impossible de mettre à exécution la mesure d'éloignement, en raison de l'absence de moyens de transport, de la perte ou de la destruction des documents de voyage de l'intéressé, de la dissimulation par celui-ci de son identité, ou de l'obstruction volontaire faite à son éloignement.

La requête est transmise par tous moyens au greffe du tribunal avant l'expiration du délai de quarante-huit heures, de trois jours ou de cinq jours mentionné au septième alinéa de l'article 50 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, ou dans les vingt-quatre heures précédant l'expiration du délai de cinq jours ou de six jours mentionné au treizième alinéa du même article, selon le cas.

Le greffier l'enregistre et y appose, ainsi que sur les pièces jointes, un timbre indiquant la date et l'heure de la réception.

Art. 39.— Dès réception de la requête, le président du tribunal de première instance ou son délégué fixe l'heure de l'audience. Avis en est donné par le greffier, aussitôt et par tout moyen, au haut-commissaire, au procureur de la République, à l'étranger et à son avocat s'il en a un.

Art. 40.— Le président ou son délégué avise l'étranger de son droit de choisir un avocat. Il lui en fait désigner un d'office si l'étranger le demande.

Art. 41.— La requête du haut-commissaire et les pièces qui y sont jointes peuvent, dès leur arrivée au greffe, être consultées par l'avocat de l'étranger. Elles peuvent être également consultées, avant l'ouverture des débats, par l'étranger lui-même, éventuellement assisté par un interprète s'il ne connaît pas suffisamment la langue française.

Art. 42.— A l'audience, le représentant du haut-commissaire, sur sa demande ou sur celle du juge, est entendu en ses observations.

L'étranger, sauf s'il ne se présente pas bien que dûment convoqué, et, s'il y a lieu, son avocat sont entendus. Le président nomme un interprète si l'étranger, qui ne parle pas suffisamment la langue française, le demande.

Le ministère public peut faire connaître son avis.

Art. 43.— L'ordonnance du président du tribunal de première instance ou de son délégué est rendue sans délai. Elle est notifiée sur place aux parties présentes à l'audience qui en accusent réception. Le magistrat fait connaître verbalement aux parties présentes le délai d'appel et les modalités selon lesquelles ce recours peut être exercé. Il les informe simultanément que l'appel n'est pas suspensif.

Les notifications prévues à l'alinéa premier sont faites par tout moyen à l'étranger qui ne s'est pas présenté, bien que dûment convoqué.

Art. 44.— L'ordonnance est susceptible d'appel devant le premier président de la cour d'appel, par l'étranger ou le haut-commissaire, dans les vingt-quatre heures de son prononcé. Le ministère public peut également former appel de cette ordonnance selon les mêmes modalités.

Art. 45.— Le premier président est saisi par une déclaration motivée transmise par tous moyens au greffe du tribunal de première instance ou de la cour d'appel. La déclaration est enregistrée avec mentions de la date et de l'heure.

Quand la déclaration d'appel est reçue par le greffier du tribunal de première instance, celui-ci fait parvenir sans délai une copie de la déclaration d'appel et le dossier de l'affaire au greffe de la cour d'appel.

Quand la déclaration d'appel est reçue par le greffier de la cour d'appel, celui-ci avise sur-le-champ le greffier du tribunal de première instance, qui transmet sans délai le dossier au greffe de la cour d'appel.

Art. 46.— La décision du premier président ou de son délégué sur le caractère suspensif de l'appel est portée à la connaissance des parties par le greffe de la cour d'appel et communiquée au procureur de la République, qui veille à son exécution.

Le procureur de la République s'assure que l'étranger reste à la disposition de la justice jusqu'à ce que cette décision soit portée à sa connaissance ou, lorsque l'appel a été déclaré suspensif, jusqu'au prononcé de la décision au fond.

Art. 47.— Le greffier de la cour d'appel fait connaître aux parties et au ministère public la date de l'audience au fond.

Le haut-commissaire, l'avocat de l'étranger et l'étranger lui-même peuvent demander à être entendus à l'audience.

Le ministère public peut faire connaître son avis.

Le premier président ou le magistrat par lui délégué statue au fond dans les quarante-huit heures de sa saisine.

L'ordonnance est notifiée dans les trois jours par le greffier à l'étranger et à son conseil, s'il en a un, ainsi qu'au

haut-commissaire, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception. Elle est communiquée dans le même délai au ministère public.

L'ordonnance n'est pas susceptible d'opposition.

Art. 48.— Le pourvoi en cassation est formé dans les dix jours suivant la notification de l'ordonnance du premier président. Il est ouvert à l'étranger, au haut-commissaire et au ministère public.

Art. 49.— Le pourvoi est formé par une déclaration orale ou écrite que la partie ou tout mandataire muni d'un pouvoir spécial fait, remet ou adresse par pli recommandé, soit au greffe de la cour d'appel qui a rendu la décision attaquée, soit au greffe de la Cour de cassation. La déclaration indique les nom, prénoms et adresse du demandeur au pourvoi ainsi que, s'il y a lieu, les nom, prénoms et adresse du ou des défenseurs au pourvoi.

A peine d'irrecevabilité du pourvoi, prononcée d'office, la déclaration doit contenir un énoncé des moyens de cassation invoqués et être accompagnée d'une copie de la décision attaquée.

Art. 50.— Le greffier qui reçoit le pourvoi procède à son enregistrement. Il mentionne la date à laquelle le pourvoi est formé et délivre ou adresse, par lettre simple, récépissé de la déclaration.

Il adresse aussitôt copie de la déclaration par lettre recommandée avec demande d'avis de réception aux autres personnes qui auraient eu qualité pour se pourvoir. Cette notification reproduit la teneur de l'article 52.

Art. 51.— Lorsque le pourvoi a été formé à la cour d'appel, le greffier de cette cour transmet immédiatement au greffier de la Cour de cassation le dossier de l'affaire avec la déclaration ou sa copie, la copie de la décision attaquée ainsi que les documents relatifs à la notification de celle-ci. Il transmet au greffier de la Cour de cassation toute pièce qui lui parviendrait ultérieurement.

Lorsque le pourvoi a été formé à la Cour de cassation, le greffier de la Cour de cassation demande immédiatement le dossier de l'affaire ainsi que les documents relatifs à la notification de la décision attaquée au greffier de la cour qui a rendu la décision.

Art. 52.— Le défendeur dispose d'un délai de deux mois à compter de la notification prévue à l'article 50 pour remettre contre récépissé ou adresser par lettre recommandée au greffier de la Cour de cassation ses observations en réponse. Le greffier de la Cour de cassation notifie sans délai une copie de ces observations au demandeur par lettre simple.

Art. 53.— Les parties sont dispensées du ministère d'un avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

Lorsqu'un avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation a déclaré au greffier de la Cour de cassation qu'il représentait une partie, la notification de la copie du mémoire peut être faite à cet avocat, le cas échéant, par voie de notification entre avocats. La remise à l'avocat, contre récépissé, d'une copie du mémoire, portant cachet à la date du greffe, vaut notification.

Art. 54.— Les délais prévus aux articles 47, 48 et 52 sont calculés et prorogés conformément aux dispositions des articles 640 à 642 du nouveau code de procédure civile.

Chapitre II

Des centres et locaux de rétention administrative

Art. 55.— Les étrangers qui font l'objet des mesures définies à l'article 50 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée sont maintenus en Polynésie française dans des centres et locaux de rétention administrative conformément aux conditions prévues au présent chapitre.

Section 1

Les centres de rétention administrative

Art. 56.— Sous réserve des dispositions de la section 2, les étrangers mentionnés à l'article 55 sont maintenus en rétention dans les établissements dénommés "centres de rétention administrative" et figurant sur une liste fixée par arrêté conjoint des ministres de la justice, de l'intérieur et de la défense et du ministre chargé des affaires sociales ; ces établissements sont créés par le haut-commissaire.

Art. 57.— Les centres de rétention administrative ont vocation à recevoir les étrangers mentionnés à l'article 55, sans considération du lieu de leur résidence.

Art. 58.— Les centres de rétention administrative doivent disposer de locaux et d'espaces aménagés ainsi que d'équipements adaptés de façon à assurer l'hébergement, la restauration et la détente des étrangers, à leur permettre de bénéficier des soins qui leur sont nécessaires et à exercer effectivement leurs droits.

Un local du centre est mis de façon permanente à la disposition des personnes qui ont reçu du haut-commissaire l'habilitation mentionnée à l'article 66.

Art. 59.— Les étrangers maintenus dans un centre de rétention administrative bénéficient d'actions d'accueil, d'information, de soutien moral et psychologique et, le cas échéant, d'aide pour préparer les conditions matérielles de leur départ.

L'association à caractère national, avec laquelle une convention a été passée en application du deuxième alinéa de l'article 5 du décret du 19 mars 2001 susvisé, peut concourir aux actions et à l'aide définies à l'alinéa précédent.

En outre, le haut-commissaire peut passer une même convention avec une association locale ayant pour objet la défense des droits des étrangers.

Art. 60.— Les conditions de vie des étrangers maintenus dans les centres de rétention administrative ainsi que les modalités de l'exercice de leurs droits font l'objet d'un règlement intérieur propre à chaque centre et approuvé par le haut-commissaire ; ce règlement doit être conforme à un modèle fixé par arrêté conjoint des ministres mentionnés à l'article 56.

Art. 61.— Le chef de centre est nommé par le haut-commissaire.

Art. 62.— Le chef du centre de rétention administrative a autorité sur l'ensemble des personnes qui concourent au fonctionnement de celui-ci ; il est notamment chargé :

1° Du respect des conditions nécessaires à l'exercice de leurs droits par les étrangers maintenus en rétention ;

2° Des actions sociales dont bénéficient les étrangers maintenus en rétention dans les conditions prévues à l'article 59 ;

3° De la mise en œuvre des conventions passées avec des organismes extérieurs, publics ou privés ;

4° De la tenue du registre de rétention, dont un modèle est fixé par arrêté des ministres mentionnés à l'article 56 et de sa communication au procureur de la République ;

5° Des mouvements des étrangers maintenus ;

6° De la sécurité à l'intérieur de l'établissement, en faisant appel, le cas échéant, à l'unité ou au service mentionné à l'article 69.

Section 2

Les locaux de rétention administrative

Art. 63.— Lorsque les circonstances de temps ou de lieu font obstacle au placement immédiat d'un étranger qui est l'objet d'une mesure prévue à l'article 50 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée dans l'un des centres mentionnés à l'article 56, l'intéressé peut être placé en rétention dans d'autres locaux adaptés à cette fin, désignés par arrêté du haut-commissaire ; ces locaux peuvent être ouverts de manière temporaire lorsque les besoins n'exigent pas leur ouverture permanente.

L'arrêté mentionné à l'alinéa précédent est notifié immédiatement au procureur de la République, à l'autorité compétente localement en matière sanitaire et sociale ainsi qu'aux associations mentionnées à l'article 59.

Art. 64.— Le placement dans les locaux prévus à l'article 63 présente un caractère provisoire. L'étranger peut être maintenu dans ces locaux de rétention jusqu'à la date à laquelle le président du tribunal de première instance ou, s'il y a appel, le premier président de la cour d'appel a statué sur la demande de prolongation de la rétention.

Art. 65.— Les étrangers maintenus dans les locaux de rétention peuvent bénéficier du concours des associations mentionnées à l'article 59, à leur demande ou à l'initiative de celles-ci, dans les conditions définies par les conventions prévues au même article.

Section 3

Dispositions communes

Art. 66.— Les membres désignés par les associations mentionnées à l'article 59 et agréés par le haut-commissaire pour le centre ou le local dans lequel leur intervention est envisagée reçoivent une habilitation du haut-commissaire donnant accès au lieu de rétention.

Art. 67.— Pendant la durée de leur rétention, les étrangers sont logés, nourris et soignés à titre gratuit.

Les soins qui leur sont assurés font l'objet d'une convention passée, pour chaque centre ou local, entre le haut-commissaire et un établissement hospitalier, selon les modalités définies par arrêté conjoint des ministres chargé des affaires sociales, de l'intérieur et de la défense.

Art. 68.— Lorsqu'un étranger maintenu dans un centre ou dans un local de rétention demande à bénéficier de l'asile territorial, l'audition prévue à l'article 2 du décret du 23 juin 1998 susvisé est assurée par un agent des services du haut-commissaire.

Art. 69.— Le haut-commissaire désigne par arrêté l'unité de gendarmerie ou le service de police compétent pour assurer la garde du centre ou du local de rétention administrative.

Art. 70.— Un arrêté conjoint des ministres mentionnés à l'article 67 fixe, respectivement pour les centres et pour les locaux de rétention administrative, la liste des équipements nécessaires à l'hébergement dans des conditions satisfaisantes des étrangers qui y sont maintenus.

Art. 71.— Les centres et les locaux de rétention administrative seront mis en conformité avec les dispositions de l'arrêté mentionné à l'article 70 dans un délai de trois ans suivant la publication du présent décret.

TITRE V

DISPOSITIONS RELATIVES AUX ZONES D'ATTENTE

Chapitre Ier

De la procédure

Art. 72.— Le président du tribunal de première instance ou le magistrat du siège délégué par lui, compétent pour autoriser le maintien d'un étranger dans la zone d'attente d'un port ou d'un aéroport au-delà des délais mentionnés aux III et IV de l'article 52 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée est saisi par une simple requête émanant du chef de service de contrôle aux frontières ou d'un fonctionnaire désigné par lui, titulaire au moins du grade de lieutenant.

Cette requête est motivée, datée, signée et accompagnée de toutes les pièces justificatives utiles. Elle doit être déposée au greffe du tribunal avant l'expiration desdits délais. Elle y est enregistrée et un timbre indiquant la date et l'heure d'arrivée y est apposé ainsi que sur les pièces jointes.

Art. 73.— Dès réception de la requête, le président du tribunal de première instance compétent ou son délégué fixe le jour et l'heure de l'audience.

Avis en est donné par le greffier, aussitôt et par tout moyen, au chef du service de contrôle aux frontières ou au fonctionnaire désigné par lui, au procureur de la République, à l'étranger et à son avocat, s'il en a un.

Art. 74.— Le président ou son délégué avise l'étranger de son droit de choisir un avocat. Il lui en fait désigner un d'office si l'étranger le demande.

Art. 75.— La requête du chef de service de contrôle aux frontières ou du fonctionnaire désigné par lui et les pièces qui y sont jointes peuvent, dès leur arrivée au greffe, être consultées par l'avocat de l'étranger. Elles peuvent être également consultées, avant l'ouverture des débats, par l'étranger lui-même, éventuellement assisté par un interprète, s'il ne connaît pas suffisamment la langue française.

Art. 76.— A l'audience, le chef de service de contrôle aux frontières ou le fonctionnaire désigné par lui, sur sa demande ou sur celle du juge, est entendu en ses observations. Un représentant du haut-commissaire peut demander à être entendu.

L'étranger, sauf s'il ne présente pas, bien que dûment convoqué, et, s'il y a lieu, son avocat sont entendus. Le président nomme un interprète si l'étranger, qui ne parle pas suffisamment la langue française, le demande.

Le ministère public peut faire connaître son avis.

Art. 77.— L'ordonnance du président du tribunal de première instance ou de son délégué est rendue sans délai. Elle est notifiée sur place aux parties présentes à l'audience, qui en accusent réception. Le magistrat fait connaître verbalement aux parties présentes le délai d'appel et les modalités selon lesquelles ce recours peut être exercé. Il les informe également que l'appel n'est pas suspensif.

Les mêmes notifications sont faites par tout moyen à l'étranger qui ne s'est pas présenté, bien que dûment convoqué.

Art. 78.— L'ordonnance est susceptible d'appel devant le premier président de la cour d'appel par l'étranger, le ministère public ou le haut-commissaire, dans les quatre jours de son prononcé.

Art. 79.— Le premier président est saisi par une déclaration faite ou remise par tout moyen au greffe du tribunal de première instance ou de la cour d'appel. La déclaration est enregistrée avec mentions de la date et de l'heure.

Art. 80.— Quand la déclaration d'appel est reçue par le greffier du tribunal de première instance, celui-ci fait parvenir sans délai une copie de la déclaration d'appel et le dossier de l'affaire au greffe de la cour d'appel.

Quand la déclaration d'appel est reçue par le greffier de la cour d'appel, celui-ci avise sur-le-champ le greffier du tribunal de première instance qui transmet sans délai le dossier au greffe de la cour d'appel.

Le greffier de la cour d'appel informe par tout moyen les autres personnes qui auraient eu qualité pour faire appel et leur fait connaître la date de l'audience.

Le chef du service de contrôle aux frontières ou le fonctionnaire désigné par lui, un représentant du haut-commissaire, l'avocat de l'étranger et l'étranger lui-même peuvent demander à être entendus à l'audience.

Le ministère public peut faire connaître son avis.

Art. 81.— Le premier président ou le magistrat délégué par lui statue dans les quarante-huit heures de sa saisine.

L'ordonnance est notifiée dans les trois jours par le greffier à l'étranger et à son conseil s'il en a un ainsi qu'au haut-commissaire par lettre recommandée avec demande d'avis de réception. Elle est communiquée dans le même délai au ministère public. L'ordonnance n'est pas susceptible d'opposition.

Art. 82.— Le pourvoi en cassation est formé dans les conditions définies aux articles 48 à 54 du présent décret.

Chapitre II

De l'accès à la zone d'attente du délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou de ses représentants ainsi que des associations humanitaires

Art. 83.— Le délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou ses représentants et les associations humanitaires ont accès, dans les conditions fixées par le présent décret, à la zone d'attente d'un port ou d'un aéroport

définie par l'article 52 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée.

Cet accès ne doit pas entraver le fonctionnement de la zone d'attente et les activités qu'y exercent les services de l'Etat, les entreprises de transport et les exploitants d'infrastructures.

Section 1

De l'accès à la zone d'attente du délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou de ses représentants

Art. 84.— Le délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou ses représentants ont accès à la zone d'attente dans des conditions permettant de garantir leur accès effectif aux demandeurs d'asile.

Art. 85.— L'accès des représentants du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés à la zone d'attente est subordonné à un agrément individuel.

Cet agrément est délivré pour une durée de trois ans par le ministre de l'intérieur après avis du ministre des affaires étrangères.

Il est renouvelable pour la même durée.

Il est matérialisé par la remise d'une carte nominative permettant d'obtenir lors de chaque visite une autorisation d'accès à la zone d'attente.

Le ministre de l'intérieur peut, après avis du ministre des affaires étrangères et consultation du délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés, retirer son agrément à un représentant agréé de ce délégué. Ce retrait est motivé.

L'agrément est également retiré sur demande du délégué du haut-commissariat.

Art. 86.— Le délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou ses représentants agréés ont accès à chaque zone d'attente sur présentation de leur carte nominative et sous réserve des nécessités de l'ordre public et de la sécurité des transports.

Les modalités pratiques de cet accès, et notamment la périodicité des visites, sont arrêtées d'un commun accord entre le délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés et le haut-commissaire de manière à permettre l'exercice effectif de sa mission par le haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés.

Art. 87.— Le délégué du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés ou ses représentants agréés peuvent s'entretenir avec le chef du service de contrôle aux frontières et, lorsqu'ils sont présents, avec les représentants du ministre des affaires étrangères.

Ils peuvent également s'entretenir confidentiellement avec les personnes maintenues en zone d'attente qui ont demandé leur admission au titre de l'asile.

Section 2

De l'accès à la zone d'attente des associations humanitaires

Art. 88.— Les représentants des associations habilitées en application des dispositions de l'article 7 du décret du

2 mai 1995 susvisé peuvent, s'ils ont été agréés en application de l'article 8 du même décret, accéder à la zone d'attente définie par l'article 52 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée.

Art. 89.— En outre, les associations se proposant par leurs statuts l'aide et l'assistance aux étrangers, la défense des droits de l'homme ou l'assistance médicale ou sociale et ayant leur siège en Polynésie française peuvent solliciter une même habilitation dès lors qu'elles sont régulièrement déclarées depuis au moins un an.

Tout refus d'habilitation doit être motivé.

L'habilitation est accordée par le ministre de l'intérieur, après avis du ministre des affaires étrangères, pour une durée de trois ans. Elle est renouvelable pour la même durée. L'accès des représentants des associations habilitées à la zone d'attente est subordonné à un agrément individuel accordé pour une durée de trois ans par le ministre de l'intérieur après avis du ministre des affaires étrangères.

Cet agrément, qui est renouvelable, peut être accordé à cinq personnes par association. Il entraîne la délivrance d'une carte nominative permettant d'obtenir lors de chaque visite une autorisation d'accès à la zone d'attente.

Une même personne ne peut recevoir qu'un agrément.

Le ministre de l'intérieur peut retirer, après avis du ministre des affaires étrangères, l'agrément délivré à un représentant d'une association.

Il peut également, dans les mêmes conditions, retirer l'habilitation d'une association humanitaire.

L'agrément d'un représentant d'une association est retiré sur demande de celle-ci ou lorsque l'habilitation de l'association est retirée ou a expiré.

Les décisions de retrait sont motivées.

Art. 90.— Sous réserve des nécessités de l'ordre public et de la sécurité des transports, une association habilitée peut accéder, par l'intermédiaire d'un ou de deux représentants agréés, à chaque zone d'attente huit fois par an, entre 8 heures et 20 heures.

Art. 91.— Le haut-commissaire peut autoriser toute visite supplémentaire sur demande écrite et motivée du président d'une association agréée ou de tout membre mandaté de l'association.

Art. 92.— Les représentants agréés d'une association humanitaire peuvent s'entretenir avec le chef du service de contrôle aux frontières et, lorsqu'ils sont présents, avec les représentants du ministre des affaires étrangères.

Ils peuvent s'entretenir confidentiellement avec les personnes maintenues dans cette zone.

Pendant leur présence en zone d'attente, les représentants agréés d'une association habilitée sont accompagnés par un agent du service de contrôle aux frontières.

Les représentants de différentes associations humanitaires ne pourront accéder le même jour à la même zone d'attente.

TITRE VI DISPOSITIONS RELATIVES A L'AIDE JURIDICTIONNELLE

Art. 93.— Le décret du 31 décembre 1993 susvisé est ainsi modifié :

1° Dans l'intitulé du décret et du titre II ainsi qu'aux articles 2, 6, 9 et 55, les mots : "en matière pénale" sont supprimés ;

2° Le tableau de l'article 39 est complété par un V ainsi rédigé :

| PROCEDURES | COEFFICIENT |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| V. - Procédures prévues par l'ordonnance n° 2000-372 du 26 avril 2000 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en Polynésie française. | |
| V.1. - Article 19 : commission du titre de séjour | 6 |
| V.2. - Article 34 : commission d'expulsion | 6 |
| V.3. - Article 50 : rétention administrative | 4 |
| V.4. - Article 52 : maintien en zone d'attente | 4 |

TITRE VII DISPOSITIONS RELATIVES A L'EXPULSION ET A L'ASSIGNATION A RESIDENCE

Art. 94.— L'étranger à l'encontre duquel une procédure d'expulsion est engagée doit en être avisé au moyen d'un bulletin spécial.

La notification est effectuée à la diligence du haut-commissaire.

Art. 95.— Le bulletin de notification doit :

- aviser l'étranger qu'une procédure d'expulsion est engagée à son encontre ;
- énoncer les faits motivant cette procédure ;
- indiquer la date, l'heure et le lieu de la réunion de la commission prévue à l'article 34 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée ;
- préciser que les débats de la commission sont publics ;
- porter à la connaissance de l'étranger les dispositions de l'article 97 du présent décret ;
- faire connaître à l'étranger qu'il peut se présenter seul ou assisté d'un conseil et demander à être entendu avec un interprète ;
- informer l'intéressé qu'il peut demander l'aide juridictionnelle dans les conditions prévues par l'ordonnance du 12 octobre 1992 susvisée et préciser que l'aide juridictionnelle provisoire peut lui être accordée par le président de la commission ;
- préciser que l'étranger ou son conseil peut demander communication du dossier au service dont la dénomination et l'adresse doivent être indiquées dans la convocation et présenter un mémoire en défense ;
- indiquer les voies de recours qui seraient ouvertes à l'étranger contre l'arrêté d'expulsion qui pourrait être pris.

Art. 96.— Le bulletin de notification est remis à l'étranger, quinze jours au moins avant la date prévue pour la réunion de la commission, soit par un fonctionnaire de police, soit par le greffier de l'établissement pénitentiaire si l'étranger est détenu. L'étranger donne décharge de cette remise.

Si la remise à l'étranger lui-même n'a pu être effectuée, la convocation est envoyée à sa résidence par lettre recommandée avec demande d'avis de réception confirmée le même jour, par lettre simple.

Si l'étranger a changé de résidence sans en informer l'administration comme lui en fait obligation l'article 19 du présent décret, la notification est faite à la dernière résidence connue par lettre recommandée dans les conditions indiquées à l'alinéa précédent.

Art. 97.— Si l'étranger convoqué dans les conditions indiquées ci-dessus ne se présente pas personnellement devant la commission à la date prévue, celle-ci émet son avis. Toutefois, elle renvoie l'affaire à une date ultérieure lorsque l'étranger lui a fourni, en temps utile ou au cours de la séance par l'intermédiaire de son conseil, une excuse reconnue valable.

Art. 98.— Dans tous les cas, la commission doit émettre son avis dans le délai d'un mois.

Art. 99.— L'autorité administrative compétente pour prononcer, en application de l'article 40 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, la décision fixant le pays de renvoi, pour un étranger qui fait l'objet d'un arrêté d'expulsion ou qui doit être reconduit à la frontière, est le haut-commissaire.

Art. 100.— L'autorité administrative compétente pour prononcer par arrêté, en application de l'article 41 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, la décision d'assignation à résidence est le haut-commissaire.

Art. 101.— Les dispositions de l'article 35, celles des V-1 et V-2 insérés dans le tableau de l'article 39 du décret du 31 décembre 1993 susvisé par l'article 93 du présent décret ainsi que celles du titre VII, en tant qu'elles concernent la commission prévue à l'article 34 de l'ordonnance du 26 avril 2000 susvisée, entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2002.

Art. 102.— La ministre de l'emploi et de la solidarité, la garde des sceaux, ministre de la justice, le ministre de l'intérieur, le ministre des affaires étrangères, le ministre de la défense et le secrétaire d'Etat à l'outre-mer sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 17 juillet 2001.

Lionel JOSPIN.

Par le Premier ministre :

Le ministre de l'intérieur,
Daniel VAILLANT.

La ministre de l'emploi et de la solidarité,
Elisabeth GUIGOU.

La garde des sceaux, ministre de la justice,
Marylise LEBRANCHU.

Le ministre des affaires étrangères,
Hubert VEDRINE.

Le ministre de la défense,
Alain RICHARD.

Le secrétaire d'Etat à l'outre-mer,
Christian PAUL.

ACTES REGLEMENTAIRES DU HAUT-COMMISSAIRE

ARRETE n° 2001-1 SAIA du 17 juillet 2001 annulant les délibérations n° 16-01 RIM et n° 21-01 RIM du 8 juin 2001 de la commune de Rimatara approuvant le dossier technique du complexe sportif communal, son plan de financement et autorisant le maire à signer la convention d'assistance financière avec le territoire.

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi n° 71-1028 du 24 décembre 1971 relative à la création et à l'organisation des communes dans le territoire de la Polynésie française, et notamment son article 20, modifiée et complétée par la loi n° 77-1460 du 29 décembre 1977 ;

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996, complétée par la loi organique n° 96-624 du 15 juillet 1996 portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-609 du 5 juillet 1996 portant dispositions diverses relatives à l'outre-mer ;

Vu l'arrêté n° 171 DAF/PERS du 4 juillet 2001 désignant M. Christian Massinon, secrétaire général de la Polynésie française, pour assurer les fonctions de chef de la subdivision administrative des îles Australes par intérim ;

Vu la délibération n° 16-01 RIM du 8 juin 2001 de la commune de Rimatara approuvant la construction d'un complexe sportif communal et sollicitant l'aide financière de l'Etat et du territoire ;

Vu la délibération n° 21-01 RIM du 8 juin 2001 de la commune de Rimatara approuvant le plan de financement du complexe sportif communal et habilitant M. le maire à signer la convention d'assistance financière avec le territoire ;

Vu les dispositions de l'article L. 315-1 du code des communes de Polynésie française précisant qu'aucune construction nouvelle ou reconstruction ne peut être faite que sur production des plans et devis approuvés par le conseil municipal, sauf les exceptions prévues par la loi ;

Vu la lettre d'observation n° 661 SAIA du 14 juin 2001 du chef de la subdivision administrative des îles Australes sollicitant l'expédition des documents approuvés par le conseil municipal ;

Considérant qu'en l'absence de transmission de ces documents, le contrôle de légalité des délibérations visées n'est pas possible ;

Considérant que la décision du conseil municipal ne peut porter sur l'approbation d'un dossier qui, *a priori*, ne lui a pas été présenté,

Arrête :

Article 1^{er}.— Les délibérations n° 16-01 RIM et n° 21-01 RIM du 8 juin 2001 sont annulées.

Art. 2.— M. le chef de la subdivision administrative des îles Australes par intérim et M. le maire de la commune de Rimatara sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et affiché à la mairie.

Fait à Papeete, le 17 juillet 2001.

Pour le haut-commissaire,
par délégation :

*Le chef de la subdivision administrative,
des îles Australes par intérim,
Christian MASSINON.*

ARRETE n° 401 AC.DIR.INFRA du 17 juillet 2001 ordonnant l'ouverture d'une enquête administrative préalable à la déclaration d'utilité publique concernant les travaux de réalisation des ouvrages nécessaires à l'installation d'un nouvel équipement Vor Dme Doppler et radiogoniomètre pour l'aérodrome de Rangiroa dans l'archipel des Tuamotu-Gambier.

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 93-1 du 4 janvier 1993 et le décret n° 95-323 du 22 mars 1995 portant extension en Polynésie française de certaines dispositions du code de l'expropriation en vigueur en métropole, notamment les articles L. 11-1, R. 11-3 et suivants ;

Vu l'arrêté n° 328 DRCL du 27 mars 1995 portant promulgation du décret n° 95-323 du 22 mars 1995 ;

Vu l'arrêté n° 296 DRCL du 30 mai 2001 fixant pour l'année 2001 la liste des personnes susceptibles d'être désignées pour exercer les fonctions de commissaire enquêteur ou membres de la commission d'enquête prévues à l'article R 11-5 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique ;

Vu la décision du ministre de l'équipement, des transports et du tourisme en date du 8 novembre 2000 et les plans SIA ;

Vu les pièces du dossier ;

Sur proposition du directeur du service d'Etat de l'aviation civile en Polynésie française,

Arrête :

Article 1er.— Il sera procédé du 3 septembre au 17 octobre 2001 à une enquête administrative préalable à la déclaration d'utilité publique des travaux et des acquisitions foncières nécessaires à la réalisation des ouvrages d'installation d'un nouvel équipement Vor Dme Doppler et radiogoniomètre pour l'aérodrome de Rangiroa dans l'archipel des Tuamotu-Gambier.

Art. 2.— Sont désignés en qualité de :

- *commissaire enquêteur* : M. James Trafton ;
- *commissaire enquêteur suppléant* : M. Sui Ken Khi dit Bernard.

Le commissaire enquêteur a son siège sur l'aérodrome de Tahiti-Faa'a à proximité de l'aérogare Air Moorea, B.P. 6503, 98702 Faa'a.

Art. 3.— Ladite enquête sera ouverte dans les bureaux de la commune de Rangiroa (mairie de Tiputa et son annexe Avatoru), ainsi qu'à la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier à Papeete, à compter du 3 septembre 2001.

Un avis public faisant connaître l'ouverture de l'enquête sera publié par voie d'affiches et éventuellement diffusé par tous autres procédés, à compter du 20 août 2001. Cette mesure incombera au maire de la commune de Rangiroa et sera certifiée par ses soins.

Le même avis sera en outre inséré dans le quotidien La Dépêche de Tahiti et diffusé sur les ondes de radio-France outre-mer Tahiti (R.F.O. Tahiti) une première fois, huit jours au moins avant le début de l'enquête et une seconde fois, durant les huit premiers jours de l'enquête par les soins du haut-commissaire de la République en Polynésie française, service d'Etat de l'aviation civile. Il sera également publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Art. 4.— Un dossier comprenant les plans du projet sera déposé dans les bureaux de la commune de Rangiroa (mairie de Tiputa et son annexe Avatoru), ainsi qu'à la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier pendant 15 jours consécutifs, du 3 au 17 septembre 2001 inclus.

Toute personne pourra en prendre connaissance sur place, aux jours et heures ouvrables et produire, s'il y a lieu, ses observations.

Les personnes intéressées pourront consigner directement leurs observations sur un registre *ad hoc* qui sera ouvert spécialement à cet effet pendant toute la durée de l'enquête, ou les adresser par écrit au commissaire enquêteur qui les visera et les annexera au registre.

Art. 5.— A l'expiration du délai d'enquête, le 17 septembre 2001, le maire de la commune de Rangiroa ainsi que le chef de la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier procéderont à la clôture et à la signature du registre d'enquête, qu'ils transmettront dans les vingt-quatre heures avec le dossier d'enquête au commissaire enquêteur.

Dans le délai d'un mois à compter de l'expiration du délai d'enquête, le commissaire enquêteur rédigera un rapport qu'il transmettra, avec son avis motivé, au haut-commissaire de la République en Polynésie française. Il sera dressé procès-verbal de ces opérations.

Une copie du rapport du commissaire enquêteur devra en outre être déposée à la mairie de Tiputa et à son annexe Avatoru, ainsi qu'à la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier.

Art. 6.— Le chef de la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier, le maire de la commune de Rangiroa et le directeur du service d'Etat de l'aviation civile sont chargés,

chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 17 juillet 2001.
Pour le haut-commissaire,
par délégation :
*Le secrétaire général
de la Polynésie française,*
Christian MASSINON.

ARRETE n° 402 AC.DIR.INFRA du 17 juillet 2001 ordonnant le dépôt et la publication des plans parcellaires des terrains nécessaires aux travaux de réalisation des ouvrages pour l'installation d'un nouvel équipement Vor Dme Doppler et radiogoniomètre pour l'aérodrome de Rangiroa dans l'archipel des Tuamotu-Gambier.

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 93-1 du 4 janvier 1993 et le décret n° 95-323 du 22 mars 1995 portant extension en Polynésie française de certaines dispositions du code de l'expropriation en vigueur en métropole, notamment les articles L. 11-1, R. 11-3 et suivants ;

Vu l'arrêté n° 328 DRCL du 27 mars 1995 portant promulgation du décret n° 95-323 du 22 mars 1995 ;

Vu l'arrêté n° 296 DRCL du 30 mai 2001 fixant pour l'année 2001 la liste des personnes susceptibles d'être désignées pour exercer les fonctions de commissaire enquêteur ou membres de la commission d'enquête prévues à l'article R. 11-5 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique ;

Vu la décision du ministre de l'équipement, des transports et du tourisme en date du 8 novembre 2000 et les plans SIA ;

Vu les pièces du dossier ;

Sur proposition du directeur du service d'Etat de l'aviation civile en Polynésie française,

Arrête :

Article 1er.— Il sera procédé du 3 septembre au 17 octobre 2001 à une enquête parcellaire en vue de la réalisation des ouvrages pour l'installation d'un nouvel équipement Vor Dme Doppler et radiogoniomètre sur l'aérodrome de Rangiroa dans l'archipel des Tuamotu-Gambier.

Art. 2.— Sont désignés en qualité de :

- commissaire enquêteur : M. James Trafton ;
- commissaire enquêteur suppléant : M. Sui Ken Khi dit Bernard.

Le commissaire enquêteur a son siège sur l'aérodrome de Tahiti-Faa'a à proximité de l'aérogare Air Moorea, B.P. 6503, 98702 Faa'a.

Art. 3.— Ladite enquête sera ouverte dans les bureaux de la commune de Rangiroa (mairie de Tiputa et son annexe Avatoru), ainsi qu'à la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier à Papeete, à compter du 3 septembre 2001.

Les plans et les extraits parcellaires, ainsi que les états indiquant les noms des propriétaires et les superficies nécessaires à la réalisation des travaux y seront déposés pendant 15 jours, du 3 au 17 septembre 2001 inclusivement, où chacun pourra en prendre connaissance durant les jours et heures ouvrables et produire, s'il y a lieu, des observations.

Art. 4.— Un avis public faisant connaître l'ouverture de l'enquête sera publié par voie d'affiches et éventuellement diffusé par tous autres procédés, à compter du 20 août 2001. Cette mesure incombera au maire de la commune de Rangiroa et sera certifiée par ses soins.

Le même avis sera en outre inséré dans le quotidien La Dépêche de Tahiti et diffusé sur les ondes de Radio-France outre-mer Tahiti (R.F.O. Tahiti) une première fois, huit jours au moins avant le début de l'enquête et une seconde fois, durant les huit premiers jours de l'enquête par les soins du haut-commissaire de la République en Polynésie française, service d'Etat de l'aviation civile. Il sera également publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Notification individuelle préalable au dépôt des plans sera également faite aux propriétaires intéressés conformément à l'article R. 11-22 du code de l'expropriation, à la diligence du directeur du service d'Etat de l'aviation civile.

Art. 5.— Dès le 3 septembre 2001, le maire de la commune de Rangiroa, ainsi que le chef de la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier certifieront l'apposition des affiches et le dépôt des plans, feront consigner sur un registre qu'ils auront fait ouvrir à cet effet, les déclarations et réclamations qui y auront été faites verbalement et que les parties qui comparaitront seront tenues de signer, y feront annexer celles qui leur seront transmises par écrit et feront mentionner les déclarations d'élection de domicile faites par les propriétaires intéressés.

Conformément à l'article R. 11-23 du code de l'expropriation, les propriétaires auxquels notification sera faite du dépôt du dossier d'enquête parcellaire à la mairie, seront tenus de fournir les indications relatives à leur identité ou à défaut de donner tout renseignement en leur possession sur l'identité du ou des propriétaires actuels.

Art. 6.— A l'expiration du délai fixé à l'article 1er du présent arrêté, les registres seront clos et signés par le maire de la commune de Rangiroa, ainsi que par le chef de la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier qui les transmettront dans les vingt-quatre heures, accompagné par un procès-verbal et de toutes les pièces de l'enquête, au commissaire enquêteur.

Les 18, 19 et 20 septembre 2001, le commissaire enquêteur recevra en outre, dans les bureaux de la mairie de Tiputa de 8 heures à 12 heures, les déclarations des propriétaires intéressés.

Art. 7.— A compter de la date de clôture du registre et dans un délai d'un mois, soit avant le 17 octobre 2001, le commissaire enquêteur devra donner son avis sur l'emprise et l'ouvrage projetés après avoir entendu toute personne susceptible de l'éclairer. Il dressera procès-verbal de l'opération.

Art. 8.— Si le commissaire enquêteur propose, en accord avec l'expropriant, un changement au projet, avis en sera donné immédiatement aux propriétaires que ces modifications pourraient intéresser, dans les formes prescrites à l'article 4 du présent arrêté.

Dans ce cas, le procès-verbal et le dossier de l'enquête resteront déposés aux mêmes lieux que précédemment fixés à l'article 3 du présent arrêté pendant un nouveau délai de huit jours et les intéressés pourront fournir leurs observations dans les conditions prescrites à l'article R. 11-24 du code de l'expropriation.

Art. 9.— A l'expiration de ce délai de huit jours, le commissaire enquêteur disposera encore de huit autres jours pour transmettre toutes les pièces de l'enquête et ses conclusions au haut-commissaire de la République en Polynésie française, service d'Etat de l'aviation civile.

Art. 10.— Dans l'hypothèse où l'Etat déciderait de poursuivre l'expropriation, les acquisitions immobilières devront être réalisées dans un délai de cinq ans à compter de ce jour.

Art. 11.— Le directeur du service d'Etat de l'aviation civile est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré, publié et communiqué partout où besoin sera.

Fait à Papeete, le 17 juillet 2001.

Pour le haut-commissaire,
par délégation :
Le secrétaire général
de la Polynésie française,
Christian MASSINON.

ARRETE n° 404 MAC du 19 juillet 2001 portant modification de l'arrêté n° 132 MAC du 13 mars 2001 au titre des travaux divers d'intérêt local (T.D.I.L.), chapitre 67-51, article 10, en faveur de la commune de Nuku Hiva concernant la rénovation de la mairie de Taiohae.

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la circulaire du 20 mai 1999 relative aux modalités de gestion des subventions attribuées sur les crédits du chapitre 67-51, article 10 "travaux divers d'intérêt local" ;

Vu la délégation portant ouverture d'une autorisation de programme n° 3297 du 22 janvier 2001 d'un montant global de 100.000 FF affecté sur le chapitre 67-51, article 10 ;

Vu la délibération du conseil municipal n° 74-00 du 7 novembre 2000 décidant les travaux de rénovation de la mairie de Taiohae ;

Vu le dossier technique du projet établi ;

Sur proposition du secrétaire général de la Polynésie française,

Arrête :

Article 1er.— L'article 3 de l'arrêté n° 132 MAC du 13 mars 2001 relatif à la rénovation de la mairie de Taiohae est modifié comme suit :

Au lieu de : "le solde, soit 20 %, sera versé sur justification effective de l'opération et de la conformité de ses caractéristiques avec celles du projet présenté, visée par le chef de la subdivision administrative des îles du Vent" ;

Lire : "le solde, soit 20 %, sera versé sur justification effective de l'opération et de la conformité de ses caractéristiques avec celles du projet présenté, visée par le chef de la subdivision administrative des îles Marquises".

Art. 2.— Toutes les autres dispositions de l'arrêté initial demeurent inchangées.

Art. 3.— Le secrétaire général de la Polynésie française est chargé de l'exécution du présent arrêté dont copie sera adressée à M. le trésorier-payeur général.

Fait à Papeete, le 19 juillet 2001.

Pour le haut-commissaire,
par délégation :
Le secrétaire général
de la Polynésie française,
Christian MASSINON.

ARRETE n° 405 MIDCR du 19 juillet 2001 portant attribution à la Polynésie française d'une subvention pour la réalisation de l'opération "Programme d'équipement mobilier et pédagogique", ministère de l'éducation nationale, chapitre 66-33, article 5 (exercice 2001).

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 portant statut d'autonomie de la Polynésie française, complétée par la loi organique n° 96-624 du 15 juillet 1996 ;

Vu la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu le décret n° 82-1063 du 15 décembre 1982 portant déconcentration des décisions de l'Etat en matière d'investissements civils dans les territoires d'outre-mer ;

Vu le décret n° 82-1068 du 15 décembre 1982 relatif à la déconcentration du contrôle financier sur les dépenses d'investissements civils de l'Etat dans les territoires d'outre-mer ;

Vu le décret n° 82-1069 du 15 décembre 1982 fixant la liste et le classement des investissements du ministère de l'éducation dans les territoires d'outre-mer ;

Vu le contrat de développement 2000-2003 signé entre l'Etat et le territoire le 31 octobre 2000 et notamment son article 5, sous-article 2 ;

Vu la délégation d'autorisation de programme d'un montant de 40.000.000 FF (visa du contrôleur financier n° 21 du 7 février 2001) imputable sur le chapitre 66-33, article 5 du ministère de l'éducation nationale ;

Vu le dossier technique et financier du projet établi ;

Sur proposition du secrétaire général de la Polynésie française,

Arrête :

Article 1er.— *Objet et description de l'opération*

Le présent arrêté a pour objet de définir les modalités de financement de versement et d'utilisation des crédits, d'un montant de 19.016.667 FF (2.899.072,19 euros), soit 345.951.330 F CFP affectés à la Polynésie française pour le programme d'équipement mobilier et pédagogique relatif aux lycées et collèges ainsi que les améliorations fonctionnelles et les menus travaux d'équipement, dont la liste est donnée dans le dossier technique susvisé, dans le cadre de la programmation 2001 des constructions scolaires.

Art. 2.— *Coût de l'opération*

Cette opération est estimée à un montant global H.T.V.A. de 19.016.667 FF (2.899.072,19 euros), soit 345.951.330 F CFP.

L'utilisation de ces crédits devra correspondre à celle décrite dans le dossier technique et financier susvisé, transmis pour l'engagement de l'opération.

L'opération devra se réaliser selon le calendrier d'exécution suivant :

- 6 mois à compter du démarrage de l'opération.

Art. 3.— *Plan de financement*

L'opération décrite à l'article précédent s'effectuera selon le plan de financement arrêté comme suit :

- Etat : 19.016.667 FF (2.899.072,19 euros), soit 345.951.330 F CFP, soit 100 %.

Art. 4.— *Montant de la subvention*

a) L'Etat s'engage à apporter son concours financier à la Polynésie française pour la réalisation de l'opération décrite à l'article 1er ci-dessus, par imputation sur les disponibilités du chapitre 66-33, article 5 du ministère de l'éducation nationale.

Son calcul est établi sur les bases suivantes :

- Montant de l'opération H.T.V.A. : 19.016.667 FF, soit 345.951.330 F CFP, 2.899.072,19 €
- Taux : 100 %
- Montant de la subvention : 19.016.667 FF, soit 345.951.330 F CFP, 2.899.072,19 €

b) En tout état de cause, il est précisé que cette subvention revêt un caractère forfaitaire et non révisable :

- dans le cas où le coût effectif de l'opération serait supérieur au coût estimé à l'article 2 ci-dessus, le montant du concours financier de l'Etat sera plafonné à hauteur du montant exprimé à l'alinéa a) ci-dessus ;
- si le coût définitif de l'opération est inférieur au coût estimé à l'article 2 ci-dessus, le montant du concours financier de l'Etat sera plafonné à hauteur du coût réel de l'opération exprimé dans l'attestation de réalisation de l'opération.

Art. 4.— *Modalités de versement*

Dans la limite des crédits disponibles sur le chapitre susvisé, le versement du concours financier de l'Etat s'effectuera selon les modalités suivantes :

- une avance de 50 % sera versée sur présentation du bilan financier et technique détaillé d'utilisation des engagements effectués dans le cadre du présent contrat de développement ;
- un acompte pourra être versé à la demande du bénéficiaire, sur présentation de justificatifs financiers de l'état d'avancement de l'opération (états de mandatement visés par le payeur du territoire) ; cet acompte interviendra dans la limite de 80 % du montant total de la subvention ;
- le versement du solde, s'effectuera sur justification physique et financière de la réalisation effective de l'opération et de la conformité de ses caractéristiques avec celle du dossier technique et financier susvisé (attestation de fin d'opération, états de mandatements complémentaires visés par le payeur du territoire).

Art. 6.— *Obligations du bénéficiaire*

Le bénéficiaire sera tenu de réaliser selon les règles de l'art l'opération définie à l'article 1er ci-dessus, ne pas suspendre, abandonner ou modifier la réalisation de cet investissement sans accord préalable écrit de l'Etat (arrêté modificatif), démarrer cette opération dès signature du présent arrêté, exécuter cette opération dans le délai maximum prévu à l'article 2, faciliter les contrôles techniques et comptables relatifs à cette opération et fournir tous les documents nécessaires à ces contrôles.

Art. 7.— *Contrôle*

En application des dispositions de l'article 22.9, alinéa 2 du chapitre 5 du contrat de développement 2000-2003, les services techniques de l'Etat assureront, sous l'autorité du haut-commissaire de la Polynésie française, le contrôle de l'opération. Il sera justifié, à cette occasion, la réalisation de l'opération et la conformité de ses caractéristiques avec celles visées par le présent arrêté.

Art. 8.— *Conséquences du non-respect des engagements*

En cas de non-exécution ou d'exécution partielle ou non conforme de l'opération dans les délais et conditions prévus, l'Etat se réserve le droit de mettre fin à son aide et d'exiger le remboursement partiel ou total des sommes perçues au titre du présent arrêté.

Au cas où tout ou partie des sommes versées ne serait pas utilisée ou utilisée à des fins autres que celles prévues dans le présent arrêté, l'Etat exigera le remboursement de tout ou partie des sommes perçues par le bénéficiaire.

Aucun versement ne peut être effectué si le commencement de l'opération subventionnée est intervenu antérieurement à la signature de l'arrêté.

Art. 9.— *Durée de l'arrêté et caducité*

Le présent arrêté prend effet à compter de sa signature et prendra fin après le versement du solde de l'opération, dont les justificatifs devront être produits dans un délai maximum de 3 mois après la date d'achèvement prévue à l'article 2,

faute de quoi l'arrêté sera considéré comme caduc et seront mises en œuvre les dispositions de l'article 8 du présent arrêté.

Art. 10.— *Exécution*

Le secrétaire général de la Polynésie française est chargé de l'exécution du présent arrêté dont copie sera adressée au trésorier-payeur général de la Polynésie française et qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 19 juillet 2001.

Pour le haut-commissaire,
par délégation :

*Le secrétaire général
de la Polynésie française,*
Christian MASSINON.

ARRETE n° 406 MAC du 19 juillet 2001 portant désignation des membres du comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation pour la période 2001-2002.

Le haut-commissaire de la République
en Polynésie française,
officier de la Légion d'honneur,
président du comité de gestion
du Fonds intercommunal de péréquation,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 portant statut de la Polynésie française, ensemble la loi organique n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi organique n° 96-624 du 15 juillet 1996 complétant la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la loi n° 71-1028 du 24 décembre 1971 relative à la création et à l'organisation des communes dans le territoire de la Polynésie française, modifiée et complétée par la loi n° 77-1460 du 29 décembre 1977 ;

Vu la loi n° 94-99 du 5 février 1994 d'orientation pour le développement économique, social et culturel de la Polynésie française ;

Vu le décret n° 72-407 du 17 mai 1972 portant création des communes dans le territoire de la Polynésie française ;

Vu le décret n° 72-668 du 13 juillet 1972, modifié par le décret n° 79-127 du 13 février 1979 relatif à la composition et au fonctionnement du comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation, aux modalités d'élection des représentants des communes et de l'assemblée territoriale à ce comité, fixant les modalités suivant lesquelles le fonds assurera à chaque commune un minimum de ressources ;

Vu le décret n° 80-918 du 13 novembre 1980 portant notamment application de la loi n° 77-1460 du 29 décembre 1977 susvisée ;

Vu l'arrêté n° 323 MAC du 7 juillet 2000 portant désignation des représentants de l'assemblée de la Polynésie française au comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation pour la période du 1er août 2000 au 31 juillet 2001 ;

Vu l'arrêté n° 350 MAC du 20 juillet 2000 portant désignation des représentants des communes au comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation pour la période du 1er août 2000 au 31 juillet 2001 ;

Vu l'arrêté n° 224 FIP du 27 avril 2001 annulant l'arrêté n° 202 FIP du 12 avril 2001 et fixant un nouveau calendrier relatif aux élections des représentants des communes au sein du comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation ;

Vu l'ensemble des procès-verbaux établis par les chefs de subdivision administrative à l'issue du scrutin ;

Vu la désignation par l'assemblée de la Polynésie française de ses représentants au comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation, par arrêté n° 82-2001 APF/SG du 13 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 49-2001 APF/SG du 22 mai 2001 prenant acte de l'élection des conseillers territoriaux au sein des organismes ou commissions extérieures de l'assemblée de la Polynésie française,

Arrête :

Article 1er.— Consécutivement au scrutin cité aux visas, les représentants élus des communes au sein du comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation sont désignés pour un an, à compter de la date de publication du présent arrêté, ainsi qu'il suit :

Représentants des communes

Subdivision administrative des îles Australes

Titulaire : M. Frédéric Riveta, maire de la commune de Rurutu ;

Suppléant : M. Georges Hatitio, maire de la commune de Rimatara.

Subdivision administrative des îles du Vent

Titulaires : MM. Jacquie Graffe, maire de la commune de Paea, Henri Flohr, maire de la commune de Hitia'a O Te Ra, Edouard Fritch, maire de la commune de Pirae et Michel Buillard, maire de la commune de Papeete ;

Suppléants : MM. Teritepaiautua Maihi, maire de la commune de Moorea-Maiao, Victor Doom, maire de la commune de Teva I Uta, Bruno Sandras, maire de la commune de Papara et Sylve Perry, maire de la commune de Taiarapu-Est.

Subdivision administrative des îles Sous-le-Vent

Titulaire : M. Gaston Tong Sang, maire de la commune de Bora Bora ;

Suppléant : M. Marcellin Lisan, maire de la commune de Huahine.

Subdivision administrative des îles Marquises

Titulaire : M. Guy Rauzy, maire de la commune de Hiva Oa ;

Suppléant : M. Joseph Kaiha, maire de la commune de Ua Pou.

Subdivision administrative des Tuamotu-Gambier

Titulaire : M. Temauri Foster, maire de la commune de Hao ;

Suppléant : M. Teina Maraëura, maire de la commune de Rangiroa.

Art. 2.— Consécutivement au scrutin cité aux visas, les représentants élus de l'assemblée au sein du comité de

gestion du Fonds intercommunal de péréquation sont désignés pour un an, à compter de la date de publication du présent arrêté, ainsi qu'il suit :

Représentants de l'assemblée

Titulaires : Mme Lucette Taero, présidente de l'assemblée de la Polynésie française et M. John Cridland, président de la commission du statut et des lois ;

Suppléants : MM. René Kohumoetini, président de la commission du dialogue social, des lois, du travail et de la fonction publique et Ismaël Tuahu, président de la commission de la santé, de la recherche et de l'environnement.

Art. 3.— Le secrétaire général de la Polynésie française est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 19 juillet 2001.

Pour le haut-commissaire,
par délégation :

Le secrétaire général
de la Polynésie française,
Christian MASSINON.

Par arrêté n° 386 MASC du haut-commissaire de la République en Polynésie française en date du 13 juillet 2001.— Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centres de vacances et de loisirs est attribué aux personnes dont les noms suivent :

Agier Stéphane Cédric ; Ah Sam Marie-Thérèse ; Amaru Rahina ; Amo Emmanuelle Heiura ; Ariihohoa Noélanie ; Ariioehau épouse Ihorai Evalita ; Ariiveheatateraipoiri Jessica Hautiare ; Barf Jean ; Bohl Léone Tetuanui ; Bougues épouse Mu Chantal Tetua ; Caramelli Carla Hinano ; Chang Teura Kathy ; Chavez Heipua Malvina ; Chebret Albertine Tiareina ; Chong Mouk Raphaëlle ; Chonon Christelle ; Clement Maxime Michel ; Crepin Anna ; Dioux Anne Gaëlle ; Estall épouse Pua Angèle Heiavaro ; Faataura Tupuraa ; Fanaura épouse Labedan Dayenne Tetuaura ; Faua Hermann ; Figorito Marc Norbert ; Flores Heiata Jeannette ; Gallecier Marie Noëlle Andrée ; Guyon Cécile Béangère ; Heimata Mihimana ; Hrycewycz Ivan ; Hucke Atan Pedro Petero ; Ioane Boniface Tapi ; Jouette Marie Thérèse ; Jubely Nikese Tehina ; Jullien Guillaume Paul ; Kiipuhia Rose Marie ; Lahaye Elodie Isabelle ; Lenoir Sidonie ; Ludwig Diana Camelia ; Mahai Victorine ; Mahuru Charles ; Mai Fyona Tetuaiteroi ; Mao Laetitia ; Marmouyet Cindy ; Marsauche Gladwys ; Maruake Ninitua ; Mathel Vaitea Alan ; Mauri Christina Moeana ; Moeau Samantha ; Ortas Manava ; Osenda Elodie ; Paparai Irmini Tina ; Peltier Raiarii John ; Pihatarioe Reianui Elena ; Pitomai Dina ; Pitomai Emmanuel ; Pittman épouse Tepau Virginia ; Pothier Daisy Tehinano ; Priou Julie ; Reorau Antonina ; Rioual Anne Cécile ; Riroroko Reina Caro ; Rivière épouse Rouvroy Corinne ; Rochette Noëlla ; Suhas Mata Millonie ; Taputu épouse Huatea Claudine ; Tarati Johanna Ingrid ; Tauru Eunice Tararaina ; Tchang Allain Temarii ; Teai Dorina Rotina ; Teata Monika Tuhiata ; Teuroa Linda Tohu

; Teuroa épouse Gourrat Myrza Tamari ; Tefau Sophie Tepiuvai ; Tehahe Teraimoea Mathilde ; Tehau Géraldine ; Teheiura épouse Tetaiekura Anne Marie ; Tehina Teuraivaea Stellio ; Teilleire Faustine ; Teipoarii Mose Oscar ; Teriinohopuaiterai épouse Paitia Sidonie ; Teaiitehau William ; Tervuoutu Maraerua Frenka ; Teura Lavaina ; Thenot Aurelie ; Tiatoa Carine ; Tihoni Estelle ; Tinorua Aretemoë ; Toromona Stéphanie Maruia ; Tseng Sandra Romia ; Tua épouse Tupai Maheata ; Tuitete épouse Kimitete Hortense Rose ; Tung Tania Elma ; Tung épouse Teoru Hélène ; Tunoa Heidy Herenui ; Tupai Maui ; Tuterarii Vatea ; Van Bastolaer Elsa Teriitoohia ; Van Bastolaer Lerry ; Viriamu Magnana Tafai et Yvon Rava Diane.

Le brevet d'aptitude aux fonctions de directeur de centres de vacances et de loisirs est attribué aux personnes dont les noms suivent :

Haiti Annette Tehono et Toussaint Sandrine Nathalie.

Par décision n° 389 SATP du haut-commissaire de la République en Polynésie française en date du 17 juillet 2001.— Est constatée l'arrivée à Papeete, le 12 juillet 2001, de M. Jean Grenda, commissaire divisionnaire, matricule 120.902, 3e échelon, nommé directeur de la sécurité publique et chef de la circonscription de sécurité publique de la Polynésie française à compter du 15 juillet 2001.

Dépense imputable au budget de l'Etat : chapitre 31-41, article 10, paragraphe 11.

Par arrêté n° 187 DAF/PERS du haut-commissaire de la République en Polynésie française en date du 19 juillet 2001.— Mme Claire Arnault, attachée territoriale, 3e échelon, est affectée à la mission d'aide financière et de coopération régionale, en qualité de chef de la mission des affaires sociales et culturelles, à compter du 20 juillet 2001.

L'intéressée sera prise en charge sur le budget de l'Etat (114), chapitre 31-90, article 40.

Par arrêté n° 189 DAF/PERS du haut-commissaire de la République en Polynésie française en date du 24 juillet 2001.— M. Michel Hennocque, attaché-analyste de préfecture, 7e échelon, arrivé à Tahiti-Faaa le 21 juillet 2001, est affecté à la Direction de l'administration et des finances, en qualité de chef du service informatique.

L'intéressé sera pris en charge sur le budget de l'Etat (114), chapitre 31-90, article 62, à compter du 20 juillet 2001.

Le logement administratif n° 9 de la cité Jay à Arue est attribué à M. Hennocque à compter du 24 juillet 2001.

L'intéressé subira sur sa rémunération mensuelle la retenue de 15 % fixée par l'arrêté du 6 janvier 1986.

ACTES DES INSTITUTIONS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

ARRETES DU CONSEIL DES MINISTRES

ARRETE n° 906 CM du 20 juillet 2001 portant nomination de chefs d'établissements publics territoriaux d'enseignement.

NOR : SES0100959AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministère de l'éducation et de l'enseignement technique,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 87-14 AT du 29 janvier 1987 portant création de la direction des enseignements secondaires, ensemble l'arrêté n° 190 CM du 19 février 1987 modifié portant organisation de la direction des enseignements secondaires ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 11 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Sont nommés chefs d'établissements à compter de leur arrivée sur le territoire les proviseurs de lycée et principaux de collège suivants :

*D.E.S. (proviseur vie scolaire) : Mme Guyomarc'h Régine ;
Lycée Paul-Gauguin : M. Albinet Serge ;
Lycée polyvalent de Taaone : M. Peyon Daniel ;
Lycée polyvalent de Taravao : M. Capallera Jean-Marie ;
Lycée professionnel de Uturoa : M. Ducret Henry ;
Collège de Hao : M. Caudron Jacques ;
Collège de Rurutu : M. Lemeur Jacques ;
Collège de Taiohae : M. Manuau Christian ;
Collège de Taunoo : Mme Rouesne Ghislaine.*

Art. 2.— Sont nommés chefs d'établissements à compter du 15 juillet 2001 (mutation interne) les proviseurs de lycée et principaux de collège suivants :

*Lycée polyvalent de Papara : M. Courtois Claude ;
Collège de Afareaitu : M. Tietze Patrick ;
Collège de Hitiaa : Mme Albinet Brigitte ;
Collège de Mataura : M. Klosowski Patrick ;
Collège de Paopao : M. Charrier Jean-Paul ;
Collège de Rangiroa : Mme Rousset-David Maryse ;
Collège de Tapaerui : Mme Chanfour Suzanne.*

Art. 3.— Le ministre de l'éducation et de l'enseignement technique est chargé de l'exécution du présent arrêté qui

abroge toutes dispositions antérieures contraires et sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 20 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :
*Le ministre de l'éducation
et de l'enseignement technique,*
Nicolas SANQUER.

ARRETE n° 915 CM du 23 juillet 2001 approuvant les tarifs applicables au navire Tahiti Nui du service du Groupement d'interventions de la Polynésie.

NOR : GIP0101105AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 98-54 APF du 20 mai 1998 modifiée portant création du service dénommé "Groupement d'interventions de la Polynésie - Te Toa Arai" ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Le tarif de fret du navire Tahiti Nui sur le trajet Chine - Polynésie française est fixé à 75 dollars US la tonne métrique selon les modalités et taux en vigueur au 8 juin 2001.

Art. 2.— La date d'effet du présent arrêté est fixée au 8 juin 2001.

Art. 3.— Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

ARRETE n° 917 CM du 23 juillet 2001 portant nomination du commissaire de gouvernement auprès du Centre hospitalier territorial de la Polynésie française.

NOR : CHT0101118AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre de la santé et de la recherche,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 83-181 AT du 4 novembre 1983 relative à la création d'un établissement public dénommé "Centre hospitalier territorial de la Polynésie française" (hôpital de Mamao) ;

Vu l'arrêté n° 999 CM du 12 septembre 1988 modifié relatif à l'organisation, au fonctionnement et aux règles financières, budgétaires et comptables du Centre hospitalier territorial de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 95-205 AT du 23 novembre 1995 modifiée portant adoption de la réglementation budgétaire, comptable et financière du territoire et de ses établissements publics ;

Vu l'arrêté n° 580 CM du 5 juillet 1993 modifié relatif aux commissaires de gouvernement et à la force exécutoire des délibérations des établissements publics territoriaux ;

Vu l'avis favorable de l'inspecteur général de l'administration du territoire par courrier n° 212 IGAT en date du 22 juin 2001 ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— M. Gilbert Lescroel est nommé commissaire du gouvernement auprès du Centre hospitalier territorial de Mamao.

Art. 2.— L'arrêté n° 990 CM du 15 novembre 1998 nommant Mme Christine Hangen commissaire du gouvernement auprès du Centre hospitalier territorial de Mamao est abrogé.

Art. 3.— Le ministre de la santé et de la recherche est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à l'intéressé et publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre de la santé
et de la recherche,
Patrick HOWELL.*

ARRETE n° 918 CM du 23 juillet 2001 chargeant Mme Jaelle Bodinier de l'intérim des fonctions du chef du service de l'artisanat traditionnel.

NOR: ART0101161AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre de l'artisanat,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 84-1014 AT du 11 octobre 1984 portant création du service de l'artisanat traditionnel ;

Vu l'arrêté n° 262 CM du 7 décembre 1984 portant organisation du service de l'artisanat traditionnel ;

Vu l'arrêté n° 1513 CM du 2 novembre 2000 portant nomination de Mme Teura Iriti en qualité de chef du service de l'artisanat traditionnel ;

Vu la demande de congé annuel de Mme Teura Iriti en date du 21 juin 2001 ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Durant les congés annuels de Mme Teura Iriti, Mme Jaelle Bodinier, rédactrice, est chargée de l'intérim des fonctions du chef du service de l'artisanat traditionnel du 23 juillet au 3 août 2001 inclus.

Art. 2.— Le ministre de l'artisanat est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre de l'artisanat,
Pascale HAITI.*

ARRETE n° 919 CM du 23 juillet 2001 accordant une dérogation au règlement d'urbanisme de l'agglomération de Papeete, Pirae et Arue au service des études techniques de la présidence du gouvernement pour la réalisation de 2 abris d'accès sur le parking Paofai à Papeete.

NOR: SAUD0101121AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 1500 AU du 24 avril 1974 fixant la composition et les attributions du comité consultatif d'agrément préalable des travaux immobiliers (Comap) ;

Vu le dossier déposé au service de l'urbanisme enregistré sous le n° 01-31 COMAP ;

Vu l'avis du Comap dans sa séance du 20 juin 2001 ;

Vu l'avis du maire de la commune de Pirae ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Une dérogation au règlement d'urbanisme de l'agglomération de Papeete, Pirae et Arue est accordée pour la réalisation de 2 abris d'accès sur le parking Paofai à Papeete, selon le dossier présenté par le service des études techniques de la présidence du gouvernement du territoire, et enregistré sous le n° 01-31 COMAP.

Art. 2.— La dérogation concerne les dispositions des articles 8H et 9H du règlement d'urbanisme, en secteur A, et permet la construction sans galerie couverte le long de la rue du Commandant-Destremeau et de la rue du Chef-Terrierooteraï.

Art. 3.— Cette dérogation est accordée sous réserve de l'implantation des ouvrages en retrait des alignements routiers de sorte de maintenir le passage piéton de 3 mètres réservé pour la galerie couverte le long des voies publiques.

Art. 4.— Les dérogations accordées par le présent arrêté pourront être rapportées en cas de modification du programme ou de la conception architecturale.

Art. 5.— Le présent arrêté ne fait pas échec aux dispositions réglementaires de construction, d'hygiène et de sécurité, dont l'application sera vérifiée dans le cadre de la procédure d'autorisation des travaux immobiliers.

Art. 6.— Cet arrêté deviendra caduc dans le cas où la construction ne serait pas effectuée dans un délai de deux années à compter de la date de publication au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Art. 7.— Le ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressé.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre du logement,
de l'aménagement du territoire
et de l'urbanisme,
et de l'humanisation de la ville,*
Jean-Christophe BOUISSOU.

ARRETE n° 920 CM du 23 juillet 2001 accordant une dérogation au règlement d'urbanisme de l'agglomération de Papeete, Pirae et Arue à la S.C.I. Manuhoe Iti pour la réalisation d'un immeuble de commerce et de siège social sis rue des Remparts à Papeete.

NOR : SAU0101125AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 1500 AU du 24 avril 1974 fixant la composition et les attributions du comité consultatif d'agrément préalable des travaux immobiliers (Comap) ;

Vu le dossier déposé au service de l'urbanisme enregistré sous le n° 01-7 COMAP ;

Vu l'avis du Comap dans sa séance du 14 février 2001 ;

Vu l'avis du maire de Papeete en date du 23 février 2001 et l'accord d'implantation en date du 29 mai 2001 ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Des dérogations au règlement d'urbanisme de Papeete, Pirae et Arue sont accordées à la S.C.I. Manuhoe Iti en ce qui concerne son projet d'immeuble commercial et à usage de siège social à réaliser sur la parcelle cadastrée n° 47 section AL à Papeete, sise rue des Remparts, suivant les éléments du dossier présenté au Comap en séance du 14 février 2001, dossier enregistré sous le n° 01-7.

Art. 2.— Ces dérogations portent sur les dispositions des articles 8H et 12H en secteur A en matière d'implantation en bordure des voies et de hauteur de construction, autorisant :

- l'implantation du bâtiment sans galerie couverte de 3 mètres d'emprise vis-à-vis de la délimitation du boulevard d'Alsace telle que celle-ci a été définie au plan d'alignement n° AL 669-02-99 délivré par la commune de Papeete. Une galerie en porte à faux de 1,16 mètre d'emprise est prévue ;
- la hauteur du bâtiment à 15 mètres + 1 étage en retrait selon H = L hormis la verrière et les "bow-windows" au lieu de 11 mètres + 1 étage en retrait selon H = L.

Art. 3.— Les dérogations accordées par le présent arrêté pourront être rapportées en cas de modification du programme ou de la conception architecturale.

Art. 4.— Le présent arrêté ne fait pas échec aux dispositions réglementaires de construction, d'hygiène et de sécurité, dont l'application sera vérifiée dans le cadre de la procédure d'autorisation des travaux immobiliers.

Art. 5.— Cet arrêté deviendra caduc dans le cas où la construction ne serait pas effectuée dans un délai de deux années à compter de la date de publication au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Art. 6.— Le ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement, est chargé de l'exécution du

présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressée.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre du logement,
de l'aménagement du territoire
et de l'urbanisme,
et de l'humanisation de la ville,*
Jean-Christophe BOUISSOU.

ARRETE n° 921 CM du 23 juillet 2001 accordant une dérogation au règlement d'urbanisme de l'agglomération de Papeete, Pirae et Arue à l'Etat français/Comsup Polynésie pour la réalisation de 15 logements militaires répartis en 4 immeubles à Sainte-Amélie, Papeete.

NOR : SAU0100979AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 1500 AU du 24 avril 1974 fixant la composition et les attributions du comité consultatif d'agrément préalable des travaux immobiliers (Comap) ;

Vu le dossier déposé au service de l'urbanisme enregistré sous le n° 01-20 COMAP ;

Vu l'avis du Comap dans sa séance du 18 avril 2001 ;

Vu l'avis du maire de la commune de Papeete ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Une dérogation au règlement d'urbanisme de l'agglomération de Papeete, Pirae et Arue est accordée à l'Etat français/Comsup Polynésie pour la réalisation de 15 logements militaires répartis en 4 immeubles sur le terrain dit "du champ d'herbes", route de Sainte-Amélie, à Papeete, selon les dispositions du dossier enregistré sous le n° 01-20 COMAP.

Art. 2.— La dérogation concerne les dispositions de l'article 12H du règlement d'urbanisme, en secteur B', et autorise une hauteur de 8,46 mètres et 7,30 mètres en façade pour les bâtiments repérés par les n° 0002 et n° 0004 sur le plan de masse, au lieu de 7 mètres.

Art. 3.— Le présent arrêté ne fait pas échec aux dispositions réglementaires de construction, d'hygiène et de sécurité, dont l'application sera vérifiée dans le cadre de la procédure d'autorisation des travaux immobiliers.

Art. 4.— Cet arrêté deviendra caduc dans le cas où la construction ne serait pas effectuée dans un délai de deux années à compter de la date de publication au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Art. 5.— Le ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressé.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre du logement,
de l'aménagement du territoire
et de l'urbanisme,
et de l'humanisation de la ville,*
Jean-Christophe BOUISSOU.

ARRETE n° 922 CM du 23 juillet 2001 portant transfert au profit de la S.A. Bali Hai Resort et de la S.N.C. Bali Hai Locations de la concession temporaire du domaine public maritime sise à Maharepa, commune de Moorea-Maiao.

NOR : AFD0101104C

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre des affaires foncières, du domaine, de la valorisation et de la redistribution des terres,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 78-128 du 3 août 1978 de la commission permanente de l'assemblée territoriale portant réglementation en matière d'occupation du domaine public, modifiée par la délibération n° 85-110 AT du 31 octobre 1985 ;

Vu l'arrêté n° 1128 CM du 28 février 1980 relatif aux redevances dues au titre des autorisations d'occupation temporaire du domaine public ;

Vu la convention type comportant occupation temporaire de dépendances du domaine public maritime, approuvée suivant décision n° 1169 DOM du 19 août 1983 ;

Vu l'arrêté n° 977 CM du 28 août 1989 fixant le montant des redevances dues pour occupation temporaire d'emplacement du domaine public maritime réservé à des pontons, passerelles et parcs à poissons d'agrément ;

Vu l'arrêté n° 3 CM du 2 janvier 1992 fixant le montant des redevances dues pour occupation temporaire du domaine public maritime ;

Vu l'acte administratif des 6 et 10 septembre 1980, enregistré à Papeete le 10 septembre 1980, folio 12, bordereau 325/2 ;

Vu l'arrêté n° 15 CM du 9 janvier 2001 autorisant l'extension de la concession temporaire d'un emplacement du domaine public maritime, sise à Maharepa, commune de Moorea-Maiao, au profit de la société de l'hôtel Bali Hai ;

Vu les statuts de la société anonyme Bali Hai Resort n° 81 du 29 janvier 2001, enregistré à Papeete le 30 janvier 2001, folio 89, bordereau 2789/8 ;

Vu le procès-verbal de la réunion du conseil d'administration de la S.A. Bali Hai Resort, en date du 29 janvier 2001 ;

Vu l'inscription au registre du commerce de la S.A. Bali Hai Resort, enregistré le 27 février 2001, folio 96, bordereau 3009/3 ;

Vu les statuts de la S.N.C. Bali Hai Locations, enregistré à Nice-Centre le 27 avril 2001, folio 29, bordereau 284, case 1 ;

Vu l'immatriculation au registre du commerce et des sociétés de la S.N.C. Bali Hai Locations en date du 3 mai 2001 ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Dans le cadre du rachat de l'immeuble et du fonds de commerce de la S.A.R.L. de l'hôtel Bali Hai, le transfert est autorisé au profit de la S.A. Bali Hai Resort et de la S.N.C. Bali Hai Locations, d'une concession temporaire d'un emplacement du domaine public maritime, d'une emprise totale de 16.000 mètres carrés, dernièrement accordée à la société de l'hôtel Bali Hai conformément aux dispositions de l'arrêté n° 15 CM du 9 janvier 2001 susvisé, au droit d'une parcelle de la terre Matiehani sise dans la commune associée de Maharepa, commune de Moorea-Maiao.

La présente autorisation de transfert de concession temporaire du domaine public maritime est accordée à la S.A. Bali Hai Resort, dans le cadre de la loi de défiscalisation, regroupée en une société en nom collectif dénommée S.N.C. Bali Hai Locations, pour une durée de (5) cinq années à compter du 1er janvier 2001.

Et tel que le tout figure sur le plan PC daté d'août 2000 établi par PC Lacombe.

Art. 2.— A l'issue de la période des cinq années susvisée, la S.A. Bali Hai Resort restera l'unique concessionnaire, après rachat de la totalité des parts de la S.N.C. Bali Hai Locations, et ce, jusqu'au 31 décembre 2010.

Art. 3.— Le ministre de l'équipement et des ports et le ministre des affaires foncières, du domaine, de la valorisation et de la redistribution des terres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :
Le ministre de l'équipement
et des ports,
Jonas TAHUAITU.

Pour le ministre des affaires foncières,
du domaine, de la valorisation
et de la redistribution des terres, absent :
Le ministre de l'équipement
et des ports,
Jonas TAHUAITU.

ARRETE n° 923 CM du 23 juillet 2001 portant affectation d'une partie de la terre domaniale Taiorogo-Havaiki-Auokura (résidence) sise à Rikitea (île de Mangareva) au profit de la commune des Gambier.

NOR : AFD0101127AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre des affaires foncières, du domaine, de la valorisation et de la redistribution des terres,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 95-90 AT du 27 juin 1995 portant réglementation en matière de constitution, d'administration et d'aliénation du domaine privé et de mise à disposition des biens immobiliers dépendant du domaine privé ou du domaine public du territoire, modifiée par la délibération n° 97-28 APF du 11 février 1997 ;

Vu la terre n° 01-51 GM/PR du 16 mars 2001 de Mme le maire de la commune des Gambier ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Une partie (A) de la terre domaniale Taiorogo-Havaiki-Auokura (résidence) sise à Rikitea (île de Mangareva), PV n° 112 d'une superficie de 645 mètres carrés, est affectée au profit de la commune des Gambier.

Telle qu'elle figure sur le plan BAC du mois d'avril 1976 détenu par la direction des affaires foncières.

Art. 2.— Cette affectation est destinée à la reconstruction du logement de fonction du directeur de l'école de Rikitea.

Art. 3.— Cette construction devra être réalisée dans un délai de trois ans.

Art. 4.— En cas de changement de destination des lieux, la Polynésie française recouvrera la jouissance du terrain et deviendra propriétaire par accession des constructions y édifiées sans aucune indemnité.

Art. 5.— Le ministre des affaires foncières, de la valorisation et de la redistribution des terres est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :
Pour le ministre des affaires foncières,
du domaine, de la valorisation
et de la redistribution des terres, absent :
Le ministre de l'équipement
et des ports,
Jonas TAHUAITU.

ARRETE n° 926 CM du 23 juillet 2001 ordonnant l'ouverture de deux enquêtes publiques conjointes, l'une préalable à la déclaration d'utilité publique et l'autre parcellaire concernant l'aménagement touristique du lieudit "domaine Bel Air", dans la commune de Punaauia.

NOR : SEQ0101116AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre de l'équipement et des ports,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 336 PR du 21 mai 1997 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française, complété par l'arrêté n° 444 PR du 9 juin 1998, ensemble l'arrêté n° 428 PR du 6 mars 2001 portant nomination des membres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu le code de l'expropriation étendu et adapté dans le territoire de la Polynésie française par la loi n° 93-1 du 4 janvier 1993, le décret n° 95-323 du 23 mars 1995 et la délibération n° 95-88 AT du 27 juin 1995 ;

Vu l'arrêté n° 296 DRCL du 30 mai 2001 fixant pour l'année 2001 la liste des personnes susceptibles d'être désignées pour exercer les fonctions de commissaire enquêteur ou membres de la commission d'enquête prévues à l'article R. 11-5 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique ;

Vu les pièces du dossier ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Il sera procédé dans la commune de Punaauia :

1° A une enquête sur l'utilité publique du projet d'acquisition de la parcelle de terre dénommée Ofaiputuputu cadastrée sous la section B n° 57 nécessaire à l'aménagement touristique du lieudit "domaine Bel Air", dans la commune de Punaauia ;

2° A une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement la parcelle de terre à acquérir.

Art. 2.— Sont désignés en qualité de :

- commissaire enquêteur titulaire : M. James Trafton ;
- commissaire enquêteur suppléant : M. Ellacott Alvane.

Le commissaire enquêteur a son siège au bureau foncier de la direction de l'équipement, bâtiment de l'arrondissement infrastructure, vallée de Tipaerui, B.P. 85 - 98713 Papeete.

Art. 3.— Lesdites enquêtes seront ouvertes à compter du 3 septembre 2001 dans les bureaux de la mairie de la commune de Punaauia.

Le présent arrêté, ainsi qu'un avis faisant connaître au public l'ouverture des enquêtes seront affichés à la porte de la mairie sus-citée. Ces formalités devront être justifiées par un

certificat d'affichage de l'arrêté et par l'exemplaire joint au dossier, de l'avis affiché.

Cet avis sera, en outre, inséré en caractères apparents dans au moins un journal diffusé dans tout le territoire et diffusé sur un support radiophonique permettant de couvrir l'ensemble du territoire, une première fois, huit jours au moins avant le début de l'enquête et une seconde fois, durant les huit premiers jours de l'enquête.

Art. 4.— Le dossier de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique comprenant le plan du projet sera déposé dans les bureaux de la mairie de la commune de Punaauia, pendant seize jours consécutifs du 3 septembre 2001 au 18 septembre 2001 inclus.

Toute personne pourra chaque jour de huit heures à quatorze heures, les samedis, dimanches et jours fériés exceptés, prendre connaissance sur place des pièces déposées et consigner éventuellement ses observations sur le registre ou les adresser, par écrit, au commissaire enquêteur dont le siège est indiqué à l'article 2.

Indépendamment de ces dispositions, les observations faites sur l'utilité publique de l'opération seront reçues durant trois jours par le commissaire enquêteur à la mairie de la commune de Punaauia, les 14, 17 et 18 septembre 2001, de 8 heures à 12 heures.

Art. 5.— A l'expiration du délai d'enquête ci-dessus fixé, le maire de la commune de Punaauia procédera, en ce qui le concerne, sous sa signature, à la clôture du registre et le fera parvenir avec le dossier d'enquête, dans les vingt-quatre heures au commissaire enquêteur. Celui-ci, après avoir entendu toutes les personnes susceptibles de l'éclairer sur le projet, fera parvenir l'ensemble des pièces avec son avis sur le projet au Président du gouvernement de la Polynésie française (direction de l'équipement).

Ces opérations devront être terminées dans un délai de trente jours à compter de l'expiration du délai d'enquête fixé à l'article 4 du présent arrêté, c'est-à-dire le 18 septembre 2001.

Une copie du rapport dans lequel le commissaire enquêteur aura énoncé ses conclusions sera déposée à la mairie de la commune de Punaauia ainsi qu'à la direction de l'équipement.

Art. 6.— Le dossier destiné à l'enquête parcellaire restera déposé dans les bureaux de la mairie de la commune de Punaauia pendant le même délai que celui prévu à l'article 4 du présent arrêté, c'est-à-dire du 3 septembre 2001 au 18 septembre 2001 inclus.

Toute personne pourra en prendre connaissance dans les mêmes conditions fixées à l'article 3 et consigner éventuellement ses observations concernant les limites des biens à exproprier sur le registre prévu pour la circonstance.

Notification individuelle et collective du dépôt du dossier d'enquête parcellaire à la mairie de la commune de Punaauia sera faite, sous pli recommandé, avec demande d'avis de réception, aux propriétaires intéressés et au maire de la commune de Punaauia par la direction de l'équipement.

Art. 7.— Conformément à l'article R. 11-23 du code de l'expropriation, les propriétaires auxquels notification sera

faite du dépôt du dossier d'enquête parcellaire à la mairie, seront tenus de fournir les indications relatives à leur identité, ou à défaut, de donner tout renseignement en leur possession sur l'identité du ou des propriétaires actuels.

Art. 8.— A l'expiration du délai d'enquête ci-dessus fixé, le maire de la commune de Punaauia procédera, en ce qui le concerne, sous sa signature, à la clôture du registre et le fera parvenir avec le dossier d'enquête, dans les vingt-quatre heures au commissaire enquêteur. Celui-ci après avoir entendu toutes les personnes susceptibles de l'éclairer sur le projet, fera parvenir l'ensemble des pièces avec son avis sur le projet au Président du gouvernement de la Polynésie française (direction de l'équipement).

Ces opérations devront être terminées dans un délai de trente jours à compter de l'expiration du délai d'enquête fixé à l'article 4 du présent arrêté, c'est-à-dire le 18 septembre 2001.

Art. 9.— Si le commissaire enquêteur propose en accord avec l'expropriant un changement et si le changement rend nécessaire l'expropriation de nouvelles surfaces, avertissement en sera donné dans les mêmes conditions fixées à l'article 6 du présent arrêté. Les propriétaires ou intéressés seront tenus de se conformer aux dispositions de l'article 7 du présent arrêté.

Pendant un délai de huit jours à dater de l'avertissement sus-cité, le procès-verbal et les dossiers resteront déposés à la mairie de la commune de Punaauia ; les intéressés pourront fournir leurs observations.

A l'expiration de ce délai, le commissaire enquêteur fera connaître dans un délai maximum de huit jours ses conclusions et transmettra le dossier au Président du gouvernement de la Polynésie française (direction de l'équipement).

Art. 10.— Le ministre de l'équipement et des ports est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :
*Le ministre de l'équipement
et des ports,*
Jonas TAHUAITU.

ARRETE n° 927 CM du 23 juillet 2001 instituant des servitudes aéronautiques de dégagement pour la protection de l'aérodrome de Tikehau.

NOR : SEQ010117AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre de l'équipement et des ports,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 2000-34 APF du 17 mars 2000 instituant l'établissement de plans des servitudes aéronautiques applicables aux aérodromes territoriaux ouverts à la circulation aérienne publique et fixant leurs conditions d'approbation ;

Vu l'arrêté n° 435 CM du 3 avril 2001 prescrivant l'ouverture de l'enquête publique sur les servitudes aéronautiques de l'aérodrome de Tikehau ;

Vu le rapport favorable du commissaire enquêteur en date du 8 juin 2001 relatif à l'utilité publique sur les servitudes aéronautiques de l'aérodrome de Tikehau ;

Vu les pièces du dossier ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— En application des dispositions de la délibération n° 2000-34 APF du 17 mars 2000 instituant l'établissement de plans des servitudes aéronautiques applicables aux aérodromes territoriaux ouverts à la circulation aérienne publique, des servitudes aéronautiques de dégagement sont instituées au bénéfice de l'aérodrome de Tikehau.

Art. 2.— Sont approuvés :

- le plan des servitudes aéronautiques de dégagement n° 00-1 GC d'août 2000, échelle 1/2.500, établi par la subdivision des aérodromes territoriaux de la direction de l'équipement ;
- la note annexe intitulée "Aérodrome de Tikehau - Servitudes aéronautiques de dégagement" contenant :
 - la notice explicative ;
 - la liste des obstacles dépassant les cotes limites ;
 - l'état des bornes de repérage de l'axe de la bande.

Art. 3.— Le plan et la note annexe mentionnés à l'article 2 ci-dessus sont déposés :

- à la subdivision des aérodromes territoriaux de la direction de l'équipement ;
- à la mairie de la commune associée de Tikehau ;
- à la mairie de la commune de Rangiroa.

Art. 4.— Le ministre de l'équipement et des ports est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :
*Le ministre de l'équipement
et des ports,*
Jonas TAHUAITU.

ARRETE n° 929 CM du 23 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 1583 CM du 17 novembre 2000 modifié portant désignation des membres du comité de gestion du régime de solidarité territorial.

NOR : AFS0101122C

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre de la solidarité et de la famille,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 94-6 AT du 3 février 1994 définissant le cadre de la couverture sociale généralisée applicable aux résidents de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 94-20 AT du 10 mars 1994 modifiée portant institution du comité de gestion du régime de solidarité territorial ;

Vu la délibération n° 99-11 APF du 14 janvier 1999 organisant le contrôle et l'évaluation des régimes de protection sociale et des instances qui les gèrent ;

Vu l'arrêté n° 1583 CM du 17 novembre 2000 modifié portant désignation des membres du comité de gestion du régime de solidarité territorial ;

Vu l'arrêté n° 49-2001 APF/SG du 22 mai 2001 prenant acte de l'élection des conseillers territoriaux au sein des organismes ou commissions extérieures de l'assemblée de la Polynésie française ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— L'article 1er de l'arrêté n° 1583 CM du 17 novembre 2000 portant désignation des membres du comité de gestion du régime de solidarité territorial est modifié comme suit :

2 représentants du gouvernement :

- *titulaires :* Pia Faatomo et Patrick Howell ;
- *suppléants :* Jacques Limoge et Sammy Dowidar.

2 conseillers territoriaux désignés par l'assemblée de la Polynésie française :

- *titulaires :* Hinano Tetuanui et Florienne Panai ;
- *suppléants :* Josiane Mihiruaa et Juliette Tahuhuatama.

Art. 2.— Le ministre de la solidarité et de la famille est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre de la solidarité
et de la famille,
Pia FAATOMO.*

ARRETE n° 969 CM du 23 juillet 2001 portant nomination de Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme en qualité de chef du service de l'urbanisme par intérim.

NOR : SAU0101124AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 88-18 AT du 11 février 1988 modifiée portant création du service de l'urbanisme ;

Vu l'arrêté n° 247 CM du 6 avril 1988 portant organisation du service de l'urbanisme ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme est nommée chef du service de l'urbanisme par intérim à compter du 19 juillet 2001.

Art. 2.— L'arrêté n° 1097 CM du 16 août 1999 portant nomination de M. Eddie Jouen en qualité de chef du service de l'urbanisme est abrogé à compter du 1er août 2001.

Art. 3.— Le ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre du logement,
de l'aménagement du territoire
et de l'urbanisme,
et de l'humanisation de la ville,
Jean-Christophe BOUISSOU.*

ARRETE n° 970 CM du 23 juillet 2001 portant nomination de Mme Christiane Athane en qualité de chef du service du personnel et de la fonction publique par intérim.

NOR : PEL0101119AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre du travail, du dialogue social, de la fonction publique, de la rénovation de l'administration et de la déconcentration administrative,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 84-1027 AT du 15 novembre 1984 portant création du service du personnel et de la fonction publique ;

Vu l'arrêté n° 109 CM du 26 janvier 1998 nommant M. Marc Jammet chef du service du personnel et de la fonction publique ;

Vu l'autorisation d'absence accordée à M. Marc Jammet ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 18 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— Mme Christiane Athane est nommée en qualité de chef du service du personnel et de la fonction publique par intérim durant l'absence de M. Marc Jammet, du 16 au 20 juillet 2001 et du 14 au 28 août 2001.

Art. 2.— Le ministre du travail, du dialogue social, de la fonction publique, de la rénovation de l'administration et de la déconcentration administrative est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à l'intéressée et publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.

Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre du travail,
du dialogue social,
de la fonction publique,
de la rénovation de l'administration
et de la déconcentration administrative,*
Armelle MERCERON.

ARRETE n° 987 CM du 25 juillet 2001 autorisant la transformation en capital d'une avance en compte courant de 693,6 millions de F CFP accordée à la société anonyme Air Tahiti Nui.

NOR : SGG0101126AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 95-205 AT du 23 novembre 1995 modifiée portant adoption de la réglementation budgétaire, comptable et financière du territoire et de ses établissements territoriaux ;

Vu la délibération n° 98-176 APF du 29 octobre 1998 modifiant la délibération n° 96-159 APF du 12 décembre 1996 portant participation de la Polynésie française au capital social de la société anonyme Tahiti Airlines ;

Vu la délibération n° 2000-151 APF du 7 décembre 2000 approuvant le budget du territoire pour l'exercice 2001 ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 25 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— L'avance en compte courant de 693.600.000 F CFP (*six cent quatre-vingt-treize millions six cent mille francs*) accordée à Air Tahiti Nui par la Polynésie française dans le cadre de la convention n° 10303 du 27 février 2001 est transformée en capital.

Art. 2.— La participation de la Polynésie française à la neuvième augmentation de capital de la société anonyme Air Tahiti Nui est libérée par imputation du remboursement de cette avance en compte courant de 693.600.000 F CFP consentie par l'arrêté n° 153 CM du 8 février 2001.

Art. 3.— La dépense est imputable au budget d'investissement, chapitre 914, article 26, opération 168.2001 "participation au capital des sociétés", AAP 132.2001.

Art. 4.— Le Président du gouvernement de la Polynésie française est habilité à signer le bulletin de souscription correspondant.

Art. 5.— Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 25 juillet 2001.

Gaston FLOSSE.

ARRETE n° 989 CM du 26 juillet 2001 portant dispositions pour l'application de la délibération n° 2001-88 APF du 12 juillet 2001 portant définition des produits tirés de l'activité de la perliculture en Polynésie française et fixation des règles relatives à la classification, à la commercialisation et aux formalités d'exportation de la perle de culture de Tahiti.

NOR : PRL0101136AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 63-1 du 18 janvier 1963 modifiée portant réglementation du service des douanes en Polynésie française ;

Vu la délibération n° 2001-88 APF du 12 juillet 2001 portant définition des produits tirés de l'activité de la perliculture en Polynésie française et fixation des règles relatives à la classification, à la commercialisation et aux formalités d'exportation de la perle de culture de Tahiti ;

Vu la délibération n° 98-63 APF du 11 juin 1998 fixant les règles de délivrance de la carte de négociant en perles de culture de Tahiti ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 25 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— La forme et le contenu du certificat de qualité d'exportation et du tableau de classification prévus à l'article 8-2 de la délibération n° 2001-88 APF du 12 juillet 2001 susvisée, sont définis par les annexes 1 et 2 du présent arrêté.

Art. 2.— La forme et le contenu de la déclaration sur l'honneur prévue à l'article 9 de la délibération n° 2001-88 APF du 12 juillet 2001 susvisée, sont définis par l'annexe 3 du présent arrêté.

Art. 3.— Le service de la perliculture exploite les données contenues dans les tableaux de classification pour établir des statistiques sur les exportations de perles de culture de Tahiti. Ces informations sont communiquées à l'Institut de la statistique de la Polynésie française.

Art. 4.— L'arrêté n° 1864 CM du 30 décembre 1998 modifié portant dispositions pour l'application de la délibération n° 98-62 APF du 11 juin 1998 portant définition de produits tirés de l'activité de la perliculture en Polynésie française et fixation des règles relatives à la classification de la perle de culture de Tahiti est abrogé.

Art. 5.— Le ministre chargé de la perliculture et le ministre de l'économie et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 26 juillet 2001.

Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :

*Le ministre de l'économie
et des finances,*
Georges PUCHON.

Service de la Perliculture
Tel : 50 00 00 Fax : 43 81 59
BP 9047 Motu Uta



**Présidence du gouvernement
de la Polynésie française**

CERTIFICAT DE QUALITE D'EXPORTATION
DE PERLES DE CULTURE DE TAHITI

N° du
Valable 5 jours

Je soussigné

agent commissionné du service de la perliculture, certifie :

que le lot de perles de culture de Tahiti destiné à être exporté par :

et comportant perles de culture de Tahiti

totalisant un poids de grammes,

conditionné dans sachets normalisés, répertoriés comme suit :

[illegible]

ne contient aucun rebut au sens de la délibération n° 2001-088 APF du 12 juillet 2001.

Signature de l'agent

N° du certificat de qualité d'exportation :
en date du :

Tableau de CLASSIFICATION DES PERLES DE CULTURE DE TAHITI - APAPARAA O TE MAU POE
(en application de la délibération n° 2001-088 APF du 12 juillet 2001)

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-------------------------------------------|
| N° de la déclaration en douane d'exportation : N° tapara no te parau faaiteraa o te huaponoraa : | Pays de destination : Fenua huaponoia : | Mode d'expédition : Ravea huaponoraa : |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-------------------------------------------|

| Diamètre en mm / Rarahi | RONDES Menemene | | | | | SEMI-RONDES Afa menemene | | | | | SEMI-BAROQUES Afa huru taaè rii | | | | | BAROQUES Huru taaè rii | | | | | CERCLEES Omenemene | | | | | Total Amui | |
|----------------------------|--------------------|---|---|---|-------|-----------------------------|---|---|---|-------|------------------------------------|---|---|---|-------|---------------------------|---|---|---|-------|-----------------------|---|---|---|-------|---------------|--|
| | A | B | C | D | Total | A | B | C | D | Total | A | B | C | D | Total | A | B | C | D | Total | A | B | C | D | Total | Nb | |
| < à 8 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 18 et + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Total / Amui | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Nb | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Poids du lot (en g) :
Kiro o te paea :

RENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'EXPORTATEUR

M., Mme, Mlle (1)

Né(e) le à

Demeurant à

Profession

Agissant pour le compte de (2) :

☐ Personne physique : M., Mme, Mlle (1)

☐ Moi même :

N° T.A.H.I.T.I. :

N° R.C. :

☐ Personne morale :

Raison sociale :

Siège social :

N° T.A.H.I.T.I. :

N° R.C. :

Qualité (2) :

☐ Négociant CARTE N°..... Valable du au

☐ Producteur de perles de culture de Tahiti
Concession maritime / arrêté n° du

Date de fin de validité :

☐ G.I.E.

Atteste que les perles contenues dans le présent lot sont classées selon les règles définies par le chapitre II de la délibération n° 2001-088 APF du 12 juillet 2001.

Fait à Papeete, le

Signature

Note :

(1) rayer les mentions inutiles

(2) cocher dans la case correspondante

Papeete le

Déclaration sur l'honneur Préalable à l'exportation de perles montées ou travaillées

Je soussigné(e) Monsieur, Madame, Mademoiselle

Né(e) le

Demeurant à

Profession

Agissant pour le compte de :

Personne physique : Monsieur, Madame, Mademoiselle
Moi-même

Personne morale : Raison sociale
Siège social

Ayant la qualité de :

- Artisan
- Bijoutier n° TAHITI
 n° RC
- Autre

Atteste sur l'honneur que les perles montées ou travaillées correspondant au descriptif ci-dessous peuvent être classées selon les catégories énoncées par le Chapitre 2 de la délibération n°2001-088 / APF du 12 juillet 2001, et ne répondent pas à la définition des rebuts telle qu'énoncée dans la délibération précitée.

Descriptif :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Signature

ARRETE n° 990 CM du 26 juillet 2001 modifiant l'arrêté n° 796 CM du 14 juin 2001 portant désignation des représentants de la Polynésie française au sein de l'assemblée générale et du conseil d'administration du groupement d'intérêt économique "Perles de Tahiti".

NOR: PRL0101201AC

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 796 CM du 14 juin 2001 portant désignation des représentants de la Polynésie française au sein de l'assemblée générale et du conseil d'administration du groupement d'intérêt économique "Perles de Tahiti" ;

Vu l'arrêté n° 49-2001 APF/SG du 22 mai 2001 prenant acte de l'élection des conseillers territoriaux au sein des organismes ou commissions extérieures de l'assemblée de la Polynésie française ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 25 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— L'article 1er de l'arrêté n° 796 CM du 14 juin 2001 est remplacé par les dispositions suivantes :

"Article 1er.— Sont désignés en qualité de représentants de la Polynésie française au sein de l'assemblée générale du groupement d'intérêt économique Perles de Tahiti :

- M. Gaston Flosse, Président du gouvernement, ministre des affaires internationales, de la perliculture et du développement des communes ou son représentant ;
- M. Edouard Fritch, vice-président, ministre de l'emploi, de la formation professionnelle, du développement des archipels, des nouvelles technologies et des postes ;
- M. Georges Puchon, ministre de l'économie et des finances ;
- M. Temauri Foster, conseiller territorial."

Le reste sans changement.

Art. 2.— Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 26 juillet 2001.

Gaston FLOSSE.

ARRETE n° 991 CM du 27 juillet 2001 portant nomination de M. Jean-Claude Bianchi en qualité de directeur de cabinet du ministre de la pêche, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises.

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Sur le rapport du ministre de la pêche, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 juillet 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 95-129 AT du 24 août 1995 modifiée portant création de cabinet auprès du Président et des membres du gouvernement et fixant les conditions de recrutement, de rémunération et le régime indemnitaire des membres de cabinet ;

Le conseil des ministres en ayant délibéré dans sa séance du 25 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— M. Jean-Claude Bianchi est nommé directeur de cabinet du ministre de la pêche, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises pour compter du 6 août 2001.

Art. 2.— Le ministre de la pêche, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 27 juillet 2001.

Gaston FLOSSE.

Par le Président du gouvernement :
Le ministre de la pêche, de l'industrie
et des petites et moyennes entreprises,
Nina VERNAUDON.

NOR: SGG0101133AC

Par arrêté n° 903 CM du 20 juillet 2001.— Le bordereau de liquidation de la taxe de soutien à l'industrie du transport aérien public est approuvé, conformément au modèle joint en annexe du présent arrêté.

Bordereau de liquidation de la taxe de soutien
à l'industrie du transport aérien public
(Instituée par délibération n° 2001-85 APF du 9 juillet 2001)

Mois de référence :

| | Nb passagers embarqués | Nb passagers débarqués | Total passagers | Tarif de la taxe | Montant total |
|---------------------------------|---------------------------|---------------------------|--------------------|---------------------|------------------|
| Vol international | | | | 1.000 F CFP | |
| Vol intérieur I.D.V. | | | | 100 F CFP | |
| Autre vol intérieur | | | | 250 F CFP | |
| Montant dû pour le mois de XXXX | | | | | |

Arrête le présent état à la somme de

Fait à Papeete, le

Réglé par chèque n°
Banque

Le représentant de la
compagnie aérienne X

NOR: AFD0101128AC

Par arrêté n° 904 CM du 20 juillet 2001.— La commune associée de Haamene est autorisée à occuper temporairement

un emplacement du domaine public maritime destiné à la réalisation d'un deck d'une superficie de 244 mètres carrés au droit d'une concession maritime définitive affectée à la commune conformément à l'arrêté n° 925 CM du 19 août 1987.

Cet ouvrage prolonge le quai déjà existant et sera nécessaire à l'accostage des navettes.

Et tel que le tout figure sur le plan joint à la demande.

La présente autorisation d'occupation est accordée sous les conditions suivantes, toutes de rigueur, que le bénéficiaire s'engage à respecter, à savoir :

1° L'emplacement concédé sera affecté à l'implantation d'un deck sur pilotis. Cet ouvrage doit laisser libre le passage en bordure de mer et la circulation des pirogues ;

2° Le bénéficiaire sera seul tenu à toutes les garanties que l'occupation et le deck pourraient entraîner à l'égard des tiers dont les droits éventuels sont expressément réservés. Il fera son affaire personnelle de toutes contestations qui pourraient survenir et s'interdit à cet égard de tout recours contre la Polynésie française ;

3° Il ne pourra céder ou sous-louer son droit à l'occupation sans le consentement préalable du conseil des ministres de la Polynésie française ;

4° A l'expiration ou à la résiliation de l'autorisation d'occupation, le bénéficiaire enlèvera à ses frais et sous sa responsabilité toutes les installations édifiées sur le domaine public maritime sans aucune indemnité ;

5° A l'expiration ou à la résiliation de l'autorisation d'occupation, les constructions et installations de toute nature devront être enlevées par le bénéficiaire à ses frais.

NOR : ATP0101113AC

Par arrêté n° 905 CM du 20 juillet 2001.— Sont rendues exécutoires les délibérations n° 2-01 et n° 4-01 CA/ATP du 1er juin 2001 adoptées par le conseil d'administration de l'Agence tahitienne de presse.

NOR : DDC0100235AC

Par arrêté n° 907 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Pirae, d'une subvention d'investissement pour son opération d'acquisition d'un deuxième truck.

NOR : DDC0100236AC

Par arrêté n° 908 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Tahaa, d'une subvention d'investissement pour son opération de construction d'un entrepôt communal.

NOR : DDC0100237AC

Par arrêté n° 909 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Tahaa, d'une subvention d'investissement pour son opération de construction d'un fare pote'e à Haamene.

NOR : DDC0100238AC

Par arrêté n° 910 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il

est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Gambier, d'une subvention d'investissement pour son opération d'acquisition d'engins TP 2000.

NOR : DDC0100239AC

Par arrêté n° 911 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Gambier, d'une subvention d'investissement pour son opération d'acquisition d'un tracto-pelle.

NOR : DDC0100240AC

Par arrêté n° 912 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Hao, d'une subvention d'investissement pour son opération d'acquisition d'un moteur inboard pour Amanu.

NOR : DDC0001950AC

Par arrêté n° 913 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Makemo, d'une subvention d'investissement pour son opération d'acquisition de deux groupes électrogènes pour Taenga.

NOR : DDC0100267AC

Par arrêté n° 914 CM du 23 juillet 2001.— Conformément à l'article 6 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié, il est autorisé à titre dérogatoire l'attribution, à la commune de Ua Huka, d'une subvention d'investissement pour son opération de réalisation d'une unité de transformation de produits agroalimentaires.

NOR : SGG0101134AC

Par arrêté n° 916 CM du 23 juillet 2001.— M. Edouard Fritch, vice-président du gouvernement, ministre de l'emploi, de la formation professionnelle, du développement des archipels, des nouvelles technologies et des postes, est désigné pour représenter la Polynésie française aux assemblées générales de la S.E.M. Tahiti Nui Télévision.

MM. Jean Amaru, Alfred Montaron, Alain Siu, Geoffrey Salmon, Michel Paoletti et Enoch Laughlin sont nommés administrateurs de la S.E.M. Tahiti Nui Télévision au titre de représentants du gouvernement.

L'arrêté n° 737 CM du 28 mai 2001 est rapporté.

NOR : AFD0101129AC

Par arrêté n° 924 CM du 23 juillet 2001.— Le transfert de la location de l'îlot corallien sis à Aratika entre Motutapu et Puihara, d'une superficie de 500 mètres carrés, tel qu'il figure sur le plan détenu par la direction des affaires foncières, est autorisé au profit de M. Jean-Claude Hopuare aux fins d'activités perlicoles.

La présente location est consentie à compter de la publication du présent arrêté au *Journal officiel* de la Polynésie française pour une durée de 9 années, moyennant un loyer annuel de *neuf mille cent cinquante-neuf francs pacifiques* (9.159 F CFP).

Ce loyer sera révisable tous les ans conformément aux dispositions de l'arrêté pris chaque année par le conseil des ministres fixant le taux de révision des loyers.

NOR : SE00101060AC

Par arrêté n° 925 CM du 23 juillet 2001.— Est autorisé le dédommagement de M. et Mme Eugène Vaitu pour la perte de leur exploitation agricole familiale pour une indemnité d'un montant de *quatre millions cent mille francs pacifiques* (4.100.000 F CFP) qui est versée au compte ouvert à leur nom.

La dépense est imputable au chapitre 905, sous-chapitre 02, AP 32-2000, AAP 218-2000; opération "aménagement du port de Faratea".

NOR : SDR01011144C

Par arrêté n° 928 CM du 23 juillet 2001.— A l'alinéa 1er de l'article 1er de l'arrêté n° 698 CM du 24 mai 2000 autorisant à titre exceptionnel le chef du service du développement rural et MM. Hans Cholet et Jean-Yann Pambrun à importer des plants de musacées (*Musa spp.*), remplacer "une durée d'un an" par "une durée de deux ans".

A l'alinéa 2 de l'article 1er de l'arrêté n° 698 CM du 24 mai 2000, supprimer "à M. Hans Cholet, B.P. 286 Papeete".

NOR : SPE0100785AC

Par arrêté n° 930 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Rattinassamy Jean-Claude Sylvestre, armateur du navire dénommé "Aroita", immatriculé à Papeete n° PY 1211, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 11,45 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,86 mètres ;
- *puissance motrice* : 375 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur et 1 marin pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

NOR : SPE01001014AC

Par arrêté n° 931 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Sommers Viriamu Georges, armateur du navire dénommé "Tehau", immatriculé à Papeete n° PY 1210, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en construction chez Tanepau Justin.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 11,6 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,86 mètres ;
- *puissance motrice* : 375 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la canne et pêche à la traîne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001015AC

Par arrêté n° 932 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Williams Jean-Charles, armateur du navire dénommé "Tekura 2", immatriculé à Papeete n° PY 1254, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 12,31 mètres ;
- *largeur hors tout* : 3,16 mètres ;
- *puissance motrice* : 435 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur et 1 capitaine.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

NOR : SPE01001016AC

Par arrêté n° 933 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Alexandre Ora Paul, armateur du navire dénommé "Ora", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 6,7 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,5 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPED1001017AC

Par arrêté n° 934 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Chee Ayee Vaitua, armateur du navire dénommé "Raiura 2", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Timi Boat à Mahina.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,52 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,6 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPED1001019AC

Par arrêté n° 935 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Mahai Bruno, armateur du navire dénommé "Tuturai", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Deane Jacques, P.K. 4,500, côté mer.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 6,6 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,5 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPED1001020AC

Par arrêté n° 936 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Mahai Tenuutaaroa, armateur du navire dénommé "Tamarui Moru'u", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Haura Marine à Fare Ute, Tahiti.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,78 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,55 mètres ;
- *puissance motrice* : 230 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond, pêche à l'épuisette et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPED1001021AC

Par arrêté n° 937 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Parker Herman, armateur du navire dénommé "Herman 1", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en construction chez Timi Boat à Mahina.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,52 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,6 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001022AC

Par arrêté n° 938 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Tau Sandro Heifara Tiurai, armateur du navire dénommé "Heremani", immatriculé à Papeete n° PY 3891, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 6,65 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,22 mètres ;
- *puissance motrice* : 115 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

NOR : SPE01001023AC

Par arrêté n° 939 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Terai Gilles, armateur du navire dénommé "Tagua", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent

arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en commande auprès de la S.A.R.L. Maraamu Iti à Punaauia, P.K. 16,800, côté montagne.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 8 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,55 mètres ;
- *puissance motrice* : 230 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001024AC

Par arrêté n° 940 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Thompson Jimmy Viri Manahune, armateur du navire dénommé "Haunui 2", immatriculé à Papeete n° PY 3741, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,5 mètres ;
- *puissance motrice* : 150 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

NOR : SPE01001025AC

Par arrêté n° 941 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Apuarii Joseph, armateur du navire dénommé "Aviu", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de l'entreprise Deane Georges à Arue, P.K. 4,600, côté mer.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 5,8 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,15 mètres ;
- *puissance motrice* : 90 CV ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la traîne et pêche à la ligne de fond ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001026AC

Par arrêté n° 942 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Aubry Claude Christian Robert, armateur du navire dénommé "Maite 2", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de la S.A.R.L. Maraamu Iti à Punaauia, P.K. 16,800, côté montagne.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 6,36 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,45 mètres ;
- *puissance motrice* : 115 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 armateur pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001027AC

Par arrêté n° 943 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Fournier Isidore, armateur du navire dénommé "Hitikau 3", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en construction chez Rooino Tetai dit Toro à Hitia'a, P.K. 37,200, côté montagne.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 6,4 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,44 mètres ;
- *puissance motrice* : 100 CV ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond, pêche à l'épuisette et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001028AC

Par arrêté n° 944 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Tavae Nehemia Jules, armateur du navire dénommé "Toruhitu", immatriculé à Papeete n° PY 3720, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 5,65 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2 mètres ;
- *puissance motrice* : 75 CV ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

NOR : SPE01001029AC

Par arrêté n° 945 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Teriitetoofa Wilfred, armateur du navire dénommé "Le Dauphin 2", immatriculé à Papeete n° PY 4090, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 5,38 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,03 mètres ;
- *puissance motrice* : 85 CV ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

NOR : SPE01001030AC

Par arrêté n° 946 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 12", immatriculé à Papeete, n° PY 1975, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Techni Marine.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001031AC

Par arrêté n° 947 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 13", immatriculé à Papeete, n° PY 1976, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Marinalu.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001032AC

Par arrêté n° 948 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 14", immatriculé à Papeete, n° PY 1977, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Techni Marine.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001033AC

Par arrêté n° 949 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 15", immatriculé à Papeete, n° PY 1978, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Marinalu.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001034AC

Par arrêté n° 950 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 16", immatriculé à Papeete, n° PY 1979, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Techni Marine.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001035AC

Par arrêté n° 951 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 17", immatriculé à Papeete, n° PY 1980, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Marinalu.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001036AC

Par arrêté n° 952 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 18", immatriculé à Papeete, n° PY 1981, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Techni Marine.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001037AC

Par arrêté n° 953 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à la S.E.M.L. Tahiti Nui Rava'ai, armateur du navire dénommé "T.N.R. 11", immatriculé à Papeete, n° PY 1974, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Marinalu.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 15 mètres ;
- *largeur hors tout* : 13 mètres ;
- *puissance motrice* : 390 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur, 1 capitaine et 3 ou 4 marins pêcheurs.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche à la palangre ;
- *espèces ciblées* : grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

NOR : SPE01001038AC

Par arrêté n° 954 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 73 CM du 19 janvier 1999 accordant à M. Heitaa Frédéric Tuaeana le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Tehau", immatriculé n° PY 1210, est abrogé.

NOR : SPE01001039AC

Par arrêté n° 955 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 1528 CM du 27 novembre 1998 accordant à M. Salem Michel le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Marie Stella 3", immatriculé n° PY 3790, est abrogé.

NOR : SPE01001040AC

Par arrêté n° 956 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 1557 CM du 10 novembre 1999 accordant à M. Tehaamaru Samuele le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Mereta", immatriculé n° PY 3791, est abrogé.

NOR : SPE01001041AC

Par arrêté n° 957 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 896 CM du 8 septembre 1997 accordant à M. Bourgeois Siméon le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Marleany", immatriculé n° PY 3831, est abrogé.

NOR : SPE01001042AC

Par arrêté n° 958 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Clark Désiré Teva, armateur du navire dénommé "Teva 4", immatriculé à Papeete n° PY 4086, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,52 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,6 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 736 CM du 29 mai 2000 accordant à M. Clark Désiré Teva le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001043AC

Par arrêté n° 959 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 20 CM du 18 janvier 1998 accordant à M. Ellis Halley Mahina le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Vairua", immatriculé n° PY 3758, est abrogé.

NOR : SPE01001044AC

Par arrêté n° 960 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Ng Pao Bernard Teuira, armateur du navire dénommé "Coryphaena", immatriculé à Papeete n° PY 4089, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources

vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,63 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,33 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 407 CM du 13 mars 2000 accordant à M. Ng Pao Bernard Teuira le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001045AC

Par arrêté n° 961 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Taruoura Edwin, armateur du navire dénommé "Tamara 2", immatriculé à Papeete n° PY 4069, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,78 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,58 mètres ;
- *puissance motrice* : 230 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 1175 CM du 30 août 2000 accordant à M. Taruoura Edwin le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001048AC

Par arrêté n° 962 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 72 CM du 9 janvier 1998 accordant à M. Firuu Joseph le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Heremani", immatriculé n° PY 3891, est abrogé.

NOR : SPE01001047AC

Par arrêté n° 963 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Van Bastolaer Pascal Vitua, armateur du navire dénommé "Orca", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Tahiti Nautic Center à Taravao, P.K. 58, côté mer.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,32 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,5 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 713 CM du 18 mai 2001 accordant à M. Van Bastolaer Pascal Vitua le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001048AC

Par arrêté n° 964 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Vonbalou Stello

Vetea Ah Sing, armateur du navire dénommé "Manotea", immatriculé à Papeete n° PY 4072, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,16 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,33 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur et 1 marin pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 1744 CM du 19 décembre 2000 accordant à M. Vonbalou Stello Vetea Ah Sing le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001049AC

Par arrêté n° 965 CM du 23 juillet 2001.— L'arrêté n° 1766 CM du 28 décembre 1998 accordant à M. Teriitemaurirei Vincent le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, pour le navire dénommé "Tiriga", immatriculé n° PY 3585, est abrogé.

NOR : SPE01001050AC

Par arrêté n° 966 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Chanlo Michel, armateur du navire dénommé "Da Kine", immatriculé à Papeete, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est en projet de commande auprès de Timi Boat à Mahina.

Ses caractéristiques générales seront les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;

- *longueur hors tout* : 7,52 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,6 mètres ;
- *puissance motrice* : 200 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 propriétaire pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

La présente licence de pêche est valable jusqu'à la délivrance du permis de navigation du navire par le service des affaires administratives.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 706 CM du 18 mai 2001 accordant à M. Chanlo Michel le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001051AC

Par arrêté n° 967 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Tetahiotupa Tehaumate, armateur du navire dénommé "To'a Tea", immatriculé à Papeete n° PY 4094, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,78 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,58 mètres ;
- *puissance motrice* : 220 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 1603 CM du 10 novembre 1999 accordant à M. Tetahiotupa Tehaumate le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE01001052AC

Par arrêté n° 968 CM du 23 juillet 2001.— Une licence de pêche professionnelle est accordée à M. Tevero Serge Virarouo, armateur du navire dénommé "Teroo Hiti", immatriculé à Papeete n° PY 4092, pour l'exploitation, dans les conditions fixées par le présent arrêté, des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

Le navire défini ci-dessus, à la date de la présentation de la demande de licence de pêche professionnelle, est d'ores et déjà apte à naviguer.

Ses caractéristiques générales sont les suivantes :

- *type* : navire de pêche ;
- *nationalité* : française ;
- *longueur hors tout* : 7,78 mètres ;
- *largeur hors tout* : 2,58 mètres ;
- *puissance motrice* : 230 CV (diesel) ;
- *nombre et composition de l'équipage* : 1 patron pêcheur.

Les techniques de pêche et les espèces ciblées sont les suivantes :

- *technique(s) ou engin(s) de pêche* : pêche au harpon, pêche à la traîne, pêche à la ligne de fond et pêche à la canne ;
- *espèces ciblées* : petits pélagiques et grands pélagiques.

Le titulaire de la licence de pêche est soumis à la sujétion de remettre au service de la pêche, les informations statistiques touchant l'activité de pêche. Ces informations portent notamment sur le nombre de jours de sortie, les espèces capturées et les lieux de commercialisation.

Le présent arrêté abroge et remplace l'arrêté n° 1538 CM du 10 novembre 1999 accordant à M. Tevero Serge Virarouo le bénéfice d'une licence de pêche professionnelle pour l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française.

NOR : SPE0101083AC

Par arrêté n° 971 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "Moana Nui II", n° PY 1251, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR : SPE0101084AC

Par arrêté n° 972 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 1", n° PY 1970, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR : SPE0101085AC

Par arrêté n° 973 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 11", n° PY 1974, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR: SPE0101066AC

Par arrêté n° 974 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 12", n° PY 1975, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR: SPE0101067AC

Par arrêté n° 975 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 13", n° PY 1976, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR: SPE0101068AC

Par arrêté n° 976 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 14", n° PY 1977, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR: SPE0101069AC

Par arrêté n° 977 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 15", n° PY 1978, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR: SPE0101069AC

Par arrêté n° 978 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle,

le navire de pêche "T.N.R. 16", n° PY 1979, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR : SPE0101091AC

Par arrêté n° 979 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 17", n° PY 1980 est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

NOR : SPE0101092AC

Par arrêté n° 980 CM du 23 juillet 2001.— Pour compter de la date de délivrance de la licence de pêche professionnelle, le navire de pêche "T.N.R. 18", n° PY 1981, est agréé au régime fiscal privilégié institué par la délibération

n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée, pour les avitaillements de gazole, d'huiles et de lubrifiants destinés à la pêche hauturière et relevant des codifications des tarifs S.H. 27.10.00.38 et S.H. 27.10.00.45.

L'agrément au régime fiscal visé ci-dessus peut être retiré par arrêté pris en conseil des ministres dès lors que le titulaire cesse de satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989 modifiée portant aménagement de la fiscalité douanière applicable aux produits pétroliers destinés à l'avitaillement de certains navires de pêche hauturière ou en cas de suspension de leur licence de pêche professionnelle en application de l'article 12 de la délibération n° 97-32 APF du 20 février 1977 modifiée relative à l'exploitation des ressources vivantes de la mer territoriale et de la zone économique exclusive situées au large des côtes de la Polynésie française, ensemble les textes pris pour son application.

Le retrait de l'agrément peut également être prononcé dans les mêmes formes en application de l'article 4 de la délibération n° 89-125 AT du 26 octobre 1989.

Lorsque le retrait de l'agrément intervient, le bénéfice du régime fiscal privilégié est immédiatement suspendu par les services des douanes.

Par arrêté n° 986 CM du 25 juillet 2001.— L'agrément au code des investissements de la Polynésie française est accordé à la S.A.R.L. Moorea Jet au titre d'entreprise de communications interinsulaires, catégorie F, dans le cadre de l'exploitation du navire Moorea Jet sur la desserte maritime régulière Papeete-Vaiare.

Le montant hors droits de l'investissement servant de base au calcul des avantages est de *quatre cent soixante-dix millions cinq cent soixante-douze mille cent francs CFP* (470.572.100 F CFP).

Conformément à l'article 28 de la délibération n° 91-98 AT, la S.A.R.L. Moorea Jet bénéficie d'un montant cumulé d'exonération fiscales décrites ci-après, plafonné à hauteur de *cinquante-quatre millions deux cent soixante-huit mille trois cent vingt francs CFP* (54.268.320 F CFP), soit un taux d'aide globale de 11,53 % du montant hors droits de l'investissement.

Conformément à l'article 19 de la délibération n° 91-98 AT, la S.A.R.L. Moorea Jet bénéficie de l'exonération de la perception au profit du Trésor des droits d'enregistrement :

a) Pour la constitution de la société : le montant de l'exonération est plafonné à hauteur de *cinquante mille francs CFP* (50.000 F CFP) ;

b) Pour l'acquisition du navire Moorea Jet, auprès de la société Eimeo Nui : le montant de l'exonération est plafonné à hauteur de *vingt-trois millions cinq cent trente et un mille cent francs CFP* (23.531.100 F CFP) ;

c) Pour la prise de bail entre les sociétés Eimeo Nui et Moorea Jet, sur la base de 0,5 %, sur une location mensuelle de 14 millions de F CFP, pendant 35 mois. Le montant de l'exonération est plafonné à hauteur de *deux millions quatre cent cinquante mille francs CFP* (2.450.000 F CFP).

Conformément à l'article 28 de la délibération n° 91-98 AT, la S.A.R.L. Moorea Jet bénéficie de l'exonération du paiement du droit fiscal d'entrée sur le navire, dont le montant est plafonné à hauteur de *vingt-huit millions deux cent trente-sept mille trois cent vingt francs CFP* (28.237.320 F CFP).

La S.A.R.L. Moorea Jet s'engage à créer 9 emplois, selon la nature et le détail figurant dans sa demande d'agrément, dès la mise en service du navire Moorea Jet sur la desserte maritime régulière Papeete-Vaiare.

En contrepartie des avantages accordés par la Polynésie française, la S.A.R.L. Moorea Jet est tenue aux obligations prévues aux articles 17 à 21 de l'arrêté n° 1258 CM du 14 novembre 1991.

Toutes contestations, qui pourront surgir de l'application des dispositions ci-dessus exposées, devront être soumises à l'examen de la commission des investissements.

ARRETES DU PRESIDENT DU GOUVERNEMENT ET DES MINISTRES

PRESIDENCE

ARRETE n° 1774 PR du 20 juillet 2001 relatif à l'exercice des attributions du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement.

Le Président du gouvernement de la Polynésie française,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 638 PR du 19 mai 2001 fixant les attributions des membres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 641 PR du 19 mai 2001 relatif aux attributions du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement ;

Vu les nécessités de service,

Arrête :

Article 1er.— M. Edouard Fritch, vice-président, ministre de l'emploi, de la formation professionnelle, du développement des archipels, des nouvelles technologies et des postes, est chargé de l'expédition des affaires courantes et urgentes du ministère du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement, pendant l'absence de M. Jean-Christophe Bouissou du 29 juillet au 5 août 2001 inclus.

Art. 2.— Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 20 juillet 2001.
Gaston FLOSSE.

Par arrêté n° 1783 PR du 26 juillet 2001.— Il est accordé une subvention d'investissement à la commune de Taiarapu-Est pour l'acquisition d'un camion benne à ordures ménagères dont le coût est estimé à *quinze millions deux cent cinquante-six mille huit cent quatre-vingt-neuf francs CFP* (15.256.889 F CFP).

Le montant de la subvention s'élèvera à 90 % du coût final de l'équipement mais ne pourra cependant excéder le montant plafond de *treize millions sept cent trente et un mille deux cents francs CFP* (13.731.200 F CFP).

La subvention sera versée en une seule fois après la réception de l'équipement subventionné.

Les pièces justificatives à produire par la commune à la délégation pour le développement des communes à l'appui de sa demande de versement sont les suivantes :

- tout acte attestant du commencement d'exécution de l'opération ;
- un certificat administratif, daté et signé du maire ou de son représentant, ou, dans le cas d'un marché, un procès-verbal de réception, daté et signé, attestant la livraison à Tahiti de l'équipement subventionné ;
- un relevé de tous les mandats de paiement émis par la commune dans le cadre de l'opération, visé en original par le trésorier des îles du Vent.

Si, à l'expiration d'un délai de six (6) mois suivant la date de publication de l'arrêté attributif de la présente subvention au *Journal officiel* de la Polynésie française, l'opération subventionnée n'a reçu aucun commencement d'exécution, la présente décision sera réputée caduque.

La subvention consentie sera remboursée au territoire dans les cas suivants :

- modification de l'affectation de l'équipement subventionné sans autorisation du Président du gouvernement ;
- opération non réalisée dans les conditions prévues par la présente convention ;
- opération subventionnée au-delà de 100 % de son montant ;
- fausse déclaration dans la constitution du dossier de demande de subvention ainsi que dans la production des pièces justificatives de la dépense subventionnée (article 9 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié).

La dépense définie ci-dessus est imputable au chapitre 912, opération 55-2000, article 130 du budget du territoire.

Par arrêté n° 1784 PR du 26 juillet 2001.— Il est accordé une subvention d'investissement au syndicat Secosud pour le déplacement du réseau électrique au P.K. 44 à Hitia'a O Te Ra dont le coût est estimé à *un million six cent soixante-seize mille cinq cent dix-sept francs CFP* (1.676.517 F CFP).

Le montant de la subvention s'élèvera à 100 % du coût final de l'opération mais ne pourra cependant excéder le

montant plafond de *un million six cent soixante-seize mille cinq cent dix-sept francs CFP* (1.676.517 F CFP).

L'échéancier de versement de la subvention sera le suivant :

- 50 %, soit *huit cent trente-huit mille deux cent cinquante-neuf francs CFP* (838.259 F CFP) au démarrage de l'opération ;
- le solde à l'achèvement de l'opération.

Les pièces justificatives à produire par la commune à l'appui de sa demande de versement sont les suivantes :

- *pour l'avance* : tout acte attestant du commencement d'exécution de l'opération ; tout acte attestant le droit du syndicat sur les terrains concernés par l'opération ;
- *pour le solde* : tout acte attestant la fin d'exécution de l'opération ; un relevé, visé par le trésorier des îles du Vent, de tous les mandats de paiement émis par le syndicat dans le cadre de l'opération subventionnée.

Si, à l'expiration d'un délai de six (6) mois suivant la date de publication de l'arrêté attributif de la présente subvention au *Journal officiel* de la Polynésie française, l'opération subventionnée n'a reçu aucun commencement d'exécution, la présente décision sera réputée caduque.

La subvention consentie sera remboursée au territoire dans les cas suivants :

- modification de l'affectation de l'ouvrage subventionné sans autorisation du Président du gouvernement ;
- opération non réalisée dans les conditions prévues par la présente convention ;
- opération subventionnée au-delà de 100 % de son montant ;
- fausse déclaration dans la constitution du dossier de demande de subvention ainsi que dans la production des pièces justificatives de la dépense subventionnée (article 9 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié).

La dépense définie ci-dessus est imputable au chapitre 912, opération 55-2000, article 130 du budget du territoire.

Par arrêté n° 1785 PR du 26 juillet 2001.— Il est accordé une subvention d'investissement au syndicat Secosud pour l'alimentation électrique de la station de pompage de Onohea à Hitia'a O Te Ra dont le coût est estimé à *treize millions de francs CFP* (13.000.000 F CFP).

Le montant de la subvention s'élèvera à 90 % du coût final de l'opération mais ne pourra cependant excéder le montant plafond de *onze millions sept cent mille francs CFP* (11.700.000 F CFP).

L'échéancier de versement de la subvention sera le suivant :

- 50 %, soit *cinq millions huit cent cinquante mille francs CFP* (5.850.000 F CFP) au démarrage de l'opération ;
- deux tranches de 20 %, soit *deux millions trois cent quarante mille francs CFP* (2.340.000 F CFP), sur justification par le syndicat des dépenses à hauteur respectivement de 5.200.000 F CFP et 8.580.000 F CFP ;
- le solde à l'achèvement de l'opération.

Les pièces justificatives à produire par la commune à l'appui de sa demande de versement sont les suivantes :

- *pour l'avance* : tout acte attestant du commencement d'exécution de l'opération ; tout acte attestant le droit du syndicat sur les terrains concernés par l'opération ;
- *pour les tranches intermédiaires* : un relevé, visé par le trésorier des îles du Vent, des mandats de paiement émis par le syndicat dans le cadre de l'opération subventionnée ;
- *pour le solde* : tout acte attestant la fin d'exécution de l'opération ; un relevé, visé par le trésorier des îles du Vent, de tous les mandats de paiement émis par le syndicat dans le cadre de l'opération subventionnée.

Si, à l'expiration d'un délai de six (6) mois suivant la date de publication de l'arrêté attributif de la présente subvention au *Journal officiel* de la Polynésie française, l'opération subventionnée n'a reçu aucun commencement d'exécution, la présente décision sera réputée caduque.

La subvention consentie sera remboursée au territoire dans les cas suivants :

- modification de l'affectation de l'ouvrage subventionné sans autorisation du Président du gouvernement ;
- opération non réalisée dans les conditions prévues par la présente convention ;
- opération subventionnée au-delà de 100 % de son montant ;
- fausse déclaration dans la constitution du dossier de demande de subvention ainsi que dans la production des pièces justificatives de la dépense subventionnée (article 9 de l'arrêté n° 782 CM du 4 août 1997 modifié).

La dépense définie ci-dessus est imputable au chapitre 912, opération 55-2000, article 130 du budget du territoire.

Par arrêté n° 1786 PR du 26 juillet 2001.— L'article 2 de l'arrêté n° 1717 PR du 27 octobre 2000 accordant le concours financier du territoire à la commune de Taiarapu Est pour la réhabilitation de la mairie de Afaahiti à Taravao est remplacé comme suit :

Le montant de la subvention s'élèvera à 58,34 % du coût final de l'opération mais ne pourra cependant excéder le montant plafond de *cent cinq millions de francs CFP* (105.000.000 F CFP).

L'article 3 de l'arrêté n° 1717 PR du 27 octobre 2000 est remplacé comme suit :

L'échéancier de versement de la subvention sera le suivant :

- *trente millions de francs CFP* (30.000.000 F CFP) au démarrage de l'opération ;
- trois tranches de 20 %, soit *vingt et un millions de francs CFP* (21.000.000 F CFP), sur justification par la commune des dépenses à hauteur respectivement de 43.200.000 F CFP, 82.800.000 F CFP et 118.800.000 F CFP ;
- le solde à l'achèvement de l'opération.

L'article 4 de l'arrêté n° 1717 PR du 27 octobre 2000 est remplacé comme suit :

Les pièces justificatives à produire par la commune à l'appui de sa demande de versement sont les suivantes :

- pour l'avance : le permis de construire relatif à l'opération ; une copie d'au moins un ordre de service de démarrage des travaux ;
- pour les tranches intermédiaires : un relevé, visé par le trésorier des îles du Vent, des mandats de paiement émis par la commune dans le cadre de l'opération subventionnée ;
- pour le solde : tout acte attestant la fin d'exécution de l'opération ; un relevé, visé par le trésorier des îles du Vent, de tous les mandats de paiement émis par le syndicat dans le cadre de l'opération subventionnée.

La dépense définie ci-dessus est imputable au chapitre 912, opération 55-2000, article 130 du budget du territoire.

Les autres dispositions de l'arrêté n° 1717 PR du 27 octobre 2000 demeurent sans changement.

MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

ARRETE n° 2939 MEF du 24 juillet 2001
rectifiant l'arrêté n° 1836 MFR du 17 mai 2001 modifié.

Le ministre de l'économie et des finances,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 95-205 AT du 23 novembre 1995 modifiée portant adoption de la réglementation budgétaire, comptable et financière du territoire et de ses établissements territoriaux ;

Vu la délibération n° 98-183 APF du 19 novembre 1998 modifiant la délibération n° 98-54 APF du 20 mai 1998 portant création du service dénommé "Groupement d'interventions de la Polynésie française Te Toa Arai" ;

Vu l'arrêté n° 291 CM du 16 mars 1992 fixant les modalités d'attribution et les taux de l'indemnité de responsabilité pouvant être allouée aux agents intermédiaires, aux régisseurs de recettes et aux régisseurs d'avances relevant des services territoriaux ou des budgets des établissements publics territoriaux ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 640 PR du 19 mai 2001 relatif aux attributions du ministre de l'économie et des finances ;

Vu l'instruction de janvier 1975 de la direction de la comptabilité publique sur les régies d'avances et de recettes ;

Vu l'arrêté n° 1107 PR du 22 novembre 1991 portant agrément de l'Association française de cautionnement mutuel ;

Vu l'arrêté n° 1173 CM du 4 septembre 1998 portant organisation et fonctionnement du service "G.I.P. Te Toa Arai" ;

Vu l'arrêté n° 936 CM du 10 juillet 1998 nommant M. Léonard Puputauki, chef du service "G.I.P. Te Toa Arai" ;

Vu l'arrêté n° 1087 CM du 5 août 1999 fixant les tarifs de stationnement applicables aux parcs publics gardés du domaine du territoire ;

Vu l'arrêté n° 6238 MFR du 28 octobre 1999 créant la régie de recettes au G.I.P. ;

Vu l'arrêté n° 6239 MFR du 12 mai 2000 ;

Vu l'arrêté n° 1270 CM du 16 septembre 1999 portant affectation d'une parcelle de terre sise commune de Papeete au profit du service Groupement d'interventions de la Polynésie ;

Vu la lettre n° 593-07-00 LC/PR du 27 juillet 2000 du Président du gouvernement ;

Vu la lettre n° 412-12-00 PR du 15 décembre 2000 du Président du gouvernement ;

Vu l'avis conforme du payeur du territoire en date du 4 juillet 2001,

Arrête :

Article 1er.— L'article 5 de l'arrêté n° 1836 MFR du 7 mai 2001 est rectifié comme suit :

Au lieu de : L'arrêté n° 2589 MFR du 12 mai 2000 et n° 6239 MFR du 12 mai 2000 sont abrogés.

Lire : L'arrêté n° 2589 MFR du 12 mai 2000 est abrogé.

Le reste sans changement.

Art. 2.— Le présent arrêté prend effet à compter de sa parution au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Art. 3.— Le chef du service des finances et de la comptabilité et le payeur du territoire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié aux intéressés.

Fait à Papeete, le 24 juillet 2001.

Georges PUCHON.

ARRETE n° 2968 MEF du 26 juillet 2001 portant modification de l'arrêté n° 2292 MEF du 19 juin 2001 portant délégation de signature du ministre de l'économie et des finances à M. Jean-Louis Moret, chef du service des douanes.

Le ministre de l'économie et des finances,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 640 PR du 19 mai 2001 relatif aux attributions du ministre de l'économie et des finances ;

Vu la délibération n° 63-1 du 18 janvier 1963 modifiée portant réglementation du service des douanes de Polynésie française ;

Vu la convention n° 85-001 ET du 10 janvier 1985 modifiée conclue entre l'Etat et le territoire de la Polynésie française mettant le service des douanes à la disposition du territoire ;

Vu l'arrêté n° 1095 CM du 11 octobre 1996 portant délégation de pouvoir ;

Vu la délibération n° 83-99 du 16 juin 1983 modifiée définissant les conditions d'octroi des exonérations ;

Vu l'arrêté n° 319 CM du 15 avril 1985 portant application des dispositions de l'article 1er de la délibération n° 83-99 du 16 juin 1983 modifiée définissant les conditions d'octroi des exonérations ;

Vu l'arrêté n° 451 CM du 24 avril 1997 fixant les modalités d'application de l'article 263 du code des douanes ;

Vu la délibération n° 98-149 APF du 10 septembre 1998 portant création et organisation du dédouanement dans le cadre du Système d'ordinateur pour le fret international sous unix (Sofix) ;

Vu la circulaire n° 8 CM du 19 octobre 1984 relative à la signature du courrier ;

Vu l'arrêté n° 199 DAF/PERS du 27 août 2000 constatant l'arrivée en Polynésie française de M. Jean-Louis Moret, directeur régional des douanes de classe normale ;

Vu l'arrêté n° 2292 MEF du 19 juin 2001 portant délégation de signature du ministre de l'économie et des finances à M. Jean-Louis Moret, chef du service des douanes ;

Vu l'attestation n° 1993 D du 23 juillet 2001 constatant la prise de fonctions de Mme Francine Devillers, directrice adjointe des douanes, en qualité d'adjointe au directeur régional, à compter du 23 juillet 2001 ;

Vu l'avis de mutation n° 1519 DGDDI bureau A/2 du 11 avril 2000 portant affectation de M. Georges Labarde, inspecteur principal des douanes de 1re classe, en qualité d'adjoint de contrôle, à compter du 1er juin 2000,

Arrête :

Article 1er.— L'article 4 de l'arrêté n° 2292 MEF susvisé est modifié comme suit :

Au lieu de : M. Georges Labarde ;

Lire : Mme Francine Devillers.

Art. 2.— L'article 5 de l'arrêté n° 2292 MEF susvisé est ainsi rédigé :

En cas d'absence ou d'empêchement de Mme Francine Devillers, la délégation prévue aux articles 1er, 2 et 3 ci-dessus est exercée par M. Georges Labarde.

Art. 3.— Le chef du service des douanes est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 26 juillet 2001.
Georges PUCHON.

MINISTÈRE DU LOGEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME, ET DE L'HUMANISATION DE LA VILLE

ARRETE n° 2985 MLA du 30 juillet 2001 portant délégation de signature en matière de travaux immobiliers.

Le ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 641 PR du 19 mai 2001 modifié relatif aux attributions du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement ;

Vu le code de l'aménagement de la Polynésie française ;

Vu la délibération n° 88-18 AT du 11 février 1988 modifiée portant création du service de l'urbanisme ;

Vu l'arrêté n° 347 CM du 6 avril 1988 portant organisation du service de l'urbanisme ;

Vu la circulaire n° 8 CM du 19 octobre 1984 relative à la signature du courrier ;

Vu l'arrêté n° 969 CM du 23 juillet 2001 portant nomination de Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme en qualité de chef du service de l'urbanisme par intérim ;

Vu l'arrêté n° 2023 MLA du 28 mai 2001, modifié par l'arrêté n° 2504 MLA du 2 juillet 2001 portant délégation de signature en matière de travaux immobiliers,

Arrête :

Article 1er.— Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme, chef du service de l'urbanisme par intérim, est habilitée à signer "pour le ministre et par délégation" les actes dans le cadre de la réglementation des travaux immobiliers, des lotissements et des groupes d'habitation, notamment les permis de construire et de lotir, les certificats de conformité et les constats de travaux, à l'exception de ceux relatifs :

- aux immeubles de plus de 20 logements ;
- aux hôtels de plus de 20 chambres ou de 20 bungalows ;
- aux autres constructions présentant une surface couverte supérieure à 500 mètres carrés ;
- aux lotissements de plus de 20 lots ;
- aux groupes d'habitations comportant plus de 20 logements.

Cette délégation vaut également pour les actes relatifs à la modification et à l'extension de travaux immobiliers, de

lotissement ou de groupes d'habitations, dans la mesure où ces modifications et extensions respectent les limites définies précédemment.

Art. 2.— La présente délégation vaut :

- pour la circonscription administrative des îles du Vent ;
- pour les circonscriptions administratives des îles Tuamotu-Gambier et des îles Australes, en cas d'absence ou d'empêchement de l'administrateur.

Art. 3.— En cas d'absence ou d'empêchement de Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme, la même délégation est donnée à :

- M. Antoine Nesa, chef de la section "urbanisme opérationnel et construction" ;
- M. Olivier Babin, chef de la section "études et plans" ;
- M. Tehei Taiore, attaché de direction technique.

Art. 4.— Pour la circonscription administrative des îles Sous-le-Vent, la même délégation est donnée à Mme Katty Fournier, chef de la subdivision du service aux îles Sous-le-Vent.

En cas d'absence ou d'empêchement de celle-ci, la même délégation est donnée à M. Yannick Ebb, administrateur par intérim de la circonscription administrative des îles Sous-le-Vent.

Art. 5.— Pour la circonscription territoriale des îles Marquises, la même délégation est donnée à Mme Débora Kimitete, chef de la subdivision du service aux îles Marquises.

En cas d'absence ou d'empêchement de celle-ci, la même délégation est donnée à M. Paul Tetahiotupa, administrateur de la circonscription administrative des îles Marquises.

Art. 6.— La même délégation, pour leur circonscription respective, est donnée à :

- M. René Monnot, administrateur de la circonscription administrative des îles Tuamotu-Gambier ;
- M. Gilles Thuret, administrateur par intérim de la circonscription administrative des îles Australes.

Art. 7.— M. Antoine Nesa, chef de la section urbanisme opérationnel et construction, est habilité à signer, dans la limite de ses attributions, tous les actes relatifs aux certificats de conformité et constats de travaux.

Art. 8.— Les dispositions de l'arrêté n° 2023 MLA du 28 mai 2001 modifié sont abrogées.

Art. 9.— Le chef du service de l'urbanisme par intérim est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 30 juillet 2001.
Jean-Christophe BOUISO.

ARRETE n° 2986 MLA du 30 juillet 2001 portant délégation de signature au chef du service de l'urbanisme et à certains de ses agents en matière d'actes à caractère interne ou relatifs aux affaires courantes.

Le ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 641 PR du 19 mai 2001 modifié relatif aux attributions du ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, et de l'humanisation de la ville, porte-parole du gouvernement ;

Vu la délibération n° 88-18 AT du 11 février 1988 modifiée portant création du service de l'urbanisme ;

Vu l'arrêté n° 347 CM du 6 avril 1988 portant organisation du service de l'urbanisme ;

Vu la circulaire n° 8 CM du 19 octobre 1984 relative à la signature du courrier ;

Vu l'arrêté n° 969 CM du 23 juillet 2001 portant nomination de Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme en qualité de chef du service de l'urbanisme par intérim ;

Vu l'arrêté n° 2022 MLA du 28 mai 2001, modifié par l'arrêté n° 2503 MLA du 2 juillet 2001 portant délégation de signature au chef du service de l'urbanisme et à certains agents de ce service, en matière d'actes à caractère interne ou relatifs aux affaires courantes,

Arrête :

Article 1er.— Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme, chef du service de l'urbanisme par intérim, est habilitée à signer "pour le ministre et par délégation", dans la limite de ses attributions, les actes et correspondances définis aux paragraphes 1.1, 1.2, 1.3, 1.5 et 2.1 de la circulaire n° 8 CM du 19 octobre 1984.

Art. 2.— En particulier, Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme est habilitée à signer les actes et correspondances suivants :

1° *En matière de gestion du personnel :*

- 1.1 - ordres de déplacements à l'intérieur du territoire n'excedant pas 6 jours, ainsi que les réquisitions de passage et de bagages correspondantes ;
- 1.2 - certificats de travail et attestations de salaire ou autres prévus par la réglementation sociale ;
- 1.3 - notation définitive du personnel, à l'exception des agents de catégories A et CC1, et avancement ;
- 1.4 - avertissements et blâmes, à l'exception des agents de catégories A et CC1 ;
- 1.5 - autorisations spéciales d'absence pour événements familiaux prévues par la réglementation ;
- 1.6 - congés annuels, congés de maternité et de maladie.

2° *En matière de gestion de crédits :*

- 2.1 - engagement, certification de services faits et liquidation des dépenses imputables au budget local et à la section locale du F.I.D.E.S., à l'exclusion de la signature des lettres de commande liées aux opérations d'études ;
- 2.2 - cessions de documents établis par le service de l'urbanisme ;

2.3 - signature des contrats et conventions liés à la gestion courante du service de l'urbanisme.

3° *En matière de réglementation de l'aménagement, de l'urbanisme et de la construction et pour les procédures correspondantes :*

3.1 - renseignements et explications nécessaires aux administrés et, en particulier, la délivrance des notes de renseignements d'aménagement ;

3.2 - avis, explications et notifications établis dans le contexte du contentieux de l'urbanisme et du constat des infractions ;

3.3 - avis et renseignements liés à l'élaboration des documents et règlements d'aménagement.

4° *En matière d'instruction de dossiers de demande d'autorisation :*

4.1 - transmission et communication pour avis des dossiers dont l'instruction lui est confiée, à tous services ou organismes concernés par la demande et dont la consultation est prévue par les textes ;

4.2 - établissements des avis incombant au service de l'urbanisme dans le cadre des procédures de consultation dont la responsabilité est confiée à d'autres services.

Art. 3.— M. Antoine Nesa, chef de la section "urbanisme opérationnel et construction" (U.O.C.), est habilité à signer, dans la limite de ses attributions, les actes et documents visés au paragraphe 3.1 de l'article 2 ci-dessus. En cas d'absence de M. Antoine Nesa, la même délégation est donnée à M. François Raoulx, inspecteur d'urbanisme.

Art. 4.— Sont habilités à signer les transmissions et actes visés au 4.1 de l'article 2 ci-dessus dans la limite de leurs attributions et en cas d'empêchement de M. Antoine Nesa, MM. Eugène Pouira et Adrien Law, inspecteurs d'urbanisme.

Art. 5.— Mme Katty Fournier, chef de la subdivision du service aux îles Sous-le-Vent, est habilitée à signer, dans la limite de ses attributions :

- pour son personnel, les actes visés aux paragraphes 1.1, 1.2, 1.5 et 1.6 de l'article 2 ci-dessus ;
- tous actes visés au paragraphe 2.1 de l'article 2 ci-dessus, à l'exclusion de la signature des lettres de commande liées aux opérations d'études ;
- les actes visés au 3° de l'article 2 ci-dessus, ainsi que les transmissions et actes visés au 4°.

En cas d'absence ou d'empêchement de Mme Fournier, la même délégation est donnée à M. Yannick Ebb, administrateur par intérim de la circonscription administrative des îles Sous-le-Vent, pour les actes visés aux paragraphes 1.1, 1.2 et au 3° de l'article 2 ci-dessus ainsi que les transmissions et actes visés au 4°.

Art. 6.— Mme Débora Kimitete, chef de la subdivision du service aux îles Marquises, est habilitée à signer, dans la limite de ses attributions :

- pour son personnel, les actes visés aux paragraphes 1.1, 1.2, 1.5 et 1.6 de l'article 2 ci-dessus ;
- tous actes visés au paragraphe 2.1 de l'article 2 ci-dessus, à l'exclusion de la signature des lettres de commande liées aux opérations d'études ;
- les actes visés au 3° de l'article 2 ci-dessus, ainsi que les transmissions et actes visés au 4°.

En cas d'absence ou d'empêchement de Mme Kimitete, la même délégation est donnée à M. Paul Tetahiotupa, administrateur de la circonscription administrative des îles Marquises, pour les actes visés au 3° de l'article 2 ci-dessus ainsi que les transmissions et actes visés au 4°.

Art. 7.— M. Gilles Thuret, administrateur par intérim de la circonscription administrative des îles Australes, est habilité à signer, dans la limite de ses attributions, les actes visés au 3° de l'article 2 ci-dessus, ainsi que les transmissions et actes visés au 4°.

Art. 8.— En cas d'absence ou d'empêchement de Mme Frédérique Terzan épouse Mermillod-Anselme, la même délégation concernant les articles 1er et 2 ci-dessus est donnée, dans la limite de leurs attributions respectives, à :

- M. Didier Lequeux, chef de la section "topographie", pour le paragraphe 1.1 ;
- Mlle Irmine Shan Ho Foc, attachée d'administration, pour les paragraphes 1.1, 1.2, 1.5 et 1.6 ;
- Mme Hélène Bocher, secrétaire d'administration, pour le paragraphe 1.2 ;
- Mme Eliane Tellier, secrétaire administratif, pour les paragraphes 2.1, 2.2 et 2.3 ;
- M. Tching Fouk Aon Alain, attaché d'administration, pour le paragraphe 3.2 ;
- M. Olivier Babin, chef de la section "études et plans", pour le paragraphe 3.3 ;
- M. Antoine Nesa, chef de la section U.O.C., pour les paragraphes 4.1 et 4.2.

En cas d'absence ou d'empêchement de ces agents, la même délégation est donnée à M. Tehei Taiore, attaché de direction technique.

Art. 9.— Les dispositions de l'arrêté n° 2022 MLA du 28 mai 2001 modifié sont abrogées.

Art. 10.— Le chef du service de l'urbanisme par intérim est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Papeete, le 30 juillet 2001.
Jean-Christophe BOUISSOU.

MINISTÈRE DE L'EQUIPEMENT ET DES PORTS

ARRETE n° 2906 MEP du 23 juillet 2001 portant délégation de signature à M. Yannick Ebb, administrateur de la circonscription administrative territoriale des îles Sous-le-Vent par intérim.

Le ministre de l'équipement et des ports,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 638 PR du 19 mai 2001 fixant les attributions des membres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 644 PR du 19 mai 2001 relatif aux attributions du ministre de l'équipement et des ports ;

Vu l'arrêté n° 719 CM du 22 juillet 1994 portant organisation du service de l'administration et du développement des archipels ;

Vu l'arrêté n° 2053 MEP du 29 mai 2001 portant délégation de signature aux agents de la direction de l'équipement ;

Sur proposition du vice-président, ministre de l'emploi, de la formation professionnelle, du développement des archipels, des nouvelles technologies et des postes,

Arrête :

Article 1er.— Délégation de signature est donnée à M. Yannick Ebb, administrateur de la circonscription territoriale des îles Sous-le-Vent par intérim à l'effet de signer "pour le ministre de l'équipement et des ports et par délégation" dans le ressort de la circonscription territoriale des îles Sous-le-Vent, les ordres de déplacement à l'intérieur du territoire n'excédant pas (6) six jours pour le subdivisionnaire de l'équipement des îles Sous-le-Vent, ainsi que les réquisitions de passage et de bagages correspondants.

Art. 2.— En cas d'empêchement ou d'absence de M. Yannick Ebb, la délégation de signature visée à l'article ci-dessus est donnée au directeur de l'équipement.

Art. 3.— L'arrêté n° 5947 MEQ du 7 octobre 1996 portant délégation de signature à M. Yannick Ebb, administrateur de la circonscription territoriale des îles Sous-le-Vent par intérim est abrogé.

Art. 4.— Le ministre de l'équipement et des ports est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Jonas TAHUAITU.

ARRETE n° 2907 MEP du 23 juillet 2001 portant délégation de signature à M. Paul Tetahiotupa, administrateur de la circonscription administrative territoriale des îles Marquises.

Le ministre de l'équipement et des ports,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 638 PR du 19 mai 2001 fixant les attributions des membres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 644 PR du 19 mai 2001 relatif aux attributions du ministre de l'équipement et des ports ;

Vu l'arrêté n° 719 CM du 22 juillet 1994 portant organisation du service de l'administration et du développement des archipels ;

Vu l'arrêté n° 2053 MEP du 29 mai 2001 portant délégation de signature aux agents de la direction de l'équipement ;

Vu l'arrêté n° 783 CM du 6 juin 2000 portant nomination de M. Paul Tetahiotupa, attaché d'administration principal en qualité d'administrateur, te tavana hau fenua, de la circonscription administrative territoriale des îles Marquises ;

Sur proposition du vice-président, ministre de l'emploi, de la formation professionnelle, du développement des archipels, des nouvelles technologies et des postes,

Arrête :

Article 1er.— Délégation de signature est donnée à M. Paul Tetahiotupa, administrateur de la circonscription territoriale des îles Marquises, à l'effet de signer "pour le ministre de l'équipement et des ports et par délégation" dans le ressort de la circonscription territoriale des îles Marquises, les ordres de déplacement à l'intérieur du territoire n'excédant pas (6) six jours pour le subdivisionnaire de l'équipement des îles Marquises, ainsi que les réquisitions de passage et de bagages correspondants.

Art. 2.— En cas d'empêchement ou d'absence de M. Paul Tetahiotupa, la délégation de signature visée à l'article ci-dessus est donnée au directeur de l'équipement.

Art. 3.— L'arrêté n° 3648 MEQ du 30 juin 2000 portant délégation de signature à M. Paul Tetahiotupa, administrateur, te tavana hau fenua, de la circonscription administrative territoriale des îles Marquises est abrogé.

Art. 4.— Le ministre de l'équipement et des ports est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de Polynésie française.

Fait à Papeete, le 23 juillet 2001.
Jonas TAHUAITU.

Par arrêté n° 2944 MEP du 24 juillet 2001.— Les indemnités relatives à la parcelle de terre cadastrée sous la référence n° AB 171 (plan 8) nécessaire aux travaux d'aménagement de la route de la pointe des Pêcheurs dans la commune de Punaauia, sont déconsignées et versées au compte de Mme Cécile Teremate veuve Tuiho :

N° de plan : 8 ;

Cadastre : AB 171 ;

Surface en mètre carré : 97 ;

Nom des propriétaires, copropriétaires, ayants droit :

Mme Cécile Teremate veuve Tuiho ;

Indemnité à déconsigner : 679.000 F CFP.

Par arrêté n° 2976 MEP du 27 juillet 2001.— Une partie des indemnités versées à la Caisse des dépôts et consignations relatives aux terres Oparako 2 (plan 17) et Tetoopiiti 5 (plan 20) nécessaires à la construction de l'aérodrome de Hikueru (Tuamotu-Gambier) et revenant à la succession de Mohi a Makitua sont déconsignées et versées aux comptes bancaires des bénéficiaires, conformément aux indications énoncées au tableau ci-dessous (en F CFP) :

| N° de plan | Nom des terres | Emprise en m ² | Nom des propriétaires, copropriétaires, ayants droit | Indemnités consignées | Indemnités à déconsigner |
|------------|----------------|---------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|--------------------------|
| 17 | Oparako 2 | 49.360 | Ayants droit de Mohi a Makitua : - Héritière de Tufakifaki a Makitua ; - Héritiers de Mme Irène Bell ; - M. Marc Perry - M. Gilles Perry | 10.911.200 | 129.895 129.895 |
| 20 | Telopiti 5 | 11.223 | Ayants droit de Mohi a Makitua : - Héritière de Tufakifaki a Makitua ; - Héritiers de Mme Irène Bell ; - M. Marc Perry - M. Gilles Perry | 2.493.200 | 207.755 207.755 |

Par arrêté n° 2977 MEP du 27 juillet 2001.— Est déconsignée et versée sur le compte bancaire de M. Taverio Chebret, une partie de l'indemnité d'expropriation relative à la terre Tairuapati Tamahoro, conformément au tableau ci-après (en F CFP) :

| Nom de la terre | Nom du bénéficiaire | Indemnités à déconsigner |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| Tairuapati Tamahoro | Héritiers de M. René Teopani Ririfatu Chebret : 1 - M. Taverio Chebret | 4.773.233 |

MINISTRE DES TRANSPORTS ET DE L'ENERGIE

Par arrêté n° 2912 MTR du 23 juillet 2001.— Les dispositions de l'article 1er de l'arrêté n° 5492 MJS du 6 novembre 1992 portant attribution d'une licence de taxi sont modifiées comme suit :

Remplacer : "la licence n° 1-012 est attribuée à M. Sandy Germain, né le 9 octobre 1939 à Haapiti, Moorea", par : "la licence n° 1-012 est attribuée à M. Outu Sandy Amaru, né le 9 octobre 1939 à Haapiti, Moorea."

Le reste sans changement.

Par arrêté n° 2975 MTR du 27 juillet 2001.— A titre exceptionnel et par dérogation à l'article 3 de l'arrêté n° 1621 CM du 24 novembre 2000, la Société de navigation des Tuamotu, exploitant le navire Saint-Xavier-Maris-Stella III, est autorisée à desservir l'atoll de Makemo le 7 août 2001 pour un transport d'engins lourds de terrassement.

MINISTRE DU TOURISME, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA CONDITION FEMININE

ARRETE n° 2973 MTE du 26 juillet 2001 portant ouverture de l'enquête de commodo et incommodo, dans le cadre de la demande d'autorisation d'installer et d'exploiter un dépôt d'hydrocarbure sis dans le village de Rairua, commune de Raivavae, archipel des îles Australes.

Le ministre du tourisme, de l'environnement et de la condition féminine,

Vu la loi organique n° 96-312 du 12 avril 1996 modifiée portant statut d'autonomie de la Polynésie française,

ensemble la loi n° 96-313 du 12 avril 1996 complétant le statut d'autonomie de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 637 PR du 19 mai 2001 portant nomination du vice-président et des autres ministres du gouvernement de la Polynésie française ;

Vu l'arrêté n° 646 PR du 19 mai 2001 relatif aux attributions du ministre du tourisme, de l'environnement et de la condition féminine ;

Vu l'arrêté n° 518 CM du 15 mai 1996 portant réorganisation et attributions de la délégation à l'environnement ;

Vu le code de l'aménagement de la Polynésie française ;

Vu la demande de Mme Murielle Berges, directrice de la santé publique et instruite à la délégation à l'environnement sous le dossier n° 01-18 ENV/IC,

Arrête :

Article 1er.— Une enquête de commodo et incommodo est ouverte du 3 août 2001 au 3 septembre 2001 dans le cadre de la demande d'autorisation d'installer et d'exploiter un dépôt de 20 fûts de 200 litres de kérosène.

Art. 2.— Le projet est situé dans l'enceinte du service de l'équipement, commune de Raivavae, archipel des îles Australes. La demande est formulée par Mme Murielle Berges, directrice de la santé publique.

Art. 3.— Le siège de l'enquête publique est la mairie de Raivavae. Aux heures d'ouvertures de celle-ci, les personnes intéressées peuvent consulter le dossier et formuler leurs observations sur un registre à feuillets numérotés non amovibles. Toute correspondance doit être adressée à la mairie de Raivavae.

Art. 4.— M. Poevai Jean Robert est désigné pour remplir les fonctions de commissaire enquêteur. Il recueillera les observations ou les oppositions qui pourront se manifester pendant la durée de l'enquête, le samedi 18 août 2001 et mercredi 22 août 2001 à la mairie de Raivavae.

Art. 5.— Le périmètre d'affichage de l'avis d'enquête est fixé à 1 kilomètre. Cet affichage doit être fait à proximité de l'installation, le long des voies de circulation principales ainsi que dans les mairies des communes associées. Cet avis au public est affiché par les soins du maire de chacune des communes mentionnées à l'article 3, qui certifie son accomplissement.

Art. 6.— Le délégué de l'environnement est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressée.

Fait à Papeete, le 26 juillet 2001.
Nicole BOUTEAU.

ARRETE n° 2980 MTE du 27 juillet 2001 autorisant M. Plaisance Gérard à installer et exploiter un atelier de mécanique générale, zone industrielle de Vaiare, commune de Moorea-Maiao (établissement de la 2e classe des installations classées pour la protection de l'environnement).

Le ministre du tourisme, de l'environnement et de la condition féminine,

Arrête :

Article 1er.— M. Plaisance Gérard est autorisé à installer et exploiter un atelier de mécanique générale, sur le lot n° 12 du lotissement de la "zone industrielle de Vaiare" de 1.135 mètres carrés, cadastrée section CD n° 2, commune de Moorea-Maiao.

Caractéristiques

Art. 2.— L'établissement relève de la 2e classe, rubrique 39-2 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement.

Dispositions applicables à l'atelier de mécanique générale

Arrêté type n° 39 du code de l'aménagement, fixé par arrêté n° 903 CM du 7 août 1992, relatif aux ateliers de réparation et d'entretien de véhicules et d'engins à moteur dont la surface est supérieure ou égale à 100 mètres carrés mais inférieure à 200 mètres carrés

Art. 3.— L'installation est implantée et exploitée conformément aux plans joints à la demande d'autorisation. Toute modification de ces plans doit, avant réalisation, faire l'objet d'une déclaration à l'inspection des installations classées pour la protection de l'environnement.

Art. 4.— Si la distance d'isolement de l'atelier par rapport aux limites de propriété est inférieure à 20 mètres, les murs du bâtiment sont coupe-feu de degré 2 heures.

Art. 5.— Le sol de l'atelier est étanche et tout entreposage de récipients susceptibles de contenir des liquides inflammables est cantonné dans un local étanche, incombustible et faisant office de cuvette de rétention.

Installations électriques

Art. 6.— Les installations électriques doivent répondre à la norme NF C 15-100, et faire l'objet d'une attestation de conformité délivrée à l'exploitant par le constructeur ou l'entrepreneur.

Art. 7.— Les installations électriques sont entretenues en bon état, elles sont périodiquement contrôlées par un professionnel agréé. Les rapports de contrôle sont tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

Art. 8.— Il est interdit de provoquer ou d'apporter dans l'atelier du feu sous une forme quelconque ou d'y fumer. Cette interdiction est affichée de façon apparente dans les locaux de travail et sur les portes d'accès.

Moyens de prévention et de secours

Art. 9.— L'atelier doit disposer d'au moins 2 extincteurs homologués, à poudre polyvalente de 6 kilos chacun. Ces appareils sont placés en des lieux aisément accessibles et sont vérifiés au moins une fois l'an.

Le bâtiment doit être défendu par un poteau d'incendie normalisé de diamètre nominal 100 mm, assurant un débit de 17 litres/seconde, sous une pression minimale de 1 bar, à une distance réelle n'excédant pas 150 mètres des accès principaux. Si l'installation de ce poteau d'incendie s'avère impossible, l'exploitant fait connaître à l'inspection des installations classées les mesures compensatoires qu'il met en place.

Protection de l'environnement

Art. 10.— Il est interdit d'émettre dans l'atmosphère des fumées épaisses, des buées, des suies, des poussières odorantes, toxiques ou corrosives, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publiques, à la production agricole, à la bonne conservation des monuments et à la beauté des sites.

Prescriptions contre le bruit

Art. 11.— L'installation est construite, équipée et exploitée de façon à ce que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits ou vibrations gênantes pour l'environnement. En particulier, tout moteur, tout transformateur, tout appareil mécanique, ventilateur, transmission, machine, etc., est installé et aménagé de telle sorte que son fonctionnement ne puisse être de nature à compromettre la santé, la sécurité ou la tranquillité du voisinage par un bruit excessif ou par des trépidations anormales.

Le bruit mesuré en tout point de la limite de propriété ne doit pas dépasser les valeurs suivantes, exprimées en dB (A) :

Zone : zone à prédominance industrielle ;

Jour : 65 ;

Période intermédiaire : 60 ;

Nuit : 55 ;

Emergence : 3 dB (A).

Période de jour :

- jours ouvrables : de 7 heures à 20 heures.

Périodes intermédiaires :

- jours ouvrables : de 6 heures à 7 heures et de 20 heures à 22 heures ;
- dimanches et jours fériés : de 6 heures à 22 heures.

Période de nuit :

- tous les jours : de 22 heures à 6 heures.

L'inspection des installations classées peut demander que des contrôles de la situation acoustique soient effectués par un organisme ou une personne qualifiée dont le choix est soumis à son approbation. Les frais sont supportés par l'exploitant.

L'inspection des installations classées peut demander à l'exploitant de procéder à une surveillance périodique de l'émission sonore en limite de propriété de l'installation classée. Les résultats des mesures sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Evacuation des eaux de lavage et eaux résiduelles

Art. 12.— Les eaux de lavage et les eaux résiduelles ne sont, sous aucun prétexte, déversées sur la voie publique. Elles sont évacuées conformément aux prescriptions relatives à l'évacuation des eaux résiduelles des installations classées pour la protection de l'environnement.

Prescriptions administratives

Art. 13.— La présente autorisation ne vaut pas permis de travaux immobiliers (permis de construire) ou d'occupation du domaine public.

Elle devient caduque si l'établissement n'est pas mis en fonctionnement dans un délai de trois (3) années à compter de sa notification.

Prescriptions générales

Art. 14.— Des prescriptions complémentaires peuvent à tout moment être imposées à l'exploitant dans les conditions fixées par le code de l'aménagement de la Polynésie française.

Art. 15.— Une consigne écrite doit indiquer les modalités d'entretien, la conduite à tenir en cas d'accident ou d'incident.

Art. 16.— En cas d'incendie et pour les communes ou les îles disposant d'un centre des sapeurs-pompiers, ce centre doit être alerté immédiatement par l'exploitant, le numéro d'appel téléphonique doit être affiché bien en évidence.

Art. 17.— Toutes dispositions sont prises pour qu'il ne puisse y avoir en cas d'accident tel que rupture de récipient, déversement direct des matières dangereuses ou insalubres vers le réseau d'assainissement ou les milieux naturels.

Pour leur évacuation ou leur élimination, l'exploitant se conforme aux prescriptions de l'article 30 du présent arrêté. D'une manière générale, le fonctionnement des installations ne doit pas être à l'origine d'une pollution des eaux de surface ou profondes.

Art. 18.— Les déchets et résidus produits par les installations sont stockés dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention des envols, infiltration dans le sol, odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Les déchets ne sont pas brûlés à l'air libre.

Art. 19.— L'enlèvement ou l'élimination des déchets industriels, matières dangereuses ou insalubres, produits et huiles usagés ne peut être effectué qu'après autorisation de l'inspection des installations classées. L'exploitant ayant préalablement communiqué par écrit à l'inspection des installations classées la nature, la quantité et la destination des déchets, matières, produits ou huiles à enlever ou éliminer.

La tenue d'un registre consignait toutes ces opérations est exigée.

Art. 20.— L'inspection des installations classées est chargée du contrôle de l'installation autorisée.

Art. 21.— Le délégué à l'environnement est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressé.

Fait à Papeete, le 27 juillet 2001.
Nicole BOUTEAU.

ARRETE n° 2981 MTE du 27 juillet 2001 autorisant l'association Apurad à installer et exploiter un groupe électrogène de secours autonome, commune de Papara (établissement de la 2e classe des installations classées pour la protection de l'environnement).

Le ministre du tourisme, de l'environnement et de la condition féminine,

Arrête :

Article 1er.— L'association Apurad est autorisée à installer et exploiter un groupe électrogène de secours

autonome, sur la parcelle 146 section AL de la terre Vaitahinavenave Rupe Mataoa, commune de Papara.

Equipements et caractéristiques

Art. 2.— L'établissement qui relève de la 2e classe de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement, rubrique 118, comprend :

- un groupe électrogène capoté à réservoir intégré d'une capacité de 78 litres de la marque Electro diesel, modèle EDI 40 Pro Line Tech, d'une puissance de 40 kVA ;
- un stabilisateur de tension de la marque Ortea d'une puissance de 40 kVA.

Art. 3.— L'association Apurad est tenue de respecter les prescriptions de l'arrêté type n° 118 relatif aux groupes électrogènes dont la puissance est supérieure ou égale à 10 kVA mais inférieure à 100 kVA, fixées par arrêté n° 903 CM du 7 août 1992 et publiées au J.O.P.F. n° 34 du 20 août 1992.

Bruit

Art. 4.— L'installation est construite, équipée et exploitée de façon à ce que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits ou vibrations gênants pour l'environnement. En particulier, tout moteur, tout transformateur, tout appareil mécanique, ventilateur, transmission, machine, etc., sera installé et aménagé de telle sorte que son fonctionnement ne puisse être de nature à compromettre la santé, la sécurité ou la tranquillité du voisinage par un bruit excessif ou par des trépidations anormales.

Le bruit, exprimé en dB (A) et mesuré en tout point de la limite de voisinage, ne doit pas dépasser les valeurs suivantes :

Zone : rurale ;
Jour : 60 ;
Période intermédiaire : 55 ;
Nuit : 50 ;
Emergence : 3 dB (A).

Période de jour :

- jours ouvrables : de 7 heures à 20 heures.
- Périodes intermédiaires :*
- jours ouvrables : de 6 heures à 7 heures et de 20 heures à 22 heures ;
- dimanches et jours fériés : de 6 heures à 22 heures.
- Période de nuit :*
- tous les jours : de 22 heures à 6 heures.

L'inspection des installations classées peut demander que des contrôles de la situation acoustique soient effectués par un organisme ou une personne qualifiée dont le choix est soumis à son approbation. Les frais sont supportés par l'exploitant.

L'inspection des installations classées peut demander à l'exploitant de procéder à une surveillance périodique de l'émission sonore en limite de propriété de l'installation classée. Les résultats des mesures sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Prescriptions administratives

Art. 5.— La présente autorisation ne vaut pas permis de travaux immobiliers (permis de construire) ou d'occupation

du domaine public. Elle devient caduque si l'établissement n'est pas mis en fonctionnement dans un délai de trois (3) années à compter de sa notification.

Art. 6.— Des prescriptions complémentaires peuvent à tout moment être imposées à l'exploitant dans les conditions fixées par le code de l'aménagement de la Polynésie française.

Art. 7.— L'exploitant d'une installation est tenu de déclarer, dans les meilleurs délais, à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de cette installation.

Art. 8.— L'inspection des installations classées est chargée du contrôle de l'installation autorisée.

Art. 9.— Le délégué à l'environnement est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressée.

Fait à Papeete, le 27 juillet 2001.

Nicole BOUTEAU.

ARRETE n° 2982 MTE du 27 juillet 2001 autorisant la société "Cipe" à installer et exploiter les équipements du centre commercial Outumaoro, composés d'un groupe électrogène de secours, d'un parc de stationnement et de chambre froide, commune de Punaauia (établissement de 2e classe des installations classées).

Le ministre du tourisme, de l'environnement et de la condition féminine,

.....
Arrête :

Article 1er.— La société "Cipe" est autorisée à installer et exploiter les équipements du centre commercial Outumaoro, situé sur les parcelles n° 83, n° 84, n° 85, n° 228, n° 229, n° 230 et n° 231, section I du cadastre et parcelle du lot B de la terre Ariitue-Teiviroa 2 de 1.005 mètres carrés, commune de Punaauia.

Équipements et caractéristiques

Art. 2.— L'établissement qui relève de la 2e classe de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement, rubriques 118, 172 et 189, comprend les équipements suivants :

- un groupe électrogène de secours de 95 kVA ;
- un parc de stationnement couvert de véhicules à moteur de 2.870 mètres carrés ;
- trois chambres froides d'une puissance totale de 109 kW.

Prescriptions se rapportant au parc de stationnement couvert de véhicules à moteur

Art. 3.— Tous les éléments généraux de construction doivent présenter une résistance mécanique suffisante ou être protégés contre un choc éventuel des véhicules.

À l'exception des locaux techniques, les éléments de construction du parc doivent être réalisés en matériaux classés en catégorie M0 du point de vue de leur réaction au feu.

Art. 4.— Les communications avec les autres parties de l'établissement doivent être réalisées par des sas de même degré de résistance au feu que les murs ou parois traversés.

Les sas, d'une surface de 3 mètres carrés au minimum, sont munis de deux portes pare-flammes de degré une demi-heure, équipées d'un ferme-porte, et s'ouvrant vers l'intérieur du sas.

Toutes dispositions sont prises pour éviter l'accumulation dans ces sas de gaz nocifs ou inflammables.

Art. 5.— Les éléments porteurs ou autoporteurs du parc doivent être stables au feu de degré une demi-heure.

Art. 6.— Les escaliers doivent être disposés de façon à ce que les usagers n'aient pas plus de 40 mètres à parcourir en dehors des zones de stationnement pour atteindre l'un d'eux s'ils ont le choix entre plusieurs escaliers, et pas plus de 25 mètres s'ils se trouvent dans une partie de l'établissement formant cul-de-sac.

Les escaliers ont une largeur minimale de 0,90 mètre. La largeur de l'allée de circulation commune réservée aux piétons doit totaliser un nombre d'unités de passage au moins égale à la somme de celui des divers escaliers ; elle doit comporter au moins deux issues éloignées l'une de l'autre et disposées de manière à éviter les culs-de-sac. Cette allée est enclouonnée par des éléments coupe-feu de degré une heure.

Les escaliers sont réalisés en matériaux classés en catégorie M0 et enclouonnés par des éléments coupe-feu de degré une demi-heure.

Art. 7.— Les escaliers doivent être protégés :

- par des portes pare-flammes de degré une demi-heure, à fermeture automatique et s'ouvrant dans le sens de la sortie en venant du parc, lorsque l'escalier débouche directement à l'air libre ;
- dans le cas contraire, par des sas ventilés présentant le même degré de résistance au feu que les murs ou cloisons traversés.

Toutes les issues du parc doivent aboutir à l'air libre ou au niveau de référence, dans des zones permettant une évacuation rapide.

Art. 8.— Les conduits et gaines (à l'exception des conduites d'eau) doivent être disposés de telle sorte qu'ils soient protégés des chocs, de la corrosion et de l'incendie.

Tous les conduits ou gaines susceptibles de mettre en communication le parc et des locaux voisins sont coupe-feu de degré deux heures au moins.

Art. 9.— Les sols ont une pente suffisante pour que les eaux et tous liquides accidentellement répandus s'écoulent facilement en direction d'un réseau collecteur relié au système d'assainissement de l'établissement. Un regard, facilement accessible, est disposé avant le raccordement au dispositif de traitement.

Les allées de circulation des véhicules sont antidérapantes.

Art. 10.— Les rampes et allées de circulation de véhicules doivent être libres de tout obstacle sur toute la largeur et sur une hauteur minimale de deux mètres. La hauteur maximale des véhicules est inscrite à l'entrée du parc.

Toute signalisation destinée à faciliter les déplacements des véhicules à l'intérieur du parc doit être conforme à celle imposée par le code de la route.

Art. 11.— Aucun obstacle ne doit se trouver à moins de 2 mètres du sol dans toutes les parties du parc susceptibles d'être parcourues par les piétons.

Les accès aux issues doivent être maintenus dégagés sur une largeur minimale de 0,80 mètre.

Pour faciliter la circulation dans le parc et repérer les issues, des inscriptions visibles sont apposées. Si la porte ne donne pas accès à une voie de circulation, un escalier, une issue, elle doit porter, de manière apparente la mention "sans issue".

Art. 12.— L'éclairage naturel ou artificiel doit être suffisant pour permettre aux personnes de se déplacer et de repérer aisément les issues.

Un éclairage de sécurité, alimenté par une source autonome, doit être installé ; il doit permettre d'assurer un minimum d'éclairement pour repérer les issues en toutes circonstances, effectuer les opérations intéressant la sécurité et faciliter l'intervention des secours. A cet effet, les points lumineux sont placés en partie haute et basse, au plus à 0,50 mètre du sol, le long des allées de circulation, près des issues et dans les escaliers.

Art. 13.— L'air provenant de la ventilation du parc et, s'il y a lieu, les gaz d'échappement du groupe électrogène de secours doivent être évacués dans une zone bien ventilée et éloignée des ouvertures de tout local habité ou occupé. Si l'évacuation se fait au dessus du bâtiment, le niveau de l'exutoire doit dépasser de plus de 1,20 mètre le niveau le plus haut du toit. Il est interdit de prélever de l'air du parc pour ventiler d'autres locaux.

Art. 14.— A l'intérieur du parc, il est interdit :

- de constituer des dépôts de matières combustibles ou de produits inflammables ;
- d'ajouter du carburant dans les réservoirs de véhicules ;
- de fumer ou d'apporter des feux nus.

Art. 15.— Les moyens d'alerte et d'alarme sont constitués par :

- un système de détection automatique d'incendie, raccordé au poste de sécurité ;
- une liaison téléphonique urbaine pour appeler le service de secours incendie le plus proche.

Art. 16.— Les moyens de lutte comprennent des extincteurs portatifs répartis à l'intérieur du parc et d'une caisse de 100 litres de sable meuble, munie d'une pelle, placée à proximité de la rampe d'accès.

*Prescription se rapportant au groupe électrogène
Arrêté Type n° 118*

*Groupe électrogène
(fixé par arrêté type n° 903 CM du 7 août 1992)
La puissance est supérieure ou égale à 10 kVA mais
inférieure à 100 kVA.*

Art. 17.— Le local abritant le groupe électrogène doit avoir les caractéristiques de degré de résistance au feu

suivantes : plancher haut (si surmonté d'étages) et parois coupe-feu de degré (2) deux heures.

La porte du local doit être coupe-feu de degré (1) une heure, munie de ferme-porte.

Art. 18.— Le local est muni de portes s'ouvrant vers l'extérieur en nombre suffisant pour permettre, en cas d'accident, l'évacuation du personnel. L'entrée est interdite à toute personne étrangère au service.

Art. 19.— La ventilation est assurée (si nécessaire par un dispositif mécanique) de façon à éviter à l'intérieur du local toute stagnation de poches de gaz et de sorte qu'en aucun cas une fuite accidentelle ne puisse donner naissance à une atmosphère toxique ou explosive.

Art. 20.— L'installation est construite, équipée et exploitée de façon à ce que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits suspects ou de vibrations anormales, susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou constituer une gêne pour sa tranquillité. Des "pièges à sons" doivent être ajoutés aux ouvertures de ventilation.

Art. 21.— La structure des conduits d'évacuation des gaz de combustion doit être en matériaux incombustibles. Les conduits doivent être placés dans des gaines ayant un degré coupe-feu de deux heures, lorsqu'ils traversent des locaux habités ou occupés par des tiers. Leurs matériaux sont suffisamment isolants pour que le voisinage ne soit pas incommodé par la chaleur. On veille particulièrement à l'étanchéité et à la résistance des joints.

Installations électriques

Art. 22.— Les installations électriques doivent répondre à la norme NF C 15-100, et faire l'objet d'une attestation de conformité délivrée à l'exploitant par le constructeur ou l'entrepreneur.

Art. 23.— Les installations électriques sont en bon état ; elles sont périodiquement contrôlées par un professionnel compétent. Les rapports de contrôle sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Art. 24.— Des dispositifs nécessaires pour permettre en cas de besoin de mettre hors tension l'installation électrique doivent être prévus. Ils doivent être facilement accessibles en partant de la voie publique.

Prescriptions se rapportant au stockage de combustibles liquides

Art. 25.— Lorsqu'il s'agit de combustibles liquides de 1^{re} catégorie (point éclair inférieur à 55 °C), la quantité de combustible autorisée dans la salle du groupe est limitée à 15 litres si l'alimentation de ce dernier est faite par gravité et à 50 litres si elle est assurée par une pompe à partir d'un réservoir placé en contre-bas du groupe.

En aucun cas, le remplissage des réservoirs placés dans la salle du groupe ne doit être assuré automatiquement.

Art. 26.— Lorsqu'il s'agit de combustibles liquides de 2^e catégorie (point éclair compris entre 55 °C et 100 °C), la quantité de combustibles autorisée dans la salle du groupe est limitée à 400 litres en réservoirs fixes.

Tout stockage en réservoirs fixes doit être installé suivant les règles techniques relatives aux installations classées pour la protection de l'environnement, même lorsque sa capacité n'atteint pas le seuil de classement.

Art. 27.— S'il est nécessaire de stocker une quantité de combustibles supérieure à 400 litres, ce stockage doit faire l'objet d'une autre demande d'autorisation (rubrique n° 130 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement).

Protection contre l'incendie

Art. 28.— Il est interdit de fumer dans le local abritant le groupe électrogène, d'y allumer ou d'y introduire une flamme et d'y effectuer des travaux de réparation susceptibles de produire des étincelles.

Art. 29.— La protection de l'abri-groupe contre l'incendie sera assurée au moins par :

- un extincteur homologué NF MIH à poudre polyvalente de 6 kilos ;
- du sable en quantité suffisante, maintenu à l'état meuble et sec, et des pelles pour répandre ce sable sur les fuites ou égouttures éventuelles.

Prescriptions se rapportant aux chambres froides

Arrêté type n° 189

Installations fonctionnant à des pressions manométriques supérieures à 1 bar

(fixé par arrêté n° 903 CM du 7 août 1992)

La puissance est supérieure ou égale à 10 kW mais inférieure à 200 kW.

Art. 30.— Les chambres froides respectent les prescriptions fixées par l'arrêté type n° 903 CM du 7 août 1992.

Protection de l'environnement

Art. 31.— Il est interdit d'émettre dans l'atmosphère des fumées épaisses, des buées, des suies, des poussières odorantes, toxiques ou corrosives, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publiques, à la production agricole, à la bonne conservation des monuments et à la beauté des sites.

Art. 32.— L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits ou vibrations gênantes pour l'environnement. En particulier, tout moteur, tout transformateur, tout appareil mécanique, ventilateur, transmission, machine, etc., est installé et aménagé de telle sorte que son fonctionnement ne puisse être de nature à compromettre la santé, la sécurité ou la tranquillité du voisinage par un bruit excessif ou par des trépidations anormales. Le bruit mesuré en tout point de la limite de propriété ne doit pas dépasser les valeurs suivantes exprimées en dB (A) :

Zone : résidentielle urbaine ou suburbaine avec quelques ateliers ou centre d'affaires, ou avec des voies de trafic terrestre ou aérien assez importantes ou dans les communes rurales ;

Jour : 60 ;

Intermédiaire : 55 ;

Nuit : 50 ;

Emergence : 3 dB (A).

Période de jour :

- jours ouvrables : de 7 heures à 20 heures.

Périodes intermédiaires :

- jours ouvrables : de 6 heures à 7 heures et de 20 heures à 22 heures ;

- dimanches et jours fériés : de 6 heures à 22 heures.

Période de nuit :

- tous les jours : de 22 heures à 6 heures.

L'inspection des installations classées peut demander que des contrôles de la situation acoustique soient effectués par un organisme ou une personne qualifiée dont le choix est soumis à son approbation. Les frais sont supportés par l'exploitant.

L'inspection des installations classées peut demander à l'exploitant de procéder à une surveillance périodique de l'émission sonore en limite de propriété de l'installation classée. Les résultats des mesures sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Evacuation des eaux de lavage et eaux résiduaires

Art. 33.— Les eaux de lavage et les eaux résiduaires ne sont, sous aucun prétexte, déversées sur la voie publique. Elles sont évacuées conformément aux prescriptions relatives à l'évacuation des eaux résiduaires des installations classées pour la protection de l'environnement.

Prescriptions administratives

Art. 34.— La présente autorisation ne vaut pas permis de travaux immobiliers (permis de construire) ou d'occupation du domaine public.

Elle devient caduque si l'établissement n'est pas mis en fonctionnement dans un délai de trois (3) années à compter de sa notification.

Prescriptions générales

Art. 35.— Le présent arrêté abroge l'arrêté n° 3878 MEN du 24 juin 1998.

Art. 36.— Des prescriptions complémentaires peuvent à tout moment être imposées à l'exploitant dans les conditions fixées par le code de l'aménagement de la Polynésie française.

Art. 37.— L'inspection des installations classées est chargée du contrôle de l'installation autorisée.

Art. 38.— Le délégué à l'environnement est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la Polynésie française et notifié à l'intéressée.

Fait à Papeete, le 27 juillet 2001.

Nicole BOUTEAU.

MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, DE L'INSERTION SOCIALE DES JEUNES ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Par arrêté n° 2983 MJS du 27 juillet 2001.— L'agrément prévu à l'article 1er de l'arrêté n° 99 CM du 21 janvier 2000, est accordé à la fédération tahitienne de voile, dont le siège social est situé à Fautaua, Pirae.

Par arrêté n° 2984 MJS du 27 juillet 2001.— L'agrément prévu à l'article 1er de l'arrêté n° 99 CM du 21 janvier 2000, est accordé à la fédération tahitienne de pétanque, dont le siège social est situé à Puurai, Faaa.

ACTES PUBLIES A TITRE D'INFORMATION

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

DECRET n° 2001-550 du 27 juin 2001 relatif à la libération anticipée des appelés du service militaire.

Le Président de la République,

Sur le rapport du Premier ministre et du ministre de la défense,

Vu le code du service national ;

Le conseil des ministres entendu,

Décète :

Article 1er.— Les dispositions de l'article L. 76 du code du service national relatives à la libération anticipée sont applicables dès la parution du présent décret en faveur des appelés du service militaire incorporés depuis le 1er décembre 2000 suivant les modalités ci-après :

- 1 mois pour la fraction de contingent 00/12 ;
- 2 mois pour la fraction de contingent 01/02 ;
- 3 mois pour la fraction de contingent 01/04 ;
- 4 mois pour la fraction de contingent 01/06.

Art. 2.— Compte tenu de la spécificité de leur service, les appelés du service militaire adapté peuvent demander à terminer leur formation professionnelle.

Art. 3.— Le Premier ministre, le ministre de l'intérieur, le ministre de la défense et le secrétaire d'Etat à l'outre-mer sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 27 juin 2001.

Jacques CHIRAC.

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
Lionel JOSPIN.

Le ministre de la défense,
Alain RICHARD.

Le ministre de l'intérieur,
Daniel VAILLANT.

Le secrétaire d'Etat à l'outre-mer,
Christian PAUL.

DECISION n° 2001-341 du 29 mai 2001 portant reconduction d'un membre titulaire du comité technique radiophonique de Polynésie, à Tahiti.

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel,

Vu la loi n° 86-1067 du 30 septembre 1986 relatif aux comités techniques prévus par l'article 29-1 de la loi du 30 septembre 1986 modifiée relative à la liberté de communication, et notamment son article 5 ;

Après en avoir délibéré,

Décide :

Article 1er.— Mme Manouche Lehartel est reconduite dans ses fonctions de membre titulaire du comité technique radiophonique de Polynésie, à Tahiti, jusqu'au 12 mai 2005.

Art. 2.— La présente décision sera publiée au *Journal officiel* de la République française et au *Journal officiel* de la Polynésie française.

Fait à Paris, le 29 mai 2001.

Pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel :

Le président,
D. BAUDIS.

ARRETE MINISTERIEL du 21 juin 2001 portant interdiction de proposer, de donner, de louer ou de vendre à des mineurs une vidéocassette.

Par arrêté du ministre de l'intérieur en date du 21 juin 2001, considérant que ce document, qui se caractérise par une profusion d'actes sexuels divers présentés de manière complaisante, présente un danger pour les mineurs qui pourraient l'acquérir, il est interdit, sous les peines prévues à l'article 36 de la loi n° 98-468 du 17 juin 1998 relative à la prévention et à la répression des infractions sexuelles, ainsi qu'à la protection des mineurs, de proposer, de donner, de louer et de vendre à des mineurs la vidéocassette *Génération gros seins*, éditée par la société Maeva Vidéo, Paris.

AVENANT n° 84-01 du 19 juillet 2001 à la convention de financement n° 227-99 du 4 août 1999.

Entre :

- L'Etat, représenté par M. le haut-commissaire de la République en Polynésie française,

Et :

- La commune de Hiva Oa, représentée par son maire M. Guy Rauzy,

Il est convenu ce qui suit :

Article 1er.— *Objet de l'avenant*

Le présent avenant a pour objet de modifier les dispositions de l'article 6 de la convention n° 227-99 du 4 août 1999 relatives aux engagements de la commune, et plus particulièrement le délai maximum d'exécution de cette opération.

Art. 2.— Le quatrième alinéa de l'article 6 de la convention susvisée est rédigé ainsi :

“- exécuter cette opération dans un délai maximum de dix (10) mois à partir de la date de démarrage de l'opération” ;

est remplacé par :

“- exécuter cette opération dans un délai maximum de vingt (20) mois à partir de la date de démarrage de l'opération”.

Art. 3.— Toutes les autres dispositions de la convention initiale, non expressément modifiées par le présent avenant sont et demeurent valables.

CONVENTION de financement n° 90-01 du 20 juillet 2001.

Entre :

- Le comité de gestion du Fonds intercommunal de péréquation (F.I.P.), représenté par son président M. Jean Aribaud, haut-commissaire de la République en Polynésie française,

Et :

- La commune de Pirae, représentée par son maire M. Edouard Fritch,

Il est convenu ce qui suit :

Dispositions générales

Article 1er.— *Objet*

La présente convention a pour objet de définir les conditions dans lesquelles le Fonds intercommunal de péréquation (F.I.P.) apporte son soutien financier à la commune de Pirae dans le cadre de la convention relative à la participation financière aux charges d'exploitation de la filière de traitement des déchets ménagers du 27 février 2001 que celle-ci a conclu avec la S.E.P.

Art. 2.— *Financement*

La commune bénéficie au titre de la première année d'exécution de la convention qu'elle a conclue avec la S.E.P., d'une subvention du F.I.P. d'un montant de 32.155.000 F CFP, destinée à couvrir à hauteur de 50 % la contribution annuelle provisoire, volontaire et forfaitaire de la commune aux charges d'exploitation de la filière déchets des îles du Vent assurée par la S.E.P. Cette contribution est d'un montant de 64.310.000 F CFP par an.

Art. 3.— *Modalités de versement*

Dans la limite des crédits disponibles, le versement de la participation financière du F.I.P. s'effectuera selon les modalités suivantes :

- le versement interviendra par acomptes de 25 % chacun, sur demande formulée par la commune et sur justification des dépenses réalisées.

En tout état de cause, il est précisé que :

- si le montant de la contribution de la commune est inférieur au montant précisé à l'article 2, le concours financier du F.I.P. sera plafonné à hauteur du pourcentage (50 %) exprimé ci-dessus ;
- si le montant de la contribution de la commune est supérieur au montant précisé à l'article 2, le concours financier du F.I.P. sera plafonné à hauteur du montant (32.155.000 F CFP), exprimé ci-dessus.

CONVENTION de financement n° 57-01 IDV du 23 juillet 2001.

Entre :

- L'Etat, représenté par M. le haut-commissaire de la République en Polynésie française,

Et :

- M. Olivier Napias, moniteur de surf diplômé d'Etat,

Il est convenu ce qui suit :

Dispositions générales

Article 1er.— *Objet*

La présente convention a pour objet de définir les conditions dans lesquelles l'Etat apporte son soutien financier à M. Olivier Napias pour faciliter la réalisation de l'action intitulée "Stages de surf 2001-2002", décrite à l'article 2 ci-après.

Art. 2.— *Description de l'action*

L'action consiste à offrir à des jeunes issus de quartiers défavorisés de l'agglomération des stages de surf pendant les vacances scolaires 2001-2002. Les stages se dérouleront sur quinze semaines et veulent cibler 120 jeunes suivis notamment par les associations Te Tama Vai Aarii et Vaiaaterupe. L'action sera menée en collaboration avec l'école de surf Tura'i Mataare et a pour principal objectif la prévention par le sport.

Le coût global prévisionnel de l'action est estimé à 89.050,10 FF (soit 1.620.000 F CFP ou 13.575,60 euros).

Art. 3.— *Plan de financement*

- territoire 44.525,05 FF 810.000 F CFP 6.787,80 euros
- Etat (50 %) 44.525,05 FF 810.000 F CFP 6.787,80 euros

ACTES DES AUTORITES DE LA POLYNESIE FRANÇAISE

DIRECTION DES AFFAIRES FONCIERES

CURATELLE AUX SUCCESSIONS ET BIENS VACANTS

AVIS N° 2103 DAF.REC-HYP.

Il est donné avis de recherche des héritiers de M. Nakiauru a Haao, Mme Taahitua Raufea épouse de Puhara Puarai, MM. Tevavaro a Atamu, Pakori Maaake a Tuaira, Tunui a Tetoto, Kanoha a Toriki, Haukaimana a Tetoto, Teigo a Tereani, Tapita a Tenatiti, Tefauhiri a Horiri, Tematagi a Tehou, Tekava a Tehono, Kaveau a Terumegu, Teroro a Tuihani, Perehenua a Vairaae, Tuihiata a Temapurere, Tahiri a Moo, Taianui a Tuahu, Tuatea a Maihea, Reitere a Teuhi, Gahina Aipu, Tevevehi a Tairanu, Teopani a Tairanu, Mahinui a Roiraau, Tevero Pahoa a Kaua, Peautoga a Kurotahi, Peau Toga ou Peautoga, Tenati a Taharagi, Tenati Fatuma, Pua a Honokura, Temana a Uaroa, Mme Tevahinetaiariiki a Tekonini, M. Ohu a Teoroi, Mme Ahuura a Teheiura, M. Manea a Tautu, Mmes Tetuanui a Tetauira, Tetuariirii a Tetauira, Ariitu a Tetauira, Teraimateata a Tetauira, MM. Tutautaiipo a Fareroi, Tetua a Toni ou Hahe, Maru a Toni ou Hahe, Teagi Maihiti, Tefau a Tehiva, Paheroo a Teahu ou Tuahu, Tetauru a Mauri, Tapora a Paiea, Teaviu a Pateauero, Tefatu Mahuta, Tetauru a Tepava, Teehu a Torii, Tahiri a Mahuru, Kiihapaa, Manahune a Teaitu, Tepahira a Huri, Pai a Kautoki, Tehono a Temataruki, Putara a Temataruki ou Puturua Temataruki, Pihivaitaata Maiti-Mataiho et Pivaitaata a Maiti-Mataiho, lesquels sont invités à se faire connaître à la direction des affaires foncières (division de la recette-conservation des hypothèques), "fare haamanaraa", à Fare Ute.

Fait à Papeete, le 20 juillet 2001.

*Le curateur aux successions
et biens vacants,
Louis PICARD.*

SERVICE DE L'URBANISME

ETAT RECAPITULATIF DES AUTORISATIONS DE TRAVAUX IMMOBILIERS DES ILES AUSTRALES POUR LE MOIS DE JUIN 2001

COMMUNE DE RIMATARA

Travaux autorisés le 1er juin 2001

N° 34-2001 MLA, M. Taharia Léonard, partie de la terre Temapu 2, P.V.B. n° 942 sise à Mutuaura, construction d'une maison d'habitation.

COMMUNE DE RAIVAVAE

Travaux autorisés le 1er juin 2001

N° 31-2001 MLA, M. Tamaititahio Terani, parcelle de la terre Ataha, P.V.B. n° 110 sise à Rairua, construction d'une maison d'habitation à étage ;

N° 32-2001, Mme Tevaatua Eléonore épouse White, parcelle de la terre Opou 2, P.V.B. n° 41 sise à Anatonu, construction d'une maison d'habitation plan L.E 14 type F6.

COMMUNE DE TUBUAI

Travaux autorisés le 1er juin 2001

N° 30-2001 MLA, Mme veuve Turina Nadine née Hauata, parcelle de la terre Mataorono 2, P.V.B. n° 222 sise à Mataura, construction fare M.T.R. 72 mètres carrés, type F4 ;

N° 33-2001, M. Pirato Aeata, parcelle de la terre Ahotea, P.V.B. n° 218 sise à Mahu, construction fare M.T.R. 72 mètres carrés, type F4.

COMMUNE DE RURUTU

Travaux autorisés le 1er juin 2001

N° 35-2001 MLA/CAU/PC, Mme Toomaru Lolita, parcelle de la terre Teaurupe 2, P.V.B. n° 305 sise à Moerai, construction fare M.T.R. 72 mètres carrés, type F4 ;

N° 36-2001, M. Taputu Karl, parcelle de la terre Vaitiare 2, P.V.B. n° 22 sise à Hauti, construction d'une maison d'habitation L.E. 4, type F3 de 71 mètres carrés.

Travaux autorisés le 25 juin 2001

N° 37-2001 MLA, M. Chong Landry, parcelle de la terre Teraipo 8, P.V.B. n° 22 sise à Unaa, construction pension de famille.

PARTIE NON OFFICIELLE

ANNONCES JUDICIAIRES ET LEGALES

Me Philippe CLEMENCET

Notaire, titulaire d'un office notarial

85, rue du Commandant-Destrebeau, Papeete - Tahiti

Avis de constitution

Suivant acte reçu aux minutes de Me Philippe CLEMENCET, notaire à Papeete, le 25 juillet 2001, il a été constitué une société dont les caractéristiques principales sont les suivantes :

Dénomination : S.A.R.L. BORA BORA MOTEL.

Forme juridique : Société à responsabilité limitée.

Objet : Toutes exploitations hôtelières à Bora Bora.

Siège : Matira, Nunue, Bora Bora (ou B.P. 180 - 98730 Vaitape, Bora Bora).

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au R.C.S.

Capital : Trois millions de francs pacifiques (3.000.000 F CFP) divisé en 300 parts de 10.000 F CFP chacune entièrement libérées.

Apports en numéraire : Le capital est entièrement constitué par des apports en numéraire.

Gérance : La société a pour gérant M. EBERHARDT Peter, demeurant à Manihi (Tuamotu).

Cession de parts : Les parts sociales sont librement cessibles entre associés et au profit du conjoint et des héritiers en ligne directe du titulaire.

Elles ne peuvent être cédées à des tiers étrangers à la société qu'avec le consentement de la majorité des associés représentant au moins les trois quarts des parts sociales.

Immatriculation : La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Papeete.

Pour avis,
Le notaire.

Me Philippe CLEMENCET

Notaire, titulaire d'un office notarial

85, rue du Commandant-Destremau, Papeete - Tahiti

Avis de constitution

Suivant acte reçu aux minutes de Me Philippe CLEMENCET, notaire à Papeete, le 25 juillet 2001, il a été constitué une société dont les caractéristiques principales sont les suivantes :

Dénomination : S.C.I. BORA BORA TAAHANA.

Forme juridique : Société civile immobilière.

Capital : Trois cents mille francs pacifiques (300.000 F CFP) divisé en 300 parts de 1.000 F CFP chacune entièrement libérées et réparties entre les associés en proportion de leurs apports respectifs.

Siège : Matira, Nunue, Bora Bora (ou B.P. 180 - 98730 Vaitape, Bora Bora).

Objet social : L'acquisition, la construction, l'administration et la gestion par location ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers et notamment d'un immeuble sis à Bora Bora.

Apports en numéraire : Le capital est entièrement constitué par des apports en numéraire.

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au R.C.S.

Gérance : La société a pour gérant M. EBERHARDT Peter, demeurant à Manihi (Tuamotu).

Cession de parts sociales : Les parts sont librement cessibles entre associés ; elles ne peuvent être cédées à des tiers étrangers à la société qu'avec le consentement de la gérance.

Immatriculation : La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Papeete.

Pour avis,
Le notaire.

MOOREA TRANSPORTS

Société à responsabilité limitée

au capital de 5.000.000 F CFP

Siège social : Haapiti (île de Moorea) B.P. 596 Papeete

R.C.S. Papeete n° 747 B

Aux termes d'une décision en date du 29 juin 2001, l'associé unique a décidé et réalisé une augmentation du capital social de 7.000.000 F CFP par incorporation de compte courant d'associé ; ce qui entraîne la publication des mentions suivantes :

Ancienne mention

Capital social : 5.000.000 F CFP.

Nouvelle mention

Capital social : 12.000.000 F CFP.

La gérance.

Etude de Me Dominique DUBOUCH

Notaire à Papeete

Par jugement en date du 6 juillet 2001, a été homologué l'acte authentique reçu par Me Dominique DUBOUCH, notaire à Papeete, le 10 février 2001, aux termes duquel M. Christophe BRIE et Mme Emmanuelle LAVERNHE, son épouse, demeurant ensemble à Avatoru (Rangiroa), ont déclaré renoncer au régime de la communauté légale qui était le leur, pour adopter le régime de la séparation de biens, tel qu'il est établi par les articles 1536 à 1541 du code civil.

CHAPMAN TRANSPORTS

Société à responsabilité limitée

au capital de 1.000.000 F CFP

Siège social : Moorea-Temae B.P. 104 Temae

R.C.S. 6.455 B

Aux termes d'une décision en date du 29 juin 2001, la S.C. VAIFENUA, société civile au capital de 210.000 F CFP, dont le siège social est situé au centre Paofai, boulevard Pomare, Papeete, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Papeete sous le n° 7.480 C, a, en sa qualité d'associé unique de la société CHAPMAN TRANSPORTS, décidé la dissolution anticipée de ladite société.

Cette décision de dissolution a fait l'objet d'une déclaration auprès du greffe du tribunal de commerce de Papeete.

Conformément aux dispositions de l'article 1844-5, alinéa 3 du code civil et de l'article 8, alinéa 2 du décret n° 78-704 du 3 juillet 1978, les créanciers de la société CHAPMAN TRANSPORTS peuvent faire opposition à la dissolution dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis.

Ces oppositions doivent être présentées devant le tribunal de commerce de Papeete.

Pour avis.

S.C.P. SERGE VILLET - JULIEN CHAN

Notaires associés à Tahiti, avec résidence à Punaauia

Tél. 73.01.02 - 73.01.03 - Fax 48.18.17

S.C.A. HEIPOE

Société civile aquacole au capital de 180.000 F CFP

Siège social : ARUTUA (Tuamotu)

R.C.S. PAPEETE n° 8.335 C

Avis de modification

Suivant délibération de l'assemblée générale extraordinaire du 20 juillet 2001, il a été procédé au remplacement des gérants, il en résulte les modifications suivantes aux mentions anciennement publiées :

Ancienne mention :

Gérance : M. Charley ELLIS et Mme Teumere
MANARANI.

Nouvelle mention :

Gérance : Mlle Jenny ELLIS.

*Pour avis et mention,
La gérance.*

ANNONCES DIVERSES

ASSOCIATION JUDO CLUB DE ARUE

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(27 avril 2001)

| | |
|-------------------|------------------|
| Président | : MALET Bertrand |
| Vice-présidente | : RENARD Marie |
| Secrétaire | : DIVOUX Vahina |
| Trésorière | : CHUNG Loana |
| Trésorier adjoint | : BLAY Yves |

**ASSOCIATION NATIONALE
DES CONSEILLERS PEDAGOGIQUES
DELEGATION POLYNESIENNE**

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(27 juin 2001)

| | |
|---------------------|----------------------|
| Présidente | : MARCHAL Léna |
| Vice-présidente | : MURPHY Hinano |
| Secrétaire | : RODIERE Marie-José |
| Secrétaire adjointe | : GOVERN Roselyne |
| Trésorière | : IORSS Heirani |

ASSOCIATION HEIVA I TARAVAO

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(30 juin 2001)

| | |
|---------------------|--------------------|
| Président d'honneur | : PERRY Sylve |
| Présidente | : LUCAS Ruita |
| Vice-président | : TIARE Georges |
| Secrétaire | : LUCAS Tetuanui |
| Secrétaire adjointe | : MARAIAURIA Diana |
| Trésorière | : LUCAS Béatrice |
| Trésorière adjointe | : GARBUTT Dorina |

ASSOCIATION HEI TIARE

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(8 juin 2001)

| | |
|-----------------------|---------------------------------------|
| Présidentes d'honneur | : LUCAS Marcelle MARURAI Henriette |
| Présidente | : LUCAS Ruita |
| Vice-présidente | : MARAIAURIA Diana |
| Secrétaire | : TOKORAGI Marie-Jeanne |
| Secrétaire adjointe | : JAMET Paulette |
| Trésorière | : GARBUTT Dorina |
| Trésorière adjointe | : PUAIRAU Agnès |

TAATIRAA PATU'AOA VAIHIRIA

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(9 juillet 2001)

| | |
|---------------------|--------------------|
| Présidente | : HAUATA Teroroiti |
| Vice-président | : TEROROTUA James |
| Secrétaire | : HUITOOFUA Poia |
| Secrétaire adjointe | : PEPIN Nina |
| Trésorière | : BURNS Ana |
| Trésorier adjoint | : TAIARUI Terema |

ASSOCIATION ARTISANALE VAIMEHA

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(25 juin 2001)

| | |
|-----------------------|---------------------------|
| Présidente | : PITTMAN Déborah |
| Vice-présidente | : GERMAIN Hélène |
| Secrétaire-trésorière | : PITTMAN Marie-Christine |

SYNDICAT SAPOT*Modification de statuts*

Le siège du syndicat est fixé à Papeete, immeuble Aina
Pare.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(31 mars 2001)

| | |
|-------------------------|-------------------------------|
| Secrétaire général | : CHAVEZ Teiva |
| 1er secrétaire général | : ELLACOTT Tamara |
| 2e secrétaire général | : FOURNIER Anthony |
| Secrétaire | : BRILLANT Heipua |
| Secrétaire adjoint | : PENI Mihirai |
| Trésorier | : TEIEFITU Teiva |
| Trésorier adjoint | : PIHATARIOE Moana |
| Archiviste | : TERAU Karl |
| 1er conseiller | : SOMMERS Arthur |
| 2e conseiller | : ARIPEU Phinéata |
| Assesseurs | : REY Rémy VANIZETTE André |
| Commissaire aux comptes | : VAHIRUA Charles |

ASSOCIATION SPORTIVE TEVAITAU*Erratum*

Le présent bureau remplace celui paru au J.O.P.F. n° 30
du 26 juillet 2001 à la page 1886.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(9 mai 2001)

| | |
|---------------------|---------------------------|
| Président | : TETUAMANUHIRI Alexandre |
| Vice-président | : MAKE Antoine |
| Secrétaire | : PUKOKI Ariane |
| Secrétaire adjointe | : BEA Leilani |
| Trésorier | : TERII Terii |
| Trésorier adjoint | : BEA Julien |

**RESULTATS DE LA TOMBOLA
DE L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES
DES ECOLES FARIIMATA ET PUTIAORO**

(Tirage effectué le 22 juin 2001)

| | | |
|---------|------------------------------------|-----------|
| 1er lot | 2 A/R Papeete/Los Angeles | n° 27.558 |
| 2e lot | 1 D.V.D. Philips multizone | n° 32.296 |
| 3e lot | 1 Boom Blaster 1000 W | n° 27.376 |
| 4e lot | 1 appareil photo numérique | n° 14.205 |
| 5e lot | 1 lot de 2 perles | n° 39.881 |
| 6e lot | 1 lot de 2 perles | n° 24.493 |
| 7e lot | 2 passages Papeete/Tikehau/Papeete | n° 36.643 |
| 8e lot | 1 ras de cou en hématite | n° 17.976 |
| 9e lot | 2 A/R Papeete/Huahine | n° 10.012 |
| 10e lot | 1 perle non montée | n° 15.191 |
| 11e lot | 1 vini Ericsson | n° 24.949 |
| 12e lot | 1 aspirateur Samsung | n° 34.178 |
| 13e lot | 1 porcelet vivant | n° 13.819 |
| 14e lot | 1 sèche-cheveux Protect Pro | n° 25.104 |
| 15e lot | 1 lot de 12 assiettes | n° 22.627 |

ASSOCIATION SPORTIVE DE HITIAA

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(23 juillet 2001)

| | |
|--------------------|-----------------------------------------|
| Président | : LOTOU Olivier |
| Vice-présidents | : AMARU Monia SCHERBARTH Jean-Claude |
| Secrétaire | : ROBERT Yves |
| Secrétaire adjoint | : LY SING SAO Hérald |
| Trésorier | : TEFANA Henri |
| Trésorier adjoint | : CORDONNIER Irénée |

ASSOCIATION SPORTIVE TAMARII TAPUHUTE

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(6 juillet 2001)

| | |
|---------------------|---------------------------|
| Président | : MARAE Francis |
| Vice-président | : JACQUES Averii |
| Secrétaire | : TERITEHAU Ida |
| Secrétaire adjointe | : HOATA Josiane |
| Trésorière | : TAUAPIIANI Marie-Hélène |
| Trésorier adjoint | : TERITEHAU Peniamina |
| Assesseur | : HOATA Théodore |

SOCIETE D'ETUDES OCEANIENNES (S.E.O.)

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(27 juin 2001)

| | |
|---------------------|-------------------------------|
| Président | : KOENIG Robert |
| Vice-présidente | : LAGUESSE Janine |
| Secrétaire | : GUEHENNEC Constant |
| Secrétaire adjoint | : CHAZE Hugues |
| Trésorier | : MACHENAUD-JACQUIER Philippe |
| Trésorière adjointe | : TUMAHAI Liou |

ASSOCIATION RAIATEA TE TUPUNA

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(25 avril 2001)

| | |
|------------|-----------------------|
| Présidente | : RAJAUD Marie-Claude |
| Secrétaire | : LECLERE Guy |
| Trésorière | : BROTHERTON Roselyne |

ASSOCIATION AGRICOLE TE TOA O UAIVI NUI

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(16 juin 2001)

| | |
|---------------------|------------------------------------------|
| Présidente | : SCALLAMERA Clémence |
| Vice-présidents | : SCALLAMERA Timothée PUKEEINUI André |
| Secrétaire | : SCALLAMERA Prisca |
| Secrétaire adjoint | : SCALLAMERA André |
| Trésorière | : CHIMIN Marie-Paule |
| Trésorière adjointe | : SCALLAMERA Martine |

ASSOCIATION TE HEI PUA KEKAA O MIOI

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(18 mai 2001)

| | |
|---------------------|-----------------------------|
| Présidente | : TAATA Marie-Antoinette |
| Vice-présidente | : TIMAU Jeanne |
| Secrétaire | : TEIKIPUPUNI Yvane |
| Secrétaire adjointe | : ANIAMIOI-BARSINAS Valérie |
| Trésorière | : BARSINAS Marie |
| Trésorière adjointe | : MAHAA Céline |

ASSOCIATION SPORTIVE TAMARII VAIRAO

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(11 juillet 2001)

| | |
|--------------------------|---------------------------------|
| Président | : MOANA Rodolphe |
| Vice-président | : MAITERE Oscar |
| Secrétaire | : MOORIA Rémi |
| Secrétaire adjointe | : DOOM Marie-Paule |
| Trésorière | : MARURAI Joséphine |
| Trésorière adjointe | : LI CHEN FOC Laverna |
| Commissaires aux comptes | : FAOA Jaroslav BENARD Serge |

ASSOCIATION SPORTIVE RONI - TEAHUPOO

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(16 juin 2001)

| | |
|--------------------|-------------------------|
| Président | : NG PAO Patrick |
| Vice-président | : ATEO Paul |
| Secrétaire | : PLANTIER Eric |
| Secrétaire adjoint | : MAONI Augustin |
| Trésorière | : VAN-BASTOLAER Ethelle |
| Trésorier adjoint | : ROCHETTE Christian |

ASSOCIATION TE HEIKUA O TE VEHINE

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :
(12 juin 2001)

| | |
|----------------------|-----------------------|
| Présidente d'honneur | : KAMIA Ménodora |
| Présidente | : VAKI Sarah |
| Vice-présidente | : KAMIA Léonie |
| Secrétaire | : DI CARLO Manava |
| Trésorière | : MITITA Juanita |
| Trésorière adjointe | : BOUYER Jeanne d'Arc |
| Assesseur | : TEVENINO Henriette |

ASSOCIATION FETII TAMARII VAITOARE*Dissolution*

Lors de l'assemblée générale du 1er mars 2001, il a été décidé de dissoudre l'association à l'unanimité.

ASSOCIATION DE PECHE AHAROA NO MAATEA

Additif à l'annonce parue au J.O.P.F. n° 28 du 12 juillet 2001 à la page 1767.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU :

| | | |
|--------------------|---|--------------------|
| Président | : | TOROMONA Rudolph |
| Vice-président | : | BUCHIN Michel |
| Secrétaire | : | TAUARO A Frédéric |
| Secrétaire adjoint | : | PAHI Mike |
| Trésorier | : | LAI Denis |
| Trésorier adjoint | : | TEHURITAU A Edmand |

ASSOCIATION SPORTIVE AUONA**RENOUVELLEMENT DU BUREAU :**

(20 juin 2001)

| | | |
|--------------------------|---|------------------------------------------|
| Président d'honneur | : | TETUANUI Joseph |
| Président | : | BOUYER Jean |
| Vice-président | : | BOUYER Paulo |
| Secrétaire | : | KOHUEINUI Denis |
| Secrétaire adjoint | : | GILMORE Didier |
| Trésorier | : | ROPATI Hahioa |
| Trésorier adjoint | : | TEVEPAUHU Eric |
| Commissaires aux comptes | : | GILMORE Tehaumataua TEHEVINI Muieinui |

Section de boxe :

| | | |
|------------|---|--------------------|
| Président | : | ROPATI Hahioa |
| Secrétaire | : | MARAETAATA Roberto |
| Trésorier | : | TAMETONA Edwin |

Section de volley-ball :

| | | |
|------------|---|-----------------|
| Présidente | : | DI-CARLO Manava |
| Secrétaire | : | MATOH I Lucia |
| Trésorière | : | GILMORE Stella |

Section de pirogue :

| | | |
|------------|---|-------------------|
| Président | : | PAHUTOTI Athanase |
| Secrétaire | : | VAKI Thierry |
| Trésorier | : | PEETAU Rudy |

Section de pétanque :

| | | |
|------------|---|----------------|
| Président | : | TEVEPAUHU Eric |
| Secrétaire | : | GILMORE Stella |
| Trésorier | : | HEITAA Orens |

Section de chasse sous-marine :

| | | |
|------------|---|-------------------------------------|
| Président | : | POEVAI Richard |
| Secrétaire | : | MITITAI Pierre-Marie |
| Trésorier | : | TEHEVINI Stello |
| Membres | : | GILMORE André MARAETAATA Roberto |

Section d'athlétisme :

| | | |
|------------|---|-----------------|
| Président | : | PEETAU Marc |
| Secrétaire | : | KAMIA Francklin |
| Trésorier | : | PETERS Jacques |

ASSOCIATION AGIR CONTRE LE SIDA**RENOUVELLEMENT DU BUREAU :**

(2 mai 2001)

| | | |
|--------------------------------------|---|-----------------------|
| Présidente | : | BOPP DU PONT Maire |
| Vice-président | : | LUBASZ Christophe |
| Secrétaire | : | LAMAUD Sylvain |
| Trésorier | : | GUGLIELMETTI Philippe |
| Trésorier adjoint et médecin conseil | : | NGUYEN Ngoc Lam |

ASSOCIATION BORA BORA PEARL BEACH RESORT

(Récépissé n° 7525 DRCL du 24 juillet 2001)

Extraits de statuts

L'association BORA BORA PEARL BEACH RESORT a été fondée le 23 février 2001 et est régie par la loi du 1er juillet 1901.

Elle a pour objet de créer une dynamique dans la pratique du football sur l'île et notamment :

- d'aider les athlètes dans leur préparation ;
- d'apporter un soutien matériel ;
- de promouvoir l'esprit sportif.

Elle s'interdit toute discussion présentant un caractère politique, racial ou religieux.

Son siège social est fixé à Vaitape, Bora Bora, îles Sous-le-Vent.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | | |
|---------------------|---|----------------------|
| Président d'honneur | : | TEIHOTAATA Tehiarii |
| Président | : | MANEA Alain |
| Vice-président | : | VAHIMARAE Nick |
| Secrétaire | : | FAUATIA Marie-Claude |
| Secrétaire adjoint | : | AREA Christian |
| Trésorière | : | TUMARAE Heirani |
| Trésorier adjoint | : | LEE CHIP SAO Raphaël |

ASSOCIATION MARA'A SURF

(Récépissé n° 7375 DRCL du 19 juillet 2001)

Extraits de statuts

Il a été fondé le 15 juillet 2001 entre les adhérents aux présents statuts, une association régie par la loi du 1er juillet 1901 modifiée et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre ASSOCIATION MARA'A SURF.

Elle a pour objet :

- de protéger contre toutes manifestations internationales les sites de surf de la commune de Paëa et ses alentours, en particulier, les passes de Tiamao et de Mara'a ;
- d'être un interlocuteur privilégié de la commune ;
- de venir en aide à toute la jeunesse des sites énoncés ci-dessus (fourniture en planche de surf, déplacements en bateau, etc.) ;
- d'entretenir le spot de surf de Mara'a.

Son siège social est fixé à Paea, P.K. 22,300, côté montagne, Marae Arahurahu. Il pourra être transféré par simple décision du conseil d'administration ; la ratification par l'assemblée générale sera nécessaire.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|----------------------|------------------------|
| Présidente d'honneur | : HUGON Mercuryna Hany |
| Président | : ROTA Jean-Claude |
| Vice-président | : CHAVEZ Pascal |
| Secrétaire | : LE TALLEC Eddy |
| Secrétaire adjoint | : GUARDUCCI Teva |
| Trésorière | : TINORUA Bettina |
| Trésorière adjointe | : LE TALLEC Angéla |

TAATIRAA HUMA NO MATAIEA ASSOCIATION DES HANDICAPES DE MATAIEA (Récépissé n° 7396 DRCL du 20 juillet 2001)

Extraits de statuts

Conformément aux dispositions de la loi du 1er juillet 1901, il est fondé le 10 juillet 2001 l'association TAATIRAA HUMA NO MATAIEA - ASSOCIATION DES HANDICAPES DE MATAIEA.

Elle a pour objet :

- d'unir les handicapés, amis et parents de Mataiea ;
- d'étudier les questions relatives à la situation morale et matérielle des personnes handicapées et de rechercher tous les moyens à assurer la protection et la défense des intérêts de toute nature de ces personnes et de veiller au respect de leurs droits pour leur intégration dans la société ;
- de créer un centre d'aide par le travail pour handicapés physiques, sensoriels et mentaux légers ;
- d'informer et de solliciter les collectivités territoriales des problèmes concernant les personnes handicapées ;
- de mettre en place des actions disant la pratique du sport des personnes handicapées ;
- de mettre en place une cellule d'informations sur les droits des handicapés.

Son siège social est fixé à Mataiea.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|---------------------|---------------------|
| Présidente | : TEAHA Françoise |
| Vice-président | : MARZIN Hervé |
| Secrétaire | : PEPIN Daniel |
| Secrétaire adjointe | : TINIRAUARII Monia |
| Trésorier | : BLARD David |
| Trésorier adjoint | : PINNA José |

ASSOCIATION BORA BORA TAMARII SKI CLUB (Récépissé n° 6738 DRCL du 12 juillet 2001)

Extraits de statuts

L'association BORA BORA TAMARII SKI CLUB, fondée le 22 juin 2001, a pour objet :

- d'enseigner le ski nautique aux enfants âgés entre 3 et 8 ans ;
- de développer une nouvelle activité sportive accessible aux tout-petits, grâce à un matériel spécifique et une pédagogie appropriée ;
- de constituer une future graine de champions ;
- ainsi que l'organisation d'activités ayant pour but de resserrer les liens amicaux entre ses membres.

Son siège social est fixé à côté du village Pauline, Amanahune, Bora Bora. Il pourra être transféré par simple décision du bureau directeur ; la ratification par la plus proche assemblée générale sera nécessaire.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|------------|------------------|
| Présidente | : BONNEVIE Karen |
| Secrétaire | : NOEL Christèle |
| Trésorière | : MANUTAH Heia |

ASSOCIATION SPORTIVE PAPENOO NUI (Récépissé n° 7372 DRCL du 19 juillet 2001)

Extraits de statuts

L'association PAPENOO NUI fondée le 10 juin 2001 à Papenoo, commune de Hitia'a O Te Ra, est régie par la loi du 1er juillet 1901.

Elle a pour objet :

- la promotion et la pratique des activités sportives individuelles ou collectives telles que la pirogue, la pétanque, le volley-ball, le football, etc. ;
- d'une manière générale, la pratique et l'éducation sportive.

Son siège social est fixé à Papenoo, P.K. 16,800, côté montagne.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|----------------------|------------------------------------|
| Présidents d'honneur | : TAIRAPA Tuane TEFAATAU Gilles |
| Président | : IRTI Karim |
| Vice-président | : APO Daniel |
| Secrétaire | : TANIHAA Jacqueline |
| Secrétaire adjointe | : IRTI Armelle |
| Trésorière | : TEAMO Piharii |
| Trésorier adjoint | : URIMA Moana |

POLYNESIAN KITEBOARDING ASSOCIATION (Récépissé n° 6821 DRCL du 5 juillet 2001)

Extraits de statuts

L'association POLYNESIAN KITEBOARDING, association fondée le 14 juin 2001, a pour objet la pratique du vol libre.

Son siège social est fixé à Punaauia, lotissement Te Tavake, chez Thierry Tching, B.P. 60125 Faa'a.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|--------------------|--------------------|
| Président | : TCHING Thierry |
| Vice-président | : RIPOLL Cédric |
| Secrétaire | : LORILLOU Thomas |
| Secrétaire adjoint | : FOURNIER Gérard |
| Trésorier | : FOULIARD Mathieu |
| Trésorier adjoint | : LYOEN Romuald |

ASSOCIATION TAMARII TARONA NO TEVAITOA I TAHITI

(Récépissé n° 7493 DRCL du 23 juillet 2001)

Extraits de statuts

L'association TAMARII TARONA NO TEVAITOA I TAHITI, fondée le 15 juillet 2001, est régie par la loi du 1er juillet 1901, dite loi sur les associations à but non lucratif.

Elle a pour objet :

- de fortifier la foi de ses membres ;
- de créer des liens amicaux et moraux entre eux ;
- d'aider à la rénovation et à la construction de sa maison de groupe "amuiraa Tarona" à Tevaitoa ;
- d'organiser des activités diverses ;
- de former des animateurs et des moniteurs de l'école du dimanche ;
- d'organiser annuellement des manifestations diverses.

Elle veut unifier ses membres autour d'un même objectif.

Son siège social est fixé à Faa'a. Il pourra être transféré par simple décision du comité directeur ; la ratification par l'assemblée générale sera nécessaire.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|---------------------|--------------------|
| Président d'honneur | : HUAATUA Mahei |
| Président | : HAAPII Léonard |
| Vice-président | : TERIIPAIA Romain |
| Secrétaire | : KELLY Evelyne |
| Secrétaire adjointe | : TEORE Juliette |
| Trésorier | : EBB Williams |
| Trésorier adjoint | : IOTEFA Victor |

ASSOCIATION TE VAI PUNA O TE 'OPAPA

(Récépissé n° 6975 DRCL du 11 juillet 2001)

Extraits de statuts

L'association TE VAI PUNA O TE 'OPAPA est régie par la loi du 1er juillet 1901 et les textes subséquents.

Elle a pour objet :

- de promouvoir l'artisanat (la sculpture) ;
- d'organiser et de gérer toutes manifestations à caractère festif ou touristique et culturel.

Son siège social est fixé à Hanatetena, Tahuata, 98743 Marquises, chez Mme Céline Maha.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|----------------------|--------------------------|
| Présidente d'honneur | : MAHAA Céline |
| Président | : TIMAU Jean-Pierre |
| Vice-président | : PAHUAIVEVAU Adrien |
| Secrétaire | : VALMAA Marie-Rose |
| Secrétaire adjointe | : AHIEFITU Florence |
| Trésorière | : BARSINAS Mélanie |
| Trésorière adjointe | : TEIKIPUPUNI Jacqueline |

ASSOCIATION JEUNESSE DE TEMAURI VILLAGE

(Récépissé n° 7670 DRCL du 30 juillet 2001)

Extraits de statuts

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts, une association régie par la loi du 1er juillet 1901 modifiée et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre ASSOCIATION JEUNESSE DE TEMAURI VILLAGE.

Elle a pour but d'encourager les jeunes du lotissement qui sont sans activité à pratiquer un sport, tel que football, volley-ball, la pétanque, etc., d'organiser des tournois corporatifs, interquartiers, interlotissement et de favoriser les rencontres des personnes de tous âges, ainsi que les sorties et l'insertion des jeunes.

Son siège social est fixé à Papeete, Titiro, lot Temauri Village. Il pourra être transféré par simple décision du conseil d'administration ; la ratification par l'assemblée générale sera nécessaire.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|-------------------------|---------------------|
| Président | : TUIHANI Faataura |
| Vice-président | : TEHAHE Tehahearii |
| Secrétaire | : TEHEIPUARII Rémi |
| Trésorier | : JOHNSTON Eddy |
| Commissaire aux comptes | : FATUPUA Raymond |

CERCLE PHILOSOPHIQUE GOETHE "TE MATA ARA"

(Récépissé n° 7669 DRCL du 30 juillet 2001)

Extraits de statuts

Il est fondé le 21 juillet 2001, entre les adhérents aux présents statuts, une association régie par la loi du 1er juillet 1901 modifiée et le décret du 16 août 1901 ayant pour titre TE MATA ARA.

Elle a pour objet la création et le développement des œuvres culturelles et philosophiques de toutes natures pour favoriser l'évolution culturelle, morale, sociale et humaine. L'association s'abstient de participer à toute action politique. Elle s'interdit toute discussion étrangère à son propre objet. Elle travaille dans un esprit de stricte neutralité.

Son siège social est fixé à Papeete, rue du 5-mars-1797. Il pourra être transféré par simple décision du conseil d'administration ; la ratification par l'assemblée générale sera nécessaire.

Sa durée est illimitée.

COMPOSITION DU BUREAU :

| | |
|----------------|----------------------|
| Présidente | : LEVY Jacqueline |
| Vice-président | : BONNET Gérard |
| Secrétaire | : LESBROS Jean-Louis |
| Trésorière | : LESBROS Dominique |

LOTO NATIONAL

ABROGATION DU REGLEMENT D'UN JEU DE LOTERIE INSTANTANEE DE LA PACIFIQUE DES JEUX ET AVIS DE CLOTURE D'EMISSIONS DE TICKETS

Le règlement du jeu de loterie instantanée de la Pacifique des Jeux dénommé "Black Jack", fait le 16 mai 1997 et publié au *Journal officiel* de la Polynésie française du 5 juin 1997, est abrogé à compter du 26 mai 2001.

Les émissions n° 1 et n° 2 code jeu 37787 et 37002 des tickets du jeux "Black Jack" seront clôturées le 25 avril 2001, date limite de vente des tickets.

En application de l'article 5 du règlement susvisé, le droit de revendication des lots au titre de ces émissions pourra s'exercer jusqu'à l'expiration d'une période de 30 jours à compter de la date de clôture, soit jusqu'au 25 mai 2001.

Fait à Papeete, le 29 mars 2001.

*Le président-directeur général
de La Française des Jeux,*
Christophe BLANCHARD-DIGNAC.

*Le président
de La Pacifique des Jeux,*
Roland de VILLEPIN.

LOTO NATIONAL N° 59

Premier tirage du mercredi 25 juillet 2001 :

1 2 6 14 16 37

Numéro complémentaire : **25**

| | NOMBRE de grilles gagnantes | RAPPORT par grille gagnante (pour 40 F CFP) |
|---------------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------|
| 6 bons numéros..... | <i>Pas de gagnants.</i> | 0 |
| 5 bons numéros et numéro complémentaire.... | 2 | 44.623.242 |
| 5 bons numéros..... | 308 | 113.245 |
| 4 bons numéros et numéro complémentaire.... | 857 | 4.728 |
| 4 bons numéros..... | 17.866 | 2.364 |
| 3 bons numéros et numéro complémentaire.... | 25.106 | 472 |
| 3 bons numéros..... | 330.087 | 236 |

Deuxième tirage du mercredi 25 juillet 2001 :

2 7 15 17 27 44

Numéro complémentaire : **40**

| | NOMBRE de grilles gagnantes | RAPPORT par grille gagnante (pour 40 F CFP) |
|---------------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------|
| 6 bons numéros..... | <i>Pas de gagnants.</i> | 0 |
| 5 bons numéros et numéro complémentaire.... | 7 | 1.444.996 |
| 5 bons numéros..... | 448 | 78.680 |
| 4 bons numéros et numéro complémentaire.... | 685 | 3.746 |
| 4 bons numéros..... | 23.433 | 1.873 |
| 3 bons numéros et numéro complémentaire.... | 19.141 | 436 |
| 3 bons numéros..... | 387.160 | 218 |

N° JOKER : 1 4 0 3 9 2 6

LOTO NATIONAL N° 60

Premier tirage du samedi 28 juillet 2001 :

6 15 20 23 35 39

Numéro complémentaire : **30**

| | NOMBRE de grilles gagnantes | RAPPORT par grille gagnante (pour 40 F CFP) |
|---------------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------|
| 6 bons numéros..... | 5 | 29.827.539 |
| 5 bons numéros et numéro complémentaire.... | 5 | 3.011.151 |
| 5 bons numéros..... | 388 | 136.258 |
| 4 bons numéros et numéro complémentaire.... | 917 | 5.988 |
| 4 bons numéros..... | 21.916 | 2.983 |
| 3 bons numéros et numéro complémentaire.... | 28.370 | 582 |
| 3 bons numéros..... | 415.247 | 291 |

Deuxième tirage du samedi 28 juillet 2001 :

2 5 10 20 22 39

Numéro complémentaire : **17**

| | NOMBRE de grilles gagnantes | RAPPORT par grille gagnante (pour 40 F CFP) |
|---------------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------|
| 6 bons numéros..... | <i>Pas de gagnants.</i> | 0 |
| 5 bons numéros et numéro complémentaire.... | 11 | 1.403.427 |
| 5 bons numéros..... | 633 | 84.956 |
| 4 bons numéros et numéro complémentaire.... | 1.611 | 4.328 |
| 4 bons numéros..... | 29.487 | 2.164 |
| 3 bons numéros et numéro complémentaire.... | 41.336 | 472 |
| 3 bons numéros..... | 503.013 | 236 |

N° JOKER : 9 0 5 7 3 5 7

| |
|-------------|
| KENO |
|-------------|

| Numéro Jackpot 3 67 78 02 | | | | Numéro Jackpot 3 61 27 03 | | | | Numéro Jackpot 8 01 23 28 | | | |
|------------------------------|----|----|----|------------------------------|----|----|----|------------------------------|----|----|----|
| Lundi 23/07/2001 | | | | Mardi 24/07/2001 | | | | Mercredi 25/07/2001 | | | |
| 5 | 6 | 15 | 17 | 3 | 10 | 11 | 17 | 5 | 6 | 12 | 15 |
| 18 | 19 | 26 | 28 | 20 | 23 | 24 | 25 | 21 | 23 | 24 | 29 |
| 38 | 44 | 46 | 51 | 29 | 38 | 43 | 45 | 30 | 32 | 33 | 34 |
| 58 | 60 | 61 | 62 | 48 | 49 | 50 | 52 | 46 | 48 | 50 | 52 |
| 64 | 65 | 67 | 68 | 54 | 59 | 69 | 70 | 53 | 54 | 64 | 67 |

| Numéro Jackpot 7 39 89 29 | | | | Numéro Jackpot 7 98 68 91 | | | | Numéro Jackpot 4 79 25 81 | | | | Numéro Jackpot 4 84 00 88 | | | |
|------------------------------|----|----|----|------------------------------|----|----|----|------------------------------|----|----|----|------------------------------|----|----|----|
| Jeudi 26/07/2001 | | | | Vendredi 27/07/2001 | | | | Samedi 28/07/2001 | | | | Dimanche 29/07/2001 | | | |
| 1 | 6 | 8 | 11 | 4 | 10 | 11 | 12 | 7 | 8 | 11 | 22 | 3 | 9 | 10 | 12 |
| 15 | 24 | 35 | 39 | 13 | 20 | 21 | 29 | 25 | 26 | 27 | 30 | 19 | 20 | 22 | 23 |
| 42 | 43 | 48 | 50 | 34 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 44 | 25 | 26 | 27 | 29 |
| 51 | 54 | 63 | 64 | 41 | 45 | 48 | 52 | 45 | 52 | 55 | 58 | 33 | 34 | 41 | 55 |
| 65 | 68 | 69 | 70 | 58 | 59 | 60 | 65 | 60 | 62 | 64 | 70 | 57 | 60 | 61 | 68 |